

L'État indépendant du Congo et Léopold II (1876-1906)

Étude sur le paradoxe de la gouvernance léopoldienne

Notices biographiques des noms cités et annexes

Membres du jury :

Vincent Dujardin, promoteur
Michel Dumoulin
Marcel Ngandu Mutombo
Valérie Rosoux
Sylvie Thénault
Patricia Van Schuylenbergh
Jean-Marie Yante, président

Thèse réalisée par
Pierre-Luc Plasman

en vue de l'obtention du grade de
Docteur en Histoire, art et archéologie

Liste des abréviations, sigles et acronymes

BBOM : *Biographie belge d'outre-mer*

BCB : *Biographie coloniale belge*

BN : *Biographie nationale*

Britannica : *The new Encyclopædia Britannica*

DAB : *Dictionary of African biography*

DBE : *Deutsche biographische Enzyklopädie*

DBBOM : *Dictionnaire biographique des Belges d'outre-mer*

DBF : *Dictionnaire de biographie française*

DBI : *Dizionario biografico degli Italiani*

DNB : *The Dictionary of National Biography*

ÉIC : État indépendant du Congo

GLU : *Grand Larousse universel*

NBW : *Nationaal biografisch woordenboek,*

NDB : *Neue deutsche Biographie*

VAN MOLLE : VAN MOLLE P., *Le Parlement belge Het Belgisch Parlement 1894-1969*

Winkler : *Grote Winkler Prins*

WWW : *Who was Who*

Notices biographiques des noms cités

Abdülhâmid II (1842-1918) : sultan de l'empire ottoman (1876-1909). Sous son règne, l'empire ottoman est peu à peu démembré notamment suite à la conférence de Berlin de 1878. S'il modernise l'administration, les charges fiscales augmentent et créent des troubles parmi la population. C'est dans ce contexte que se produit le massacre des Arméniens qui est réalisé avec la complicité d'Abdülhâmid. GLU, vol. 1, p. 15-16.

Albert I^{er} (1875-1934) : Héritier présomptif de la couronne belge dès 1905. Il devient effectivement le 3^{ème} roi des Belges à la mort de son oncle Léopold II. Son règne prend cours le 23/12/1909 et se termine, avec sa mort accidentelle, le 17/02/1934. Il effectue deux voyages au Congo : en 1909, alors qu'il est toujours prince, et en 1928. BN, t. 29, c. 35-48.

Afonso I^{er} [Mvemba Nzinga] (Entre 1455 et 1460-1541) : Gouverneur de la province de Nsundi. À la mort du roi João I, en 1506, il livre bataille contre son frère pour la succession à la royauté. Il remporte la victoire et règne 35 ans sur le Kongo. BCB, vol. 2, c. 3-4.

Ali (Ras) : Homme politique éthiopien (vers 1819-1856). Il exerce le pouvoir impérial officiellement détenu par Yohannes III.

Anderson, Percy (1831-1896) : Haut fonctionnaire du Foreign Office, il est le chef du département africain depuis 1883 et participe, à ce titre, à la Conférence de Berlin. *Ends of British Imperialism*, p. 52.

Anstey, Roger : Auteur.

Antell, Hermann (?-?) : Juriste suédois. Il est nommé juge du tribunal d'Appel en 1897 aux côtés de Nisco et Fuchs pour assurer l'indépendance et la neutralité de la haute magistrature.

Arendt, Hannah (1906-1975) : Philosophe allemande, naturalisée américaine. Phénoménologue de tradition, sa pensée s'inscrit dans le domaine de la théorie politique et traite essentiellement du totalitarisme et de la modernité. GLU, vol. 1, p. 648.

Arendt, Léon (1843-1924) : Fonctionnaire belge. Chef de division aux Affaires étrangères en 1876, il devient vingt ans plus tard le directeur général de la Politique jusqu'en 1912. BN, t. 30, c. 79-81.

Armani, Luigi (1845-?) : Ancien officier de la Marine italienne, il se tourne vers une carrière plus diplomatique comme conseiller de l'ambassade d'Italie en Chine, au Japon et à Paris. Il entre au service de l'ÉIC en 1904 au titre d'inspecteur d'État. Il mène une tournée d'inspection qui se finit en juillet 1905. Son contrat ne sera pas renouvelé car il est lui reproché d'avoir donné un caractère trop commercial à sa mission. Toutefois, il continue de soutenir l'œuvre du Roi en collaborant à plusieurs articles défendant l'ÉIC et sa gestion. BCB, vol. 5, c. 13-14.

Arnold, Nicolas (1860-1940) : Il entre, en 1884, à l'administration du Congo. Il s'affirme rapidement dans l'administration des Finances, sous les ordres de Van Neeus puis de Droogmans. En 1896, il est nommé directeur des Finances puis directeur général en 1904. Il se révèle être un fin négociateur dans l'émission de Bons du Trésor pour la colonie. De par son expérience et ses connaissances sur l'histoire financière et économique du Congo, il est promu, en 1911, au poste de secrétaire général du Ministère des colonies jusqu'en 1925. BN, t. 29, c. 148-150.

Arntz, Égide (1812-1884) : Condamné par contumace pour avoir intégré la Germania, il se réfugie en Belgique où il passe les examens du doctorat en droit et devient professeur de droit à l'ULB. Internationaliste reconnu dans l'enseignement du « droit des gens », il est élu, en 1877, à l'Institut de Droit International. Il rédige une résolution relative au Congo, visant l'internationalisation du fleuve à l'instar du Danube. BN, t. 30, c. 84-95.

Arthur, Chester (1830 -1886) : Président républicain des États-Unis de 1881 à 1886. C'est sous sa présidence que Sanford mène une campagne de reconnaissance de l'AIA. Il appuie la cause de celle-ci devant le Congrès et permet qu'elle soit reconnue comme un gouvernement ami en 1884. BCB, vol. 1, c. 37-38.

Asherson, Neal : Auteur.

Augouard, Prosper (1852-1921) : Missionnaire français. En 1881, il est envoyé à Boma puis au Pool. En 1884, accompagné de deux missionnaires, il s'installe à Brazzaville. Dès 1885, il émet le projet de fonder deux missions sur le territoire du Congo belge qui seront reprises par les missionnaires de Scheut. En 1890, il est nommé vicaire apostolique de l'Ubangi et fonde six principaux centres de mission. Il se met également au service des missions

militaires et conduit Marchand jusqu'aux chutes de Bangui. Il est reçu plusieurs fois en audience par Léopold II et il accueille, en 1909, le Prince Albert puis Renkin sur le sol congolais. BCB, vol. 1, c. 42-46.

Avaert, Henri (1851-1923) : Officier belge, il entre au service de l'AIC en 1882. Il est tout d'abord détaché pour Manyanga puis pour Isanghila où il dirige les travaux de construction du poste. En 1886, il s'adjoint Roget dans l'organisation du premier contingent de la Force publique. Il en prend ensuite le commandement en chef et est chargé de réprimer les agressions de pillage commises dans le Bas-Congo. En 1889, il est condamné d'une amende pour avoir frappé un soldat. Il quitte définitivement le Congo cette même année. BCB, vol. 5, c. 20-24.

Baerts, Arthur (1859-1940) : Docteur en droit, il entre au service de l'ÉIC comme magistrat en 1886. Juge du tribunal de 1^{re} instance, il est propulsé lors de son second mandat comme directeur de la Justice. En 1891, il entre dans l'administration centrale et devient le chef de cabinet de van Eetvelde. Directeur général en 1904, il restera au service du ministère des Colonies. BCB, vol. 4, c. 9-11.

Baeyens, Ferdinand (1837-1914) : Gouverneur de la Société générale de 1893 à 1913. Premier président du Conseil d'administration de l'Union minière du Haut-Katanga, de 1906 à 1913. *Dict. Patrons*, p. 27

Bafuka (vers 1860-?) : Chef Zande, fils de Wando et frère de Renzi. Allié des mahdistes, il attaque l'expédition Francqui qui se rend au Nil, et en vole les armes, en février 1895. Il rompt ensuite cette alliance et, suite à l'action punitive menée par Laplume, il se soumet et restitue les armes volées. Avec ses frères, il participe à l'expédition Chaltin contre les mahdistes en février 1897. BCB, vol. 1, c. 58-59.

Baker, Samuel (1821-1893) : Explorateur anglais. Il contribue aux recherches sur les sources du Nil et mène l'exploration du lac Albert. BCB, vol. 1, c. 59-65.

Balaamo Mokelwa, Jean-Pacifique : Auteur.

Bangaso (vers 1850 -1907) : Chef sakara installé au confluent Bali-Bomu. Il signe un traité avec Vangele, qui place le territoire sakara sous protection de l'ÉIC. Ce traité permet d'asseoir les assises de l'État le long de la rivière nord du Bomu et dans le bassin du Bali. BCB, vol. 1, c. 67-68.

Banks, Charles (?-1900) : Missionnaire de la Livingstone Island Mission puis de l'ABMU. Il contribue à fonder le poste de Mukumvika et à construire une mission au Stanley-Pool. En 1887, il reprend la mission d'Équateurville, accompagné de sa femme, d'Aaron Sims et de Murphy. Deux ans plus tard, il construit une nouvelle mission à Bolenge. Durant ces années, il ne cesse de s'opposer aux abus du régime du caoutchouc. BCB, vol. 4, c. 12.

Banning, Émile (1836-1898) : Docteur en philosophie et lettres, il travaille à la Bibliothèque royale avant d'occuper, en 1863, un poste d'archiviste-bibliothécaire au ministère des Affaires étrangères. Il y reste trente-cinq ans et gravit tous les grades jusqu'à celui de directeur général. Il est choisi par le Roi comme secrétaire de la Conférence géographique. Proche collaborateur et conseiller de Celui-ci, il soutient l'entreprise africaine par son travail diplomatique et défend les droits de l'AIC face aux prétentions françaises et portugaises. Avec Lambermont, il rédige les rapports et fixe les clauses des conventions discutées, dont celles de la neutralité du Bassin du Congo, lors de la Conférence de Berlin. Il coordonne également les dispositions adoptées en vue de la rédaction de l'Acte général. Il est encore chargé, lors de la Conférence africaine de Bruxelles de 1889, de concevoir les deux premiers chapitres sur la répression de la traite et d'élaborer les bases d'une législation douanière. Le nouveau régime économique de l'ÉIC, préconisé par Léopold II, représente pour lui une contradiction avec les droits d'occupation et l'émancipation des indigènes. Le but humanitaire étant mis au second plan, il prend ses distances avec le Roi et propose, dès 1892, la reprise du Congo. Il travaille au traité de cession de 1895 et au projet de loi s'y référant. BN, t. 29, c. 186-200.

Bara, Jules (1835-1900) : Docteur en droit de l'ULB, membre libéral de la Chambre des Représentants, ministre de la Justice. Il est opposé à la colonisation et à l'entreprise congolaise qu'il juge décevante. En 1887, il s'abstient de voter le premier emprunt congolais. Toutefois, en qualité de juriste, il est amené à commenter et annoter la politique domaniale du Roi. BCB, vol. 4, c. 12-14.

Barclay, Thomas (1853-1914) : Juriste anglais. Il mène des études internationales en droit. Reconnu comme un spécialiste du droit comparé, il est nommé, par le Roi, en 1889, conseiller au Conseil supérieur de l'ÉIC. BCB, vol. 5, c. 32-34.

Bargash (vers 1840-1888) : Sultan de Zanzibar, il concède l'administration de son territoire à une association formée par McKinnon. Il se montre accueillant vis-à-vis des expéditions, belges entre autres, qui abordent l'Afrique par le Zanzibar. BCB, vol. 1, c. 87-90.

Bartels, Eugène (1850-1901) : De formation et de carrière militaires, il est promu lieutenant-colonel en 1899. C'est en qualité de Commissaire du Roi-Souverain que débute sa brève collaboration coloniale en 1901. Il se charge de l'inspection des postes de Kinshasa, Kwamouth, Irebu, Coquilhatville, Lukolela, Basoko et Stanleyville. De violentes douleurs dans la mâchoire, entraînant jeûne et épuisement, ont raison de sa vie et de sa mission. BCB, vol. 4, c. 34-35.

Barth, Heinrich (1821-1865) : Explorateur, géographe et ethnologue allemand. Il mène plusieurs expéditions en Afrique et publie notamment *Voyages et découvertes dans l'Afrique septentrionale et centrale* (1857-1858) ainsi que *Vocabulaire des langues de l'Afrique centrale* (1862). GLU, vol. p. 1069.

Barttelot, Edmund (1859-1888) : Major britannique. Fort d'une expérience militaire à l'étranger (il sert en Inde, participe au siège de Kandahar, à la prise du Caire et à la campagne du Nil), il est approché par McKinnon et Stanley. Il se joint à l'expédition de secours à Emin Pacha. Second de Stanley, il dirige la colonne de queue. Son comportement prétendument brutal et son commandement catastrophique sont remis en cause. Il meurt assassiné. BCB, vol. 5, c. 37-42.

Bate, Peter : Réalisateur anglais.

Bayard, Thomas (1828-1898) : Homme politique américain. Il exerce les fonctions de secrétaire d'État de 1885 à 1889. DAB, vol. 2, p. 70-72.

Becker, Jérôme (1850-1912) : Officier belge. Détaché à l'Institut cartographique militaire en 1880, il participe à deux missions de l'AIA. En 1888, il est chargé, en qualité de commissaire de district, de fonder un camp sur l'Aruwimi. Tout d'abord choisi pour ses sympathies pro-arabes, il tombe ensuite en disgrâce lorsque l'ÉIC fait place à une politique de force. Il s'attelle alors à des explorations géographiques pour son propre compte. BCB, vol. 1, c. 93-98.

Beernaert, Auguste (1829-1912) : Docteur en droit, il est nommé, dès 1895, avocat à la cour de Cassation. Il devient député en 1873 et le demeure jusqu'à la fin de sa vie. Il assume d'ailleurs la présidence de la Chambre de 1895 à 1900. En 1876, il est fait membre du Comité belge de l'AIA et en devient, deux ans plus tard, le président. Il remplace Malou, démissionnaire, à la tête du gouvernement en 1884 et reste premier ministre jusqu'en 1894, ce qui l'amène à collaborer étroitement avec le Roi. En 1885, il soumet devant les Chambres la motion permettant à Léopold II de devenir souverain de l'ÉIC. L'année suivante, il obtient du parlement la seconde émission de l'emprunt et propose, après l'effondrement du cours de cet emprunt, d'investir sa propre fortune dans l'entreprise royale. Il défend publiquement le jeune État et soutient les vues du Souverain au Parlement. Toutefois, de plus en plus opposé au régime léopoldien, il dépose, en 1895, un amendement qui prévoit l'annexion du Congo. Suite à la lecture, par Woeste, d'une lettre dans laquelle le Roi proteste contre les critiques envers sa politique coloniale, il renonce et retire sa proposition. Il est président de la Société belge d'Études coloniales. Il reçoit, en 1909, le prix Nobel de la paix pour ses travaux en droit international. BN, t. 33, c. 69-105.

Begerem, Victor (1853-1934) : Homme politique belge. Il exerce les fonctions de ministre de la Justice de 1894 à 1899. VAN MOLLE, p. 11-12.

ben Habid, Saïd (?-1889) : Pionnier zanzibarite dans les expéditions commerciales en Afrique centrale, il s'oppose au revirement de Tippu-Tip au service de l'ÉIC et s'installe à Kinsangani.

ben Massoud, Mohammed (?-?) : Frère utérin et premier compagnon de voyage de Tippu-Tip. Ce dernier lui confie en 1881-1882 la région de l'Itawa. Après le retour de Tippu-Tip à Zanzibar, il n'est pas possible de savoir ce qui est advenu à son frère. *Autobio. Tippu Tip*, p. 22.

ben Mohammed el-Mujerbi, Hammed [Tippu Tip] (vers 1837-1905) : Traitant arabe influent, il se fait reconnaître sultan de l'Utetela. Il mène des expéditions pacifiques ou guerrières jusqu'au centre de l'Afrique, en quête d'ivoire et d'esclaves. En contact avec les explorateurs et les fonctionnaires de l'ÉIC, il est mis à contribution dans la tentative d'équilibre entre la pénétration arabe, venue de l'est, et la pénétration européenne, s'immisçant à l'ouest. En 1887, Stanley lui offre, au nom du Roi, le poste de wali aux Stanley-Falls contre la signature d'un traité l'engageant notamment à arborer le pavillon de l'ÉIC entre les Stanley-Falls et l'Aruwimi, à empêcher les Arabes établis de recourir au commerce des esclaves, à fournir des porteurs pour l'expédition de secours à Emin Pacha. Tippu Tip ne tient pas tous ses engagements et se retire à Zanzibar en 1890. BCB, vol. 1, c. 912-920.

ben Saïd, Mohammed [Bwana Nzige] (?-?) : Demi-frère germain de Tippu-Tip. Il est l'un des instigateurs de la destruction de la station des Stanley-Falls en 1886. Installé à Kasongo, il vient en aide à Rumazila lors de la campagne anti-arabe, puis il se retire à Zanzibar. *Autobio. Tippu Tip*, p. 22.

Bentley, William (1855-1905) : Missionnaire protestant de la Baptist Missionary Society. Il se fixe pour objectif d'instituer une chaîne de missions du Stanley-Pool à l'Uganda. Il construit tout d'abord une mission de base au San Salvador et élabore un dictionnaire fiote. En 1881, il accompagne Grenfell vers le Stanley-Pool et, en 1886, ils projettent ensemble d'évangéliser le Congo supérieur. Un an plus tard, il quitte Grenfell et s'installe à Wathen (station Ngombe fondée en 1884). Trois missionnaires le rejoignent et le district du Bas-Congo est alors divisé en quatre secteurs. En 1896, l'ÉIC le nomme commissaire du district des Cataractes et un an plus tard, le Roi le désigne comme membre de la Commission pour la protection des indigènes. BCB, vol. 1, c. 115-120.

Bernie (?-?) : Employé de l'AIA. Il se suicide en 1885 après sa mise en détention pour le motif de meurtre d'un haoussa.

Beyens, Eugène (1855-1934) : Filleul de Napoléon III. Arrivé à l'âge de huit ans en Belgique, il est partiellement éduqué par le baron Lambermont et débute une carrière politique en 1877. En 1879, et ce pendant 8 ans, il est attaché au cabinet du Roi, sous les ordres de Van Praet puis de Devaux. Lors de la Conférence de Berlin, il est chargé de chiffrer et de déchiffrer les télégrammes de, et, pour, Banning et Lambermont. Il prépare également les textes de certaines lettres autographes du Roi. BN, t. 34, c. 71-79.

Billington, Arthur (1856-1915) : Il est l'un des premiers missionnaires protestants anglais à s'installer au Congo, en 1881. Il y séjourne trente-quatre ans, entrecoupés de périodes de quelques mois de retour en Europe. Il dirige la construction du steamer *Henry Reed* et édifie le poste de mission de Chumbiri afin d'évangéliser les populations indigènes. BCB, vol. 6, c. 64.

Binnie (?-?) : Mécanicien anglais qui accompagne la flottille de Stanley jusqu'aux Falls en 1885.

Bismarck, Otto : voir von Bismarck, Otto

Blaine, James (1830-1893) : Homme politique américain, membre du Parti républicain. Député puis sénateur, il occupe le poste de secrétaire d'État en 1881 et de 1889 à 1892, sous le mandat présidentiel de Benjamin Harrison. GLU, vol. 2, p. 1279.

Bloch, Marc (1886-1944) : Auteur et théoricien de l'histoire.

Blondeel van Cuelebroek, Édouard (1809-1872) : Consul et explorateur belge, il représente l'un des premiers diplomates coloniaux, sous le règne de Léopold I^{er}, à participer aux balbutiements du projet colonial. Il est chargé, confidentiellement, par ce dernier, de trouver des colonies pour la Belgique, en Abyssinie. BN, t. 31, c. 93-96.

Bodson, Fortuné : Employé de l'ABIR.

Bodson, Omer (1856-1891) : Officier belge attaché à l'expédition Stairs de mai 1891 ayant pour but d'occuper la province du Katanga. BCB, vol. 1, c. 129-132.

Bolle, Arthur (1862-1944) : Géomètre belge. De 1891 à 1893, il organise le service du cadastre de l'ÉIC. Il délimite également les stations de Lufu, Kimpese et Tumba. De 1894 à 1896, il est nommé directeur des Transports. En 1898, en qualité de commissaire général du Domaine privé du Roi, il reconnaît l'Hinterland du Lac Léopold II. Il devient ensuite commissaire de ce district. Entre ses séjours au Congo, il gravit les échelons au département de la Finance jusqu'à occuper le poste de directeur en 1899. BCB, vol. 5, c. 91-92.

Bombeek, Harry (1876-?) : Agent commercial pour la Société anonyme belge pour le Haut Congo, il arrive à Matadi en 1896. Lors de ses différents termes, il est détaché au poste de N'Gundji, gère la factorerie de Yaminga, dirige le poste de Matadi du CCC de 1902 à 1904. Il termine sa carrière pour le compte de l'ÉIC comme agent hors cadre. Il démissionne en 1907 pour cause de maladie. En dehors de ces missions pour l'ÉIC, il est engagé, de 1899 à 1902, par le groupe anversoïse Suys-Pelgrims-Dhanis et travaille, de 1904 à 1906, pour l'ABIR. BCB, vol. 8, c. 16-18.

Bontinck, Frans : Auteur.

Borel, Jules (1865-1939) : Avocat belge. Il est nommé auditeur du Conseil supérieur du Congo en 1889 puis conseiller auprès de ce même conseil, par décret, en 1903. Il est également commissaire de la Compagnie du Katanga, dès sa fondation en 1891 et ce jusqu'en 1894, ainsi que de la Compagnie du Lomani et du Lualaba. BCB, vol. 3, c. 60.

Bosco, Gennaro (1863-1919) : Magistrat italien. Il entre en 1903 dans la magistrature de l'ÉIC. Il est chargé d'enquêter sur des faits prétendument commis, et dénoncés par Casement, par des agents de l'État. Il conclut à la non-culpabilité des agents incriminés. BCB, vol. 3, c. 62.

Bourlet, Michel (1949-) : Magistrat belge. Procureur du Roi, il a été en charge dans l'affaire du pédophile et psychopathe Marc Dutroux, qui a secoué la Belgique à la fin des années 1990.

Braeckman, Colette : Journaliste pour *Le Soir*.

Brazza, Pierre [Savorgnan de] (1852-1905) : Explorateur italien nationalisé français. Devançant Stanley, il permet à la France d'occuper la rive droite du Congo du Pool jusqu'à l'Ubangi en obtenant un traité avec le chef bateke Makoko. Il est nommé commissaire général de la République dans l'ouest africain en 1883. Il est ensuite promu gouverneur général honoraire des colonies et est chargé, en 1905, par le Ministre des Colonies, d'enquêter sur des abus de l'administration française à l'égard des Noirs. Déjà affaibli avant sa mission, il décède à Dakar. BCB, vol. 1, c. 165-171.

Breuer, René (1872-?) : Avocat à Liège, il entre dans la magistrature congolaise en 1894. En 1899, il est directeur de la Justice et est chargé d'une mission d'inspection dans le Haut-Congo. En 1901, il est juge du tribunal de 1^{ère} instance mais il démissionne quelques mois plus tard à la suite d'une dispute avec Wahis d'après la rumeur publique. SPFAE, SPA 892, fiche Breuer René.

Brialmont, Alexis (1821-1903) : Lieutenant général, ingénieur, écrivain militaire et député. Soucieux de l'organisation et de l'avenir de l'armée belge, il publie à de nombreuses reprises sur les questions militaires. Dès 1893, il juge l'aventure congolaise avantageuse militairement. Son expérience dans la fortification des défenses belges lui vaut d'être consulté par le Roi sur le projet des fortifications de Boma. BN, t. 30, c. 212-230.

Bricusse, Georges (1866-1896) : Capitaine belge à titre posthume. Il est engagé auprès de l'ÉIC en 1894 et est désigné pour l'Uélé. Il est nommé chef de poste d'Engwettra puis est adjoint dans l'organisation de la route de transport vers le Haut-Uélé. Il est désigné, en 1895, pour la station de Djibir et y décède un an plus tard. BCB, vol. 1, c. 173.

Bruant, Aristide (1851-1925) : Chansonnier et écrivain français. Créateur de la chanson réaliste, il est considéré comme l'un des plus grands poètes de l'argot de son temps. GLU, vol. 3, p. 1534.

Brugmann, Georges (1829-1900) : Banquier belge actif dans l'investissement. Il est l'un des premiers à souscrire à l'AIA puis à participer aux travaux du Comité d'Études pour le Commerce du Haut-Congo. En 1886, il soutient la participation des capitaux belges à l'œuvre léopoldienne. Il siège également au conseil de la CCCI et fonde, en 1887, avec Sanford, la Sanford Exploring Expedition. Il contribue à la constitution de plusieurs sociétés commerciales et industrielles. En 1901, il lutte pour le maintien de la liberté commerciale dans le conflit qui oppose les entreprises coloniales à l'ÉIC. BN, t. 8, p. 43-46.

Brunfaut, Émile (1856-1898) : Agent comptable, il embarque pour le Congo en 1882. Lors de ce premier terme qui s'achève en 1884, il est chargé de remplacer Orban à Bolobo. En 1885, il participe à l'équipe rédactionnelle du *Moniteur du Congo*. Il effectue deux autres termes, respectivement de 1887 à 1889 et de 1893 à 1896, pour des compagnies commerciales. BCB, vol. 3, c. 88-90.

Buelens, Frans : Auteur.

Buffet Eugénie (1866-1934) : chanteuse de variété et actrice française. DBF, vol. 7, p. 625-626.

Buike, Mata [Engwangola] (Vers 1810-?) : Chef des Ibokos. Favorable à l'installation des Européens sur son territoire. BBOM, vol. 7-B, c. 252-255.

Buls, Charles (1837-1914) : Bourgmestre de Bruxelles de 1881 à 1899 et député de 1882 à 1884. Acquis à l'œuvre léopoldienne au Congo, il est invité par la Compagnie du Chemin de fer du Congo pour l'inauguration de la ligne Matadi-Léopoldville et saisit cette opportunité pour visiter le pays. De retour en Belgique, il donne une conférence à Anvers détaillant son voyage. Il publie également ses *Croquis Congolais* ainsi que ses descriptions, réflexions et observations inspirées de son voyage. BCB, vol. 3, c. 92-97.

Bunge, Édouard (1851-1927) : Financier belge d'origine allemande. En 1884, il prend la tête de l'entreprise Bunge and Co. Il fonde un réseau d'affaires aux États-Unis ainsi qu'en Amérique latine et crée la Compagnie Royale Belgo-Argentine. Il organise par la suite les échanges commerciaux entre la Belgique et l'ÉIC. Il permet ainsi au marché d'Anvers de rivaliser avec celui de Londres pour le caoutchouc et l'ivoire. En 1909, il est élu président de la section coloniale de la Chambre de Commerce d'Anvers. BCB, vol. 1, c. 180-183.

Burdo, Adolphe (1849-1891) : Officier de l'armée belge. Fort d'un premier voyage en Afrique, il entre en contact avec l'AIA en 1879. Il est attaché à la troisième expédition belge d'exploration du Congo par la côte orientale. Il rentre en Belgique deux ans plus tard et publie plusieurs travaux relatant son expérience africaine. BCB, vol. 2, c. 117-120.

Burke, Edmund (1729-1797) : Homme politique et philosophe anglais. Adversaire de l'absolutisme, sa réflexion sur le politique porte essentiellement sur la liberté des citoyens au sein de l'État. GLU, vol. 3, p. 1582.

Burns, Spencer (?-1885) : Anglais, il rejoint l'AIC en 1883 et contribue à la prise de possession du pays en s'adjoignant au capitaine Grant Elliott, chargé de conquérir la vallée secondaire du Kwilu. Il participe également à l'installation des stations du Bas-Congo jusqu'au littoral. BCB, vol. 2, c. 123-124.

Burrows, Guy (1861-?) : Officier britannique. Il entre au service de l'ÉIC en 1894 et séjourne en Uélé jusqu'en 1897 où il est chargé de missions de reconnaissance et de pacification. Nommé commissaire de district de 1^{ère} classe, il assure le commandement du district de l'Aruwimi. Rentré en Europe en 1901, il publie deux ans plus tard *The Curse of Central Africa* dans lequel il dénonce des exactions commises au Congo. L'ÉIC lui intente un procès devant la justice anglaise. Incapable de fournir des preuves de ce qu'il avance, il est condamné à une amende pour calomnies et déchu de ses distinctions honorifiques. L'ouvrage est alors interdit en Angleterre. BCB, vol. 1, c. 185-186.

Burton, Richard (1821-1890) : Explorateur, diplomate et orientaliste anglais. Il dirige l'expédition de la Société Royale de Géographie et permet ainsi la découverte du lac Tanganyika. BCB, vol. 1, c. 186-193.

Cabra, Alphonse (1862-1832) : Il embarque pour le Congo en 1896 en qualité de capitaine d'État-major. Il est chargé de mener une étude scientifique et d'établir un rapport technique pour la Chambre sur le chemin de fer du Mayumbe. De 1897 à 1900 et en 1902, il trace les frontières congo-portugaises en tant que commissaire. En 1903, il défend les intérêts congolais face à un poste français établi au nord de Manyanga que l'État revendique comme sien. Deux ans plus tard, il est investi d'une mission dans la région de la Ruzizi, mais il démissionne suite à des allégations qu'il aurait porté sur Wahis. BCB, vol. 3, c. 105-111.

Cambier, Ernest (1844-1909) : En 1877, il rejoint la première expédition de l'AIA et en prend le commandement à la mort de Crespel. Arrivé au Tanganyika, il fonde la station de Karema et en remet le commandement, en 1881, à de Ramaekers. De 1882 à 1885, il organise de nouvelles expéditions depuis Zanzibar vers le Tanganyika. Il est l'un des fondateurs et commissaires de la CCCI. Il se charge, pour le compte de celle-ci, de la mission d'étude du chemin de fer. En 1889, il est nommé inspecteur d'État et chef du gouvernement local par intérim. BCB, vol. 3, c. 115-126.

Cameron, Vernett Lovett (1844-1894) : Officier de la Marine royale et explorateur anglais. En 1872, la Société de Géographie de Londres le charge de porter secours à Livingstone. La mission échoue mais il découvre que le Lualaba est une source du Congo et non du Nil. Il est le premier européen à effectuer la traversée de l'Afrique équatoriale d'est en ouest. En 1876, il est délégué pour la Grande-Bretagne à la Conférence géographique de Bruxelles. En 1891, il représente, en tant qu'administrateur, les intérêts anglais dans la Compagnie du Katanga. BCB, vol. 1, c. 206-211.

Candiani, Camillo (1841-1919) : Officier de la Marine italienne, il commande la force navale italienne lors de la guerre des Boxers en 1900-1901. Il devient par la suite sénateur. <http://notes9.senato.it/Web/senregno.nsf/>

Cão, Diogo (vers 1440-1485) : Explorateur portugais et premier européen à pénétrer au Congo par voie fluviale. BCB, vol. 2, c. 134-137.

Carton de Wiart, Edmond (1876-1959) : Docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Professeur à l'Université de Louvain, il occupe la charge de secrétaire du Roi de 1901 à 1909. BBOM, vol. 7-B, c. 48-61.

Carton, Jules (1861-1934) : Familiarisé avec le domaine de la construction, dans lequel il a travaillé, il s'engage en 1888 comme agent de l'administration pour servir en Afrique. Il réalise des études préliminaires sur l'établissement de scieries à Boma et à Léopoldville, sur la réalisation de ponts sur le Kwilu, la Lukungu, la Lufu, et d'un bac à traîlle pour la traversée de la Mpozo. Nommé commissaire de district, il prend, fin 1889, le commandement du district du Stanley-Pool. Malade, il quitte définitivement l'Afrique en 1903. BCB, vol. 3, c. 131-133 ; BBOM, vol. 7-B, c. 47-48.

Cartuyvels, Joseph (1839-1922) : Consul général à Cologne, il est pressenti pour devenir gouverneur général au Congo mais décline la proposition. *Annuaire diplomatique, 1906-1907*, p. 163.

Casement, Roger (1864-1916) : Diplomate irlandais. Il s'engage en 1884 comme comptable adjoint pour l'ÉIC avant de rejoindre, deux ans plus tard, la Sanford Exploring Expedition. Lorsque celle-ci est reprise par la SAB, il se charge, en qualité d'agent exceptionnel de la société, d'établir des factoreries et d'organiser les transports. Lors de son troisième terme au Congo, en 1900, il entre en fonction comme consul d'Angleterre. En 1903, lors de la campagne anti-congolaise, le gouvernement britannique le charge de rapporter ses observations ainsi que des témoignages sur la situation des indigènes du Haut-Congo et sur les agissements de l'État. Ce rapport suscite la fondation de la Congo Reform Association. Il est fusillé en 1916 pour avoir pris part à *l'Eastern Rising*. BCB, vol. 1, c. 220-221.

Cattier, Félicien (1869-1946) : Juriste, il enseigne à l'ULB et publie en 1898, *Droit et administration du Congo*, qui représente une synthèse de l'organisation judiciaire et administrative de l'État. En 1906, il adopte en revanche une position critique dans *Etude sur la situation de l'État indépendant du Congo*. En 1913, il devient administrateur délégué de la Banque d'Outre-Mer qui fusionne, en 1928, avec la Société Générale dont il est nommé vice-gouverneur en 1935. Dès lors, il a à sa charge la direction des principales sociétés coloniales. BN, t. 32, c. 90-94.

Caudron, Charles : Employé de la Société anversoise. Il est condamné en 1904 à vingt-ans de prison pour assassinat, commué à quinze ans en appel. Libéré en 1907, son cas est largement évoqué dans le livre d'Arthur Conan Doyle.

Chaltin, Louis (1857-1933) : Officier belge, il rejoint l'Institut cartographique en 1887 et se met au service de l'expédition Van Kerckhoven. Commissionné pour l'Aruwimi, il mène à bien plusieurs campagnes contre les Arabes. À partir de 1895, il reprend le commandement de l'Aruwimi en qualité de commissaire de district de 1^{ère} classe. Il se rend ensuite dans l'Uélé et prend la direction de l'expédition Uélé-Nil. En 1899, il est nommé inspecteur d'État. Trois ans plus tard, il quitte définitivement le service de l'État et rentre dans celui de l'armée belge. BCB, vol. 1, c. 229.

Chapelié, Paul (1840-1922) : Lieutenant général. Attaché en mars 1878 à l'État-major du commandement supérieur de la cavalerie, il assiste le colonel Strauch au secrétariat général du Comité d'Études du Haut-Congo. En 1897, il devient aide de camp du Roi. BCB, vol. 3, c. 140-141.

Charles VI de Habsbourg (1685-1740) : Empereur du Saint Empire romain germanique, prince des Pays-Bas, roi de Hongrie (Charles III), roi d'Espagne de 1703-1714, roi de Bohême (Charles II). BN, t. 3, p. 80-83.

Charlotte (Impératrice) (1840-1927) : Sœur de Léopold II, princesse de Belgique, Impératrice du Mexique de 1864 à 1867. Elle sombre dans la folie après l'exécution de son mari et Léopold II devient son tuteur. BN, t. 31, c. 190-202.

Charmanne, Hector (1855-1934) : Ingénieur spécialisé dans la construction des chemins de fer. Nommé directeur des études du chemin de fer du Bas-Congo au départ de Cambier, puis directeur de la Compagnie en Afrique en 1890. Il est chargé de la construction de la voie ferrée, de la gare de formation et des premières stations. BCB, vol. 3, c. 142-143.

Clarck, Joseph (?-?) : Missionnaire de l'ABMU.

Clémenceau, Georges (1841-1929) : Médecin, journaliste, parlementaire et homme d'État français. Anticolonialiste convaincu, il juge que les systèmes de colonisation ne font pas assez preuve d'humanisme et se traduisent par des discriminations raciales, voire de la brutalité. GLU, vol. 4, p. 2302.

Clémentine (Princesse) (1872-1955) : Princesse de Belgique, duchesse de Saxe, fille cadette de Léopold II. Alors que sa mère, Marie-Henriette, délaisse son rôle public de reine, elle occupe une place importante par sa présence aux cérémonies officielles et aux fêtes de la Cour. BN, t. 40, c. 138-140.

Coart, Émile (1859-1924) : Diplômé au titre de pharmacien en 1884, il rentre au service de l'ÉIC et part pour l'Afrique en 1893. Il participe à l'enquête de Costermans au sein des tribus du Stanley-Pool et réunit une importante collection comprenant des spécimens entomologiques. De retour en Belgique, il remplit les fonctions de secrétaire du comité organisateur de l'Exposition congolaise et devient, par après, chef de section au Musée du Congo belge à Tervuren. BCB, vol. 1, c. 245-246.

Cohen, Abraham (?-?) : Négociant marseillais. Il participe aux initiatives des armateurs gantois dans les années 1840 en Sénégambie. Il est à l'origine de la proposition d'acquisition de territoires du Rio Nunez.

Conrad, Joseph (1857-1924) : Né Józeph Teodor Konrad Korzeniowski. Écrivain d'origine polonaise, il d'abord un officier de marine et par au service de la SAB en 1890. De son bref séjour au Congo, il rédige deux nouvelles dont *Heart of Darkness*, parue en 1899, qui explore les attitudes qui émergent du colonialisme. BCB, vol. 2, c. 547-552.

Conreur, Paul (1862-1946) : Tailleur d'habits. Il est un des fondateurs de la fédération des ligues ouvrières du Centre. Militant socialistes républicain, il a été emprisonné plusieurs fois. Colon installé à Matadi. J. PUISSANT, « Les origines de la presse régionale socialiste dans le Borinage », in *RBHC*, 1974, n°3-4, p. 506.

Conway, Édouard (de) (1804-1871) : Secrétaire de Léopold I^{er} dès 1832, il cumule, à partir de 1840, les fonctions d'intendant de la Liste civile jusqu'au règne de Léopold II. NBW, vol. 6, p. 107-117.

Cookey, Sylvanus : Auteur.

Coquery-Vidrovitch, Catherine : Auteure.

Coquilhat, Camille (1853-1891) : De formation militaire, il se dévoue rapidement au service de l'AIA. Il est tout d'abord chargé du service intérieur de la station de Léopoldville avant d'être désigné par Stanley, en 1882, pour ramener le calme au poste de Kimpoko. Il accompagne ensuite celui-ci dans une expédition vers le Haut-Congo. En 1883, il fonde la station d'Équateurville avec Vangele. Emmené par Edmond Hanssens en 1884, il installe la station d'Iboko et assure dès lors le commandement des Bangalas et de la province des Stanley-Falls jusqu'à son retour en Belgique en 1886. Il met alors son expérience au service du Roi en répondant aux fonctions d'administrateur général du département de l'Intérieur. De retour à Boma en 1890, il est nommé inspecteur d'État puis vice-gouverneur général en décembre de la même année. La conquête du Congo se révèle pour lui comme une œuvre patiente de persuasion politique afin d'éviter tout recours à la force. BCB, vol. 1, c. 250-260.

Cornélis, Sabine : Auteure.

Costermans, Paul (1860-1905) : En 1880, il entre au service de l'ÉIC en qualité d'officier de la Force publique et prend le commandement du Stanley-Pool. Nommé commissaire général en 1897 et inspecteur d'État en 1899, il est investi de la haute direction du Stanley-Pool et du Kwango. En 1902, en qualité de commissaire du gouvernement, il est chargé par le Roi d'établir un cordon de fortifications depuis le nord du lac Kivu jusqu'au Tanganyika. Un an plus tard, il devient vice-gouverneur général. Il met fin à ses jours en 1905 dans le contexte de polémiques et de campagnes anti-congolaises. BCB, vol. 1, c. 268-271.

Crespel, Louis (1838-1878) : De formation militaire, il est promu au grade de capitaine en 1876. Il s'engage comme volontaire auprès de l'AIA et est attaché à l'Institut cartographique militaire en 1877. Le commandement de la première expédition chargée d'établir une station sur la rive est du lac Tanganyika lui est ensuite confiée. BCB, vol. 3, c. 171-173.

Crokaert, Paul (1875-1955) : Homme politique belge. Il exerce les fonctions de ministre des Colonies en 1931-1932. VAN MOLLE, p. 54.

Curzon, George (1839 -1925) : Homme politique anglais. Il débute sa carrière comme secrétaire privé de Lord Salisbury en 1885 et devient député trois ans plus tard. Il est sous-secrétaire d'État aux Indes en 1891 et en 1892 et sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères de 1895 à 1898. En 1897, il défend devant les Communes la cause de l'ÉIC et son œuvre antiesclavagiste. Il est nommé vice-roi des Indes en 1898. BCB, vol. 3, c. 177-178.

d'Argyll (Duc) : Sir John Campbell (1845-1914). Il est le beau-frère d'Édouard VII d'Angleterre. DNB, 1912-1921, p. 87-88.

Daumas, Marius (1830-1894) : Armateur français, il crée sa première factorerie à Banana en 1855. Avec son associé, Béraud, il crée, en 1866, la société Daumas-Béraud. Celle-ci s'oppose à l'instauration des droits de douane, en 1890, au Congo. De longues négociations avec Thys, sous la direction de Léopold II, aboutissent au rachat de la société française, en 1891, par le groupe Thys. Il devient ensuite un administrateur de la SAB jusqu'à sa mort. BCB, vol. 2, c. 227-229.

Davignon, Julien (1854-1916) : Docteur en droit. Sénateur catholique de 1898 à 1900 et représentant de la Chambre de 1900 à 1916. Sa désignation par le Roi, en 1904, comme membre de la Commission d'enquête ainsi que sa nomination, dès 1907, comme ministre des Affaires étrangères, l'impliquent dans la problématique de la reprise du Congo par la Belgique et la reconnaissance de celle-ci sur le plan international. Il reçoit le titre de vicomte en 1910. BCB, vol. 4, c. 174-178.

Daye, Pierre (1892-1960) : Journaliste et auteur belge proche du rexisme.

Deane (?-1888) : Agent anglais au service de l'AIA. Il remplace Wester aux Falls en 1886 alors que la situation, déjà tendue avec les Arabes, se dégrade de plus en plus. Le vingt-quatre août, il s'enfuit, accompagné de Dubois, adjoint belge, alors que les Arabes commencent le siège de la station. Dubois se noie lors de la fuite, quant à lui, il est retrouvé par Coquilhat après plusieurs semaines d'errance. BCB, vol. 1, c. 1-3.

de Barros Gomes, Henrique (1843-1898) : Homme politique portugais. Il défend les intérêts coloniaux portugais. Il soutient notamment, en tant que parlementaire, le traité du Zaïre en 1885 et la création du district du Congo en Angola. Il occupe les portefeuilles des Affaires Étrangères et de la Marine.

de Bassompierre, Albert (1873-1956) : Fonctionnaire à l'administration de l'ÉIC jusqu'en 1902. Il entre ensuite aux Affaires étrangères belges et devient directeur général de la Politique en 1917. EPNB, 1971, p. 81-82.

de Bassompierre, Ernest (1814-1899) : Il construit sa carrière dans l'administration militaire, particulièrement dans l'organisation du corps de l'intendance. En 1864, alors intendant de 2^{ème} classe, il est détaché auprès du général Chapelié pour organiser la légion belgo-mexicaine, constitutive de la garde de la future impératrice Charlotte. Il clôture sa carrière en avril 1886 au titre d'intendant en chef après avoir exercé, provisoirement, les fonctions de directeur de l'administration. BN, t. 31, c. 53-55.

de Bauer, Raphaël : Auteur.

De Bauw, Guillaume (1865-1914) : Il est désigné en 1897, en qualité de capitaine de la Force Publique, pour l'Uélé dont il contribue au développement des territoires. Il développe également la station de Coquilhatville et plusieurs postes tels que Lisaka, Itoko et Mondombe. En 1903, il est promu commissaire général. Il quitte définitivement l'Afrique en mai 1904. BCB, vol. 2, c. 46-47.

De Bauw, Oscar (1857-1922) : Il mène principalement sa carrière coloniale au sein de la Chambre du Commerce dans laquelle il est nommé secrétaire-bibliothécaire en 1903 et secrétaire en 1910. Il est également administrateur au sein de la Société de l'Est du Kwango et de la Compagnie du Kasai. BCB, vol. 1, c. 91-92.

de Béthune, Léon (1864-1907) : Docteur en droit, diplomate et homme politique belge. Il siège à la Chambre de 1896 à sa mort. Enthousiasmé par l'entreprise coloniale, il soutient les intérêts du Congo de diverses façons : il contribue aux expositions d'Anvers en 1894 et de Tervuren en 1897 comme commissaire général de la section congolaise, il facilite les emprunts en tant que membre du conseil d'administration de la Bourse, il défend la politique du Roi face aux attaques britanniques. En 1896, il est appelé à remplir les fonctions de secrétaire auprès du Conseil supérieur de l'ÉIC et c'est en cette qualité qu'il intègre, comme greffier, la Haute Cour réunie à Bruxelles pour juger l'affaire Stokes-Lothaire. Deux ans plus tard, il est promu conseiller à ce même Conseil. BCB, vol. 3, c. 48-50.

de Borchgrave, Émile (1837-1917) : Diplomate et historien. Docteur en droit et passionné d'histoire, il publie une étude, qui le fait remarquer par le prince Léopold II, sur les colonies flamandes au Moyen-Âge. En 1867, attaché à la direction politique du ministère des Affaires étrangères, il est poussé à la diplomatie. En 1876, il représente la Belgique à la Conférence géographique de Bruxelles. Trois ans plus tard, il est nommé consul général et est chargé d'affaires, en 1884, à Constantinople. BCB, vol. 3, c. 58-60.

De Bradihaye, Léonce (1863-?) : Fonctionnaire à l'administration centrale de l'ÉIC. En 1909, il est nommé directeur à titre personnel. *Ann. Off.*, 1911, p. 64.

de Browne de Tiège, Alexandre (1843-1910) : Financier anversois, il se spécialise dans la fondation et la gestion de sociétés coloniales tant au Congo, qu'en Chine ou en Amérique. En 1892, il crée la Société anversoise du commerce au Congo (l'Anversoise) et prête son nom pour un prêt fictif de l'ÉIC que la Belgique rembourse en 1895. En 1898, il engage Lothaire, directeur en Afrique, dans une course à la rentabilité visant à dépasser les résultats de l'ABIR et débouchant sur l'affaire de la Mongola. BCB, vol. 3, c. 78-85.

de Browne de Tiège, Constant (1855-1917) : Frère d'Alexandre de Browne de Tiège. Banquier anversois et administrateur de sociétés, notamment coloniales. *Dict. Patrons*, p. 153.

de Burlet, Jules (1844-1897) : Ministre d'État. Avocat et bourgmestre de Nivelles de 1872 à 1891. Représentant du parti catholique à la Chambre à partir de 1884. Ministre de l'Intérieur en 1891 et chef de Cabinet de 1894 à 1896. VAN MOLLE, p. 68.

de Caraman, Joseph (1836-1892) : Joseph de Riquet de Caraman, prince de Chimay. Homme politique belge. Il exerce les fonctions de ministre des Affaires étrangères de 1884 à 1892. EPNB, 1997, p. 122.

Dècle, Lionel (1859-1907) : Journaliste et explorateur français, naturalisé anglais. Il débute la campagne de presse suite à l'exécution de Charles Stokes.

De Cleene, Natal (1870-1942) : Missionnaire scheutiste. Il s'embarque pour le Congo en 1893. Il s'occupe tout d'abord de la cure de Boma et dirige la colonie scolaire. Il est ensuite chargé de l'évangélisation du Mayumbé où il fonde deux missions. En 1896, il est nommé secrétaire de la commission pour la protection des indigènes. En 1919,

il crée dans la région un séminaire destiné à former des prêtres indigènes. En 1924 il est nommé vicaire apostolique de Léopoldville et évêque titulaire d'Ursula en 1925. BCB, vol. 6, c. 216-220.

De Cock, Jacques (1871-1943) : Sous-officier, promu au grade de capitaine en 1899, il s'engage dans la Force publique en 1893. Il participe aux campagnes arabes aux côtés de Michaux. En 1897, il est chargé de fonder un poste à Kanda-Kanda puis est détaché à Lusambo. En 1900, il est nommé chef de cette station et prend le commandement de la zone Luluabourg. Il réprime la révolte des Bakusus. BCB, vol. 4, c. 148-150.

de Courcel, Alphonse (1835-1919) : Homme politique français. Directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères depuis 1880. Ambassadeur de France à Berlin de 1881 à 1886. C'est à ce titre qu'il intervient dans les échanges préparatifs à la Conférence de Berlin pour assurer les revendications françaises. BCB, vol. 5, c. 187-189.

de Croÿ, Henri ((1860 -1946) : Officier. Cousin d'Ernest d'Ursel. En 1891, il est détaché à l'Institut cartographique militaire. Il est ensuite nommé commissaire du district du Kasai mais remet sa démission à la tête de celui-ci en 1893. Il rentre un an plus tard en Belgique et réintègre l'armée belge en 1896. Il siège comme administrateur de plusieurs sociétés coloniales. BCB, vol. 8, c. 57-60.

de Crussol, Jacques [duc d'Uzès] (1868-1893) : Aristocrate français. En 1892, il met en place et dirige une mission d'exploration privée. Celle-ci a pour but d'atteindre le Nil depuis le Congo français et de couper ainsi les belges sur le Bomu. Cette tentative décide Léopold II à interpellier le gouvernement anglais quant à ses droits. BCB, vol. 1, c. 924-926.

de Cunchy Ferdinand (1830-1904) : Issu d'une famille noble française, il est naturalisé belge en 1863. Bourgmestre de Villers-sur-Lesse, ses propriétaires foncières sont rachetées par Léopold II en 1892. *Ann. Nobl. Belge*, 1891, p. 576.

de Cuvelier, Adolphe (1860-1931) : Docteur en droit, il entre au service de l'ÉIC en 1885 en qualité de juge. Il collabore avec Janssen à l'élaboration des premières ordonnances du gouvernement local. Il est le premier à assurer les fonctions de juge du tribunal de 1^{ère} instance unique du Congo et de juge du tribunal d'Appel de Boma. En 1886, il rentre à Bruxelles et est attaché à l'administration centrale de l'État en qualité de chef de division au département des Affaires étrangères. En 1890, il est promu secrétaire général de ce département jusqu'en 1908. Il est également nommé auditeur du Conseil supérieur de l'ÉIC avant d'en devenir le secrétaire. Il mène des actions diplomatiques et répond aux critiques menées à l'encontre de l'État. Il signe à ce propos la note du 17/09/1903 en réponse à celle du gouvernement britannique. Il transmet, avec les deux autres secrétaires généraux Droogmans et Liebrechts, le rapport de la Commission d'enquête au Roi. Suite à celui-ci, il propose de former une Commission des réformes qu'il intègre. Il intervient, au nom du secrétaire d'État inconnu, à la signature du Traité de cession et de ses conventions annexes. Il renonce à sa carrière administrative en 1908 et reçoit le titre de baron ainsi que celui de secrétaire d'État honoraire de l'ÉIC. BCB, vol. 5, c. 194-200.

de Favereau, Paul (1856-1922) : Ministre d'État. Membre de la Chambre des Représentants dès 1884, il devient ministre des Affaires étrangères de 1896 à 1907. À partir de 1907, il est élu au Sénat et en préside l'Assemblée de 1911 à 1922. BCB, vol. 4, c. 292-295.

de Freycinet, Charles (1828-1923) : Ingénieur et homme politique français. Il devient ministre des Colonies en 1882. Il préside également le conseil des ministres à quatre reprises (1879- 1880, 1882, 1886, 1890-1892). GLU, vol. 7, p. 4553.

Deghilage, Ferdinand (1858-1909) : Initié à la comptabilité, il s'engage auprès de l'ÉIC en 1888 et construit sa carrière coloniale dans l'administration. Il débute comme commis dans le Manyanga et termine en qualité de sous-intendant de 1^{ère} classe affecté aux Stanley-Falls en 1898. Accusé d'un double meurtre en 1889, il est condamné d'une peine légère par le commissaire de district Van Dorpe. BCB, vol. 2, c. 243-244.

De Grelle-Rogier, Édouard (1842-1911) : Docteur en droit et diplomate belge. En 1888, il est envoyé à Lisbonne comme ministre plénipotentiaire et signe, en 1891, la convention délimitant la frontière luso-congolaise du Lunda avec le gouvernement portugais. La même année, il est nommé secrétaire d'État au département des Affaires étrangères de l'ÉIC en remplacement de Van Neeus. Lors de l'occupation de ces fonctions, il travaille, de 1892 à 1894, à régler le différend entre la France et l'ÉIC sur la fixation des frontières entre l'occupation française en Afrique équatoriale et l'État Indépendant. Il démissionne en 1884 pour reprendre la voie de la diplomatie. BCB, vol. 3, c. 385-389.

de Haulleville, Alphonse (1860-1938) : Fils de Prosper de Haulleville. Il intègre l'administration centrale de l'ÉIC en 1892. Il devient le premier directeur du Musée du Congo belge. EPNB, 1975, p. 43.

de Haulleville, Prosper (1830-1898) : Journaliste belge. Il participe au développement de la presse catholique. Il assure la direction de *La Revue générale* et du *Journal de Bruxelles* respectivement de 1874 à 1890 et de 1878 à 1890. BN, t. 37, c. 413-420.

de Hompesh-Rurich, Théophile (1800-1853) : Issu d'une famille noble allemande, il dispose d'une fortune considérable et propose à Léopold I^{er} l'idée d'une société belge de colonisation, dont il devient le président. L'échec de la tentative d'une colonie de peuplement au Guatemala le ruine dans les années 1840. BBOM, vol. 6, c. 497-501.

De Jaer, Camille (1847-1907) : Docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Membre de la Chambre des Représentants de 1894 à 1906. Bâtonnier de 1901 à 1903. Il est nommé membre du Conseil supérieur de l'ÉIC. BN, t. 40, c. 474-476.

De Keyser, Émile (1856-1938) : Il est engagé en 1885 par l'AIC. Avec Massart et Weber, il organise les services postaux et douaniers. En 1889, il est nommé directeur des Finances en remplacement de Destrain, poste qu'il avait déjà occupé par intérim un an auparavant. En 1895, il est chargé de la direction des affaires du gouvernement en cas d'absence ou d'empêchement de Fuchs. En 1896, il est nommé, à titre personnel, directeur de l'administration centrale. Deux ans plus tard, inspecteur d'État à titre personnel, il est délégué par l'ÉIC à la commission mixte d'enquête sur les plaintes émanant des portugais et des congolais dans la région de Shiloanga. BCB, vol. 5, c. 461-464.

De Kuiper, Jules (1844-?) : Son expérience et ses connaissances des coutumes indigènes, acquises comme agent néerlandais de la *Nieuwe Afrikaansche Handelsvennootschap*, lui valent, en 1882, d'entrer au service d'Adolphe Gillis, directeur des factoreries belges. En 1885, il est nommé secrétaire de l'administrateur général de Winton. Il est ensuite chargé de la direction de la comptabilité au gouvernement local et de l'administration de la station Boma-Plateau. Il est nommé commissaire de district de 2^{ème} classe en 1889. BCB, vol. 2, c. 556-558.

de Lalaing Charles (1880-1919) : Diplomate belge. Il est détaché comme ministre plénipotentiaire à Londres entre 1903 et 1908. EPNB, 1992, p. 153 ; Renseignements SPFAE.

de Lanessan, Jean (1843-1919) : Médecin et homme politique français. Il devient, de 1891 à 1894, le gouverneur général de l'Indochine. En 1905, il dirige la commission parlementaire qui étudie les résultats de la mission Brazza. GLU, vol. 9, p. 9118.

de Lantsheere, Léon (1862-1912) : Fils de Théophile de Lantsheere. Docteur en droit et en philosophie. Professeur d'université, ministre de la Justice. Il est un partisan de la cause coloniale. Jeune député, il signe, notamment avec Beernaert, en 1901, la contre-proposition portant l'annexion immédiate du Congo, s'opposant ainsi au maintien des Fondations. En 1908, il élabore et présente à la Chambre le rapport de la Commissions des XVII examinant le Traité de Cession. BN, t. 10, p. 120-122.

de Lantsheere, Théophile (1833-1918) : Docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Membre et président, de 1884 à 1895, de la Chambre des Représentants, ministre de la Justice, gouverneur de la Banque nationale à partir de 1890. Il est favorable à l'émission d'un emprunt en Belgique en faveur de l'ÉIC. Le projet de loi ratifiant une avance de vingt-cinq millions de francs est voté favorablement à la Chambre, sous sa présidence. BN, t. 32, c.344-349.

Delathuy, A.M. : Pseudonyme de Jules Marchal.

de Launay Edoardo (1820-1892) : Diplomate italien. Il est ambassadeur à Berlin de 1867 à sa mort. DBI, vol. 36, p. 289-291.

de Laveyele, Émile (1822-1892) : Économiste réputé et écrivain politique. Doctrinaire de l'anticolonialisme, il juge les colonies coûteuses et source d'instabilité politique pour les métropoles. Toutefois, séduit par la motivation tout d'abord désintéressée et civilisatrice des projets léopoldiens, il apporte sa contribution à l'entreprise coloniale. En 1876, il participe aux préparatifs et à la Conférence géographique elle-même en tant que délégué belge. Plus tard, il finit néanmoins par déplorer qu'avec l'émergence de l'État du Congo l'œuvre humanitaire ait perdu son caractère international. BCB, vol. 4, c. 484-497.

de Laveyele, Georges (1847-1921) : Neveu d'Émile de Laveyele. Ardent partisan de l'expansion coloniale en Afrique. Son influence s'exerce principalement dans le domaine financier et dans la propagation de l'œuvre congolaise. Son appui, notamment par la voie du *Moniteur des Intérêts Matériels*, s'avère précieux dans la réunion des fonds nécessaires à la construction du chemin de fer Matadi-Stanley Pool. Il est l'un des premiers administrateurs de

la Compagnie du Chemin de Fer du Congo et il en prend la présidence à la mort de Thys. Il est également l'un des promoteurs de la CCCI. BCB, vol. 4, c. 497-499.

de la Roncière le Noury, Clément (1813-1881) : Amiral et sénateur français. Président de la Société de Géographie de Paris, il représente la France à la Conférence géographique de Bruxelles et y occupe un des cinq sièges de vice-président. BCB, vol. 3, c. 501-502.

Delcommune, Alexandre (1855-1922) : Tout d'abord destiné à une carrière administrative, il entre au service des Chemins de fer de l'État. Il s'engage ensuite, en 1874, auprès de la Maison française Lasnier-Daumas-Lartigue et Cie. Ce n'est qu'en 1883 qu'il propose ses services à l'AIC et assure la charge de la Maison belge de Boma. En 1889, il est nommé consul de Belgique à Léopoldville. L'année suivante, il est chargé de commander une expédition au Katanga qui prend fin en 1893 après avoir été confrontée à la famine et à l'hostilité de Msiri. De retour en Europe, il repart pour l'Afrique comme administrateur de la Société anonyme belge pour le commerce du Haut-Congo. Il y retourne à plusieurs reprises lors des années suivantes et demeure actif dans les groupes des sociétés de la CCCI. BCB, vol. 2, c. 257-262.

de Lesseps, Ferdinand (1805-1894) : Diplomate français, réalisateur du canal de Suez. Il entreprend également une étude sur le percement de l'isthme de Panama. L'échec de la création de ce canal rend la France hostile à souscrire des fonds pour le chemin de fer du Bas-Congo. BCB, vol. 2, c. 620-622.

Delhange, Florimond (1861-1895) : Officier de la Force publique. En 1893, il reprend officiellement à Milz la direction de l'expédition du Nil et prend le commandement de Mundu. Confronté à plusieurs reprises aux mahdistes, il établit différents postes et débute la construction, à Labore, du fort Léopold II.

de Lichtervelde, Louis (1889-1959) : Historien belge. Secrétaire du conseil des ministres. *Dict. Patrons*, p. 195.

de Ligne, Albert (1874-1957) : Diplomate belge. En 1905, il entre au service de l'ÉIC où il est chef de cabinet du secrétaire général des Affaires étrangères. BBOM, vol. 7-A, c. 330-331.

de Mérode-Westerloo, Henri (1856-1908) : Homme politique belge. Il exerce les fonctions de ministre des Affaires étrangères de 1892 à 1895. BCB, vol. 3, c. 618-623.

De Meulemeester, Adolphe (1870-1944) : Officier de la Force publique. Il est chargé, dès 1895, de commander la compagnie du district des Bangalas. Quatre ans plus tard, il commande le district des Cataractes. Il assure ensuite la direction du district de la province Orientale en qualité de commissaire de district de 1^{ère} classe puis comme commissaire général de 1903 à 1906 et de 1907 à 1910. Il est nommé inspecteur d'État en 1911. BBOM, vol. 6, c. 727-732.

De Meulemeester, Robert (1874-1959) : Magistrat. Frère d'Adolphe De Meulemeester. Commis au ministère des Finances de 1896 à 1901, il intègre le service de l'ÉIC en 1902. De 1902 à 1904, il est attaché à la direction de la Justice puis est nommé juge suppléant au tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo. De 1904 à 1905, il remplit, par intérim, les fonctions de directeur de la Justice avant d'en assumer effectivement la direction de 1907 à 1909. Il mène également une mission d'inspection des services judiciaires dans le Haut-Congo organisée par Wahis. À partir de 1910, il rejoint la magistrature katangaise. BBOM, vol. 7-B, c. 258-262.

Demeure, Charles (1865-1922) : Magistrat belge. Membre du Conseil supérieur du Congo. Substitut du Procureur général auprès de la cour d'Appel de Bruxelles. <http://www.just-his.be/>

Denis, Hector (1842-1913) : Docteur en droit et en sciences naturelles. Sensible à l'émergence du mouvement socialiste, il organise, en 1865, avec Picard entre autres, un congrès international des étudiants à Liège. Il est élu recteur de l'ULB en 1892 et occupe un siège de député de 1894 jusqu'à sa mort. Dans ce cadre, il intervient dans les débats relatifs à la reprise du Congo, réprobant tout régime arbitraire imposé aux indigènes quant à l'utilisation des terres vacantes et de leur travail. BN, t. 29, c. 542-550.

Dennett, Richard Edward (1857-1921) : Fils du révérend Richard Denett. Négociant britannique. Il travaille tout d'abord pour la compagnie maritime Thomas Wilson, Sons and Co, de 1875 à 1879, avant de partir pour l'Afrique et d'intégrer la société Hatton & Cookson. Témoin de certains traitements affligés aux populations du Congo, il écrit plusieurs lettres au *Manchester Guardian*. Il publie également un journal manuscrit *Congo Mirror* dans lequel il accuse vivement d'exactions les fonctionnaires de l'État. Membre actif de la Congo Reform Association, il communique à plusieurs reprises avec Morel et Casement. Entre 1886 et 1906, il publie plusieurs ouvrages et articles ethnographiques et anthropologiques sur les cultures d'Afrique de l'ouest.

Denuit-Somerhausen, Christine : Auteure.

Denyn, Victor (1867-1924) : Magistrat belge. Substitut du Procureur du Roi à Anvers, il est choisi par Léopold II pour occuper les fonctions de secrétaire de la Commission d'enquête. BN, t. 44, c. 402-407.

de Renette de Villers-Perwin, Ferdinand (1869 -1947) : Officier belge au service de l'ÉIC. Commissaire de district de l'Uélé. http://www.kaowarsom.be/fr/notices_rennettede_villers_perwin_ferdinand

De Rongé, Jean (1846-?) : Magistrat. Avocat-général près de la cour d'Appel de Bruxelles, il est approché pour diriger le parquet congolais lors du procès de Lothaire. <http://www.just-his.be/>

de Roubaix, Adolphe (1826 -1893) : Industriel établi à Anvers. En 1885, il préside la première entreprise belge, le Syndicat de Matéba, ayant pour objectif d'exploiter des îles du Bas-Congo. En 1886, il fonde avec Thys et Urban la CCCI. Il est l'un des administrateurs de la Compagnie du Chemin de fer du Congo. En 1890, il contribue à la création du Cercle africain. BCB, vol. 1, c. 804-807.

De Saegher, Marcellin (1858-1896) : Avocat à la cour d'Appel de Gand, il s'engage pour l'ÉIC et est nommé juge au tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo. De 1891 à 1892, il est directeur de la Justice à titre personnel et inspecte le Haut-Ubangi et l'Uélé. Lors de ces deux années, il rentre en contact avec l'expédition Van Kerckhoven et établit des rapports pour coordonner l'action contre les Arabes. En 1894, en qualité d'inspecteur d'État, il visite le Kasai et le Sankuru. Deux ans plus tard, il démissionne de ses fonctions afin de pouvoir assurer la défense de son ami Lothaire devant le tribunal d'Appel de Boma. Il obtient son acquittement et envisage également de le défendre devant le Conseil supérieur à Bruxelles. Toutefois, son état de santé l'entrave dans cette volonté et il est remplacé par Graux. BN, t. 21, c. 43-44.

Descamps, Georges (1855-1938) : Officier belge. Il entre dans la Force publique en 1889 et seconde P. Le Mariel pour une mission au Katanga. Il prend le commandement de Lusambo et combat victorieusement Gongo Lutete qui menaçait le camp. En 1890, il accompagne à nouveau Le Marinel pour rencontrer Msiri et contribue à la fondation d'un poste militaire à Lofoi. En 1893, la société antiesclavagiste lui confie le commandement de la 4^{ème} expédition. Il porte secours à Jacques, cerné à Albertville, pacifie le Tanganyika et crée les postes de Pweto et de Pemba. Il rentre définitivement en Belgique en 1896. BCB, vol. 3, c. 212-217.

Descamps-David, Édouard (1847-1933) : Reconnu comme un éminent juriste et professeur, il s'engage pleinement dans la cause abolitionniste et défend aveuglément l'ÉIC. Membre du Conseil supérieur du Congo, il devient ministre d'État de l'ÉIC en 1903. BN, t. 41, c. 198-246.

de Saintelette, Charles-Xavier (1825-1898) : Homme politique belge. Il fonde la première société de géographie en 1869. BCB, vol. 5, c. 723-725.

Desoer, Florent : Auteur.

Destrain, Édouard (1854-1890) : Engagé par le Comité d'Études du Haut-Congo en 1882, il est tout d'abord adjoint au chef de poste Lindner à la station de Vivi. Un an plus tard, Stanley l'attache à Grant-Elliot pour une expédition vers le Niari-Kwilu. Il prend ensuite le commandement du poste de Stéphanieville à sa fondation. En 1885 il remplit les fonctions de greffier à la cour d'Appel de Boma et de secrétaire de vice-gouverneur. En 1887, il devient directeur des Finances puis secrétaire général du département de l'Intérieur deux ans plus tard. BCB, vol. 2, c. 284-286.

de Theux, Barthélémy (1794-1874) : Docteur en droit. Ministre d'État et chef du Parti catholique. Député au Congrès national et favorable à une monarchie constitutionnelle. Membre de la chambre pendant quarante ans et ministre de l'Intérieur en 1831-1832. Il est chef de Cabinet unioniste de 1834 à 1840 et de Cabinet catholique en 1846-1847. Il est encore chargé de former un Cabinet catholique en 1870 mais c'est Jules Malou qui en devient le leader effectif. BN, t. 24, c. 771-782.

Devaux, Jules (1828-1886) : Il entre au ministère des Affaires étrangères en 1853 et, cinq ans plus tard, devient un collaborateur du prince Léopold. En 1876, il succède à son oncle comme chef du cabinet du Roi mais sa santé le contraint à se retirer de ses fonctions en 1884. NBW, vol. 6, p. 22(-230).

Devolder, Joseph (1842-1919) : Ministre d'État. Avocat au barreau de Bruxelles. De 1884 à 1887, il reprend, sous le gouvernement Beernaert, le portefeuille de la Justice puis celui de l'Intérieur et de l'Instruction publique de 1887 à 1890. En 1889, il est nommé vice-président du Conseil supérieur du Congo et est chargé de la chambre des appels d'où il préside plus tard les débats du procès Lothaire. En 1894, avec Goffinet, il assume les fonctions de plénipotentiaire et représente l'ÉIC dans les négociations avec le gouvernement français pour la fixation de la frontière entre l'État et le Congo français. BN, t. 10, p. 161-162.

Dewèvre, Alfred (1866-1897) : Pharmacien et docteur en sciences naturelles, il dirige la première mission botanique officielle au Congo de 1895 à 1897. Il étudie principalement les végétaux d'intérêt commercial ou industriel. Les collections recueillies durant cette mission sont remises par le gouvernement de l'État du Congo au jardin botanique de Bruxelles. BCB, vol. 1, c. 307-311.

de Wilde d'Estmael, Tanguy : Auteur.

de Winton, Francis (1835-1901) : Lieutenant d'artillerie britannique puis officier d'État-major, il est attaché comme aide de camp au marquis de Lornes avant d'être choisi par Léopold II pour devenir le premier administrateur général de l'AIA. En 1884, il est donc promu vice-administrateur de l'AIC pour un terme de deux ans au cours duquel il devient administrateur général au départ de Stanley pour l'Europe. Il s'adjoint de De Kuyper comme secrétaire. Il adresse de Vivi, en juillet 1885, une lettre aux missionnaires et aux marchands dans laquelle il proclame Léopold II Souverain de l'ÉIC. Il annexe à ce courrier une ordonnance sur la future administration des terres. Il organise également une cérémonie officielle à Banana. Son terme prenant fin le 1^{er} avril 1886, il est remplacé par Janssen. De retour en Europe, il devient secrétaire de l'Emin Pacha Relief Expedition. En 1888, il est nommé gouverneur des territoires de la British East African Association. BCB, vol. 2, c. 981-984.

De Witte, Ludo : Auteur.

Deymann, Gustave-Adolphe (?- ?) : Beau-père de Liebrechts. Investisseur de l'Anversoise.

Dhanis, Francis (1862-1909) : Né en Angleterre d'une mère irlandaise et d'un père belge, il rejoint la Belgique au cours de son enfance. Il entre au service de l'AIA, en 1884, comme officier. Deux ans plus tard, il est attaché comme secrétaire à Coquilhat et à Van Kerckhoven avant de reprendre à ce dernier la direction des Bangalas. En 1890, commissaire de district de 1^{ère} classe, il est chargé de poursuivre l'exploration du Kwango et de l'occuper pacifiquement et économiquement. L'année suivante, il succède à P. Le Marinel pour commander une expédition vers le Katanga. Il soumet le territoire entre le Sankuru et le Lomani. D'initiatives personnelles, il choisit l'action offensive et dirige des campagnes contre les arabo-swahilis. En 1894, avec l'appui de Lothaire, il met en fuite Rumaliza et est anobli. En 1896, il est nommé inspecteur d'État et vice-gouverneur général. Investi du commandement de la province Orientale, il est également chargé d'occuper l'enclave de Lado. L'expédition tourne court, en 1897, lorsque son avant-garde se révolte contre lui. Ne disposant pas de ressources nécessaires pour faire face aux mutins, il est contraint de remettre son commandement à Vangele qui tente une tactique de conciliation. Toutefois, il le récupère quelques semaines plus tard et mène une campagne répressive qui se termine deux ans plus tard avec les victoires de Kabambare, Baraka, Kaboge et Uvira. En 1900, il remet son commandement à Malfeyt et rentre en Belgique. À partir de 1902, il est délégué au conseil d'administration de la Compagnie des chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs et conseiller technique à l'ABIR. BCB, vol. 1, c. 311-326.

D'Heygere, Camille (1863-1930) : Magistrat belge. Il se met au service de l'ÉIC en 1893. Il occupe alors les fonctions de substitut du Procureur du Roi à Boma et de juge à Nouvelle-Anvers. Il est ensuite attaché à la direction de la Justice en 1896 et est nommé, en juin 1898, juge suppléant d'Appel à Boma. Il démissionne le 19 juillet de cette même année et rentre définitivement en Europe. BCB, vol. 5, c. 256-257.

d'Hoffschmidt, Constant (1804-1873) : Homme politique belge. Il exerce les fonctions de ministre des Affaires étrangères de 1847 à 1852. BN, t. 5, c. p. 130-133.

Didderich, Norbert (1867-1925) : Ingénieur du génie civil. En 1890, il prête ses services à la CCCI en qualité de géologue et rejoint la mission Delcommune chargée de l'exploration du Katanga. En 1894, il est à la tête de la direction de l'Industrie et de l'Agriculture à Boma. Il se charge d'inspecter les plantations de l'État. De 1898 à 1899, il organise et dirige pour l'ÉIC les travaux de constructions du chemin de fer du Mayumbe, en qualité de directeur général. BC, vol. 2, p. 237-243.

Dilke, Charles (1843-1911) : Membre du Parlement anglais, représentant du parti libéral. Adversaire de l'ÉIC, il mène, dès 1893, une campagne de dénigrement contre l'État, accusant notamment Dhanis d'avoir favorisé l'esclavage et le cannibalisme. En 1897, il porte devant le Parlement anglais les protestations de l'Arborigenes'Protection Society. En 1904, il relaye aux Communes le rapport du consul Casement. BCB, vol. 1, c. 327-329.

Djabir (Vers 1855-?) : Chef bandia à la personnalité versatile et animé d'une velléité d'indépendance et d'expansion territoriale. Il contribue à la réalisation de la liaison Uélé-Bomu en guidant Milz et Roget. Toutefois, en 1905, l'ÉIC,

méfiant, occupe militairement sa chefferie. Laplume mène et remporte les combats. Djabir fuit en territoire français. BCB, vol. 1, c. 329-331.

Djaffar, Hibiri (?-?) : Commerçant indien installé dans le Bas Congo.

Döbritz (?-?) : Consul allemand.

d'Oultremont, Charles Jean dit John (1848-1917) : Grand Maréchal de la Cour et proche de Léopold II. EPNB, 1995, p. 327.

Doyle, Arthur Conan (1859-1930) : Médecin et écrivain britannique, célèbre pour ses nouvelles et romans mettant en scène le détective Sherlock Holmes. Il s'investit dans la campagne anglaise visant la réforme de l'ÉIC et écrit, dans ce contexte, en 1909, *The crime of Congo*. GLU, vol. 5, p. 3388.

Droogmans, Hubert (1858-1938) : Diplômé de l'Institut supérieur de commerce, il remplit les fonctions de chancelier au consulat général de Belgique à Philadelphie avant d'être sollicité par van Neuss pour collaborer à ses côtés aux Finances de l'ÉIC. En 1894, il remplace ce dernier et devient secrétaire général. De 1908 à 1911, il est secrétaire général au ministère des Colonies. C'est essentiellement en tant que président du Comité spécial du Katanga, de sa création, en 1900, à 1928, qu'il contribue à l'œuvre coloniale. Il a pour tâche de veiller à la colonisation et au développement de la province. Il en assure la mise en valeur et contribue à la fondation de plusieurs sociétés dont l'union minière du Haut-Katanga en 1906. BCB, vol. 4, c. 242-247.

Dryepondt, Gustave (1866-1932) : Docteur en médecine. Il rejoint l'expédition Van Kerckhoven en 1890. Dès 1891, il demeure à Léopoldville. Il contribue à en faire la base médicale de l'ÉIC et y développe le premier hôpital. Conseiller médical de l'État, il est promu médecin de 1^{ère} classe en 1893. Il est l'auteur de nombreux articles scientifiques traitant des maladies tropicales et des conditions d'hygiène en Afrique. Par après, il est nommé administrateur de plusieurs grandes sociétés coloniales. BCB, vol. 3, c. 265-268.

Dubreucq, René (1869-1914) : Officier de la Force publique, rentré au service de l'ÉIC en 1894. Il commande la première compagnie du Bas-Congo avant d'être commissionné pour la résidence de Semio dans l'Uélé. Chef de poste, il commande Dungu et participe, en 1896, avec Chaltin, à la campagne de répression contre M'Bili. En 1898, il reprend le commandement du district de l'Équateur et est nommé, un an plus tard, commissaire de district de 1^{ère} classe. Avec Gentil et Laurent, il crée le jardin botanique d'Eala. Grand conférencier, il ne croit pas à la pérennité des possessions coloniales et argumente pour une action ferme et bienveillante afin de garantir une relation stable après la séparation. Il intègre le Conseil colonial en 1908. BN, t. 44, c. 419-425.

du Bus de Ghisignes, Léonard (1780-1849) : Homme d'État au service de Guillaume I^{er} des Pays-Bas. Entre 1825 et 1830, il occupe les fonctions de commissaire général des Indes orientales. BN, t. 6, c. 213-218.

Duchesne, Albert : Auteur.

Dufourmy, Alexis (1852 -1922) : Ingénieur et inspecteur général des ponts et chaussées. Il fait toute sa carrière au Service central des Ponts et Chaussées. C'est en tant que représentant de la Société royale des Ingénieurs et des Industriels qu'il rencontre le Roi, en 1890, et qu'il embrasse la cause coloniale. Président de cette société en 1903, il invite, par un manifeste, les associations commerciales et industrielles à soutenir l'œuvre congolaise. BCB, vol. 4, c. 254-256.

Duignan, Lewis H. : Auteur.

du Jardin, Aldephonse (1796-1870) : Diplomate belge, il a été l'un des commissaires à la conférence de Londres pour négocier le traité de paix avec les Pays-Bas. Par la suite, il a été désigné comme ministre plénipotentiaire à Hanovre, Madrid, Francfort, La Haye et enfin Londres. *Ann. Nobl. Belge*, 1876, p. 147-148.

Dujardin, Vincent : Auteur.

Dumoulin, Michel : Auteur. Membre de l'Académie royale de Belgique.

Dunlop, John (1840-1921) : Vétérinaire anglais de formation. Fondateur de la compagnie de pneumatiques Dunlop. À la fin de l'année 1888, il dépose le brevet du pneu à air avec valve qui rencontre un succès immédiat dans le monde du cyclisme. GLU, vol. 5, p. 3445.

Durieux (?-?) : Officier belge au service de l'ÉIC.

d'Ursel, Ernest (1866-1892) : Officier belge. Engagé au service de l'ÉIC en 1891, il est nommé commissaire de district adjoint à Luluabourg. BCB, vol. 3, c. 866-870.

d'Ursel, Hyppolite (1850-1937) : Homme politique belge. Il participe à la fondation de la société antiesclavagiste dont il est le secrétaire du comité directeur. BCB, vol. 4, c. 895-896.

Duval, Jules (1813-1870) : Avocat, économiste et journaliste français. Partisan de la colonisation de l'Algérie et directeur de l'hebdomadaire *L'Économiste français*. DBF, vol.12, c. 979-980.

Eenens, Alexis (1805-1883) : Lieutenant-général. À la demande de Léopold I^{er}, il mène, en 1839, des missions d'observation en Egypte et d'exploration, en compagnie de Blondeel van Ceulebroeck, en Abyssinie. Ces missions ont pour objectif d'étudier les débouchées pour l'industrie et le commerce belge dans la région et de créer un établissement sur la côte orientale. Sous le règne de Léopold II, il est nommé, en 1870, aide de camp du Roi et commandant de la 1^{ère} division territoriale. BN, t. 5, c. 145-146.

Eichmann, Adolf (1906-1962) : Officier SS Obersturmbannführer et membre du parti nazi. Haut fonctionnaire du 3^{ème} Reich et à la tête du RSHA, il est chargé de mettre en place la solution finale. Il prend la fuite à la capitulation allemande et se réfugie en Argentine sous un faux nom. Retrouvé en 1960 par des agents du Mossad, il est exfiltré en Israël où il est condamné à mort en 1962. GLU, vol. 5, p. 3609.

Éloy, Fernand (1868-1902) : Officier de la Force publique. Il sert tout d'abord sous les ordres du commandant Jacques dans le district du Lac Léopold II et prend ensuite le commandement de celui-ci. Il est enfin placé à la tête de l'administration Ruzizi-Kivu avant la fin de son terme en 1902. BCB, vol. 3, c. 290-291.

Emerson, Barbara : Auteure.

Emin Pacha (1840-1892) : Né Isaak Eduard Schnitzer. Médecin, naturaliste et explorateur allemand. Il succède à Gordon comme gouverneur de la province égyptienne d'Équatoria. Suite à la révolte mahdiste, en 1885, la province se retrouve totalement isolée et assiégée. Une expédition de secours, née de réactions de sympathie en Europe, prend cours en 1886 et est dirigée par Stanley. Elle a également pour ambition de traverser l'Afrique profonde. Elle prend fin en 1890. Emin Pacha s'engage ensuite au service de la Compagnie orientale allemande et meurt assassiné par des soldats arabo-swahilis. BCB, vol. 1, c. 824-835.

Emma (Reine) : Née Emma de Waldeck-Pyrmont (1858-1934). Seconde épouse du roi Guillaume III des Pays-Bas, elle assume la régence à la mort de celui-ci en 1890 et ce jusqu'à la majorité de leur fille, Wilhelmine, en 1898.

Empain, Édouard (1852-1929) : Ingénieur et financier. Il s'intéresse et investit principalement dans les transports en commun tels que les réseaux de tramways en Belgique ou encore le métro de Paris. Il fonde une banque à son nom en 1881, qui devient, en 1919, la Banque industrielle belge. Sa rencontre avec le Roi mène à la création, en 1902, des Chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs africains. Général et aide de camp du Roi, il est anobli en 1907. BCB, vol. 2, c. 357-365.

Engeringh, Charles (?-?) : Directeur de l'ABIR.

Enguettra (vers 1851-1904) : Chef bandia, il est installé sur la Likati dans l'Uélé. En 1896, il se révolte contre l'ÉIC et ce n'est qu'en 1900 que des actions armées sont entreprises contre lui. Battu, il reprend le combat en 1904 et est tué. BCB, vol. 2, c. 366-368.

Epondo (?-?) : Adolescent dont l'amputation révélée dans le rapport Casement tiendrait d'un acte porté par une sentinelle. Il s'avèrera toutefois que la mutilation avait été causée par un accident de chasse.

Errera, Paul (1879 -1913) : Né Guiseppe Paolo Médecin français. Il part, en 1904, pour le Congo au titre de médecin de 2^{ème} classe. Il est tout d'abord affecté au district du Lac Léopold II puis travaille dans l'Uélé où il est attaché au Lazaret Aba à la Gurba-Dungu comme chef de service. NBN, t. 3, p. 165-166.

Evans, Raymond : Auteur.

Evatt, Herbert (1894-1965) : Juriste et homme politique australien. Il joue un rôle important dans la création de l'Organisation des Nations-Unies qu'il préside de 1948 à 1949. Il participe également à la rédaction de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Ministre des gouvernements travaillistes de 1941 à 1949. DNB, 1961-1970, p. 337-339.

Ewans, Martin : Auteur.

Ewbanck (?-?) : Agent commercial européen

Ewing, James (1835-1918) : Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des États-Unis en Belgique de 1893 à 1897.

Fabri, Joseph : Auteur.

Faris, Ellsworth (1874-1953) : Missionnaire de la Foreign Christian Missionary Society of the Disciples of Christ, il travaille au Congo entre 1897 et 1904 principalement à la mission de Bolenge. De retour aux États-Unis, il défend

une thèse en psychologie et devient l'une des figures emblématiques de l'école de Chicago de sociologie. « In Memoriam: Ellsworth Faris, 1874-1953 », in *American Journal of Sociology*, vol. 59, 1954, p. 470-471.

Fauconnier (?-?) : Fonctionnaire à l'administration centrale de l'ÉIC.

Faure, Félix (1841-1899) : Homme d'État français. Sous-secrétaire d'État aux colonies de 1881 à 1882 et président de la République française de 1895 à 1899. GLU, vol. 6, p. 4166.

Ferry, Jules (1832-1893) : Homme politique français, promoteur de l'instruction gratuite et obligatoire. En 1879, il lance de Brazza à la conquête du Congo. Ministre des Affaires étrangères en 1883, il promeut une politique d'expansion coloniale, particulièrement en Indochine. Il se heurte toutefois à la droite nationaliste et à la gauche radicale de Clémenceau. Il remet sa démission en 1885. GLU, vol. 6, p. 4223.

Fiévez, Victor (1855-1939) : Officier de la Force publique engagé en 1888. Il est adjoint à Roget, commandant de la Force publique, et prend provisoirement les fonctions de celui-ci à son retour en Belgique. Il exerce également les fonctions de substitut du Procureur d'État ainsi que celles de juge suppléant auprès du tribunal de 1^{ère} instance à partir de 1890. Cette même année, il prend le commandement de Basoko et entreprend plusieurs expéditions. En 1893, commissaire de district de 1^{ère} classe, il commande le district de l'Équateur. Pour l'imposition en caoutchouc, il met en place un système de terreur qui n'hésite pas à employer la violence de masse. À partir de 1895, il établit le système de la main coupée pour prouver l'utilisation des munitions par les soldats de guerre. En 1897, inspecteur d'État, il prend le commandement des districts de l'Ubangi et des Bangalas. Poursuivi par la justice congolaise, il est acquitté mais rentre définitivement en Belgique en 1899. BCB, vol. 3, c. 304-307.

Finston, Irving : Auteur.

Firchow, Peter : Auteur.

Fivé, Édouard (1849-1909) : Officier belge, il est nommé inspecteur d'État en 1891. Il est alors chargé d'inspecter les districts du Moyen et du Haut-Congo et de surveiller l'attitude des Arabes. Suite au massacre de la mission Hodister à Riba-Riba, il met en place deux expéditions, l'une suivant le Ruki, l'autre la Maringa. Elles ont pour but de contenir une attaque arabe provenant du Lomani. Fuchs, alors directeur général, le désavoue et le renvoie vers les Falls. Cependant, comme les arabes débordent le Lomani, il repart vers Lusambo et dépêche des hommes et des munitions à Dhanis. Il mène ensuite un combat à la Romée avec l'aide de Chaltin et écrase les derniers contingents arabes des Falls. BCB, vol. 1, c. 377-383.

Fivé, Jules (?-?) : Fonctionnaire de l'ÉIC. Il occupe les fonctions de vérificateur des impôts.

Fleury J. : De son vrai nom Théophile Dreyfus (1851-?), Fleury est un commerçant français établi à Zanzibar à partir de 1880. Entre 1891 et 1893, il exerce les fonctions de consul de Belgique et à ce titre, il joue l'intermédiaire entre Tippu Tip et l'ÉIC. *Autobio. Tippu Tip*, p. 290.

Flor O'Squarr [pseudonyme de Joseph-Charles Flor] (1830-1890) : Revuiste, journaliste et publiciste. Correspondant bruxellois du *Figaro*, il collabore également à *La Chronique* et à *L'Étoile Belge*. Il est considéré comme le premier revuiste belge à succès. Il s'affirme dans le genre de la revue de fin d'année et dans la parodie. Sa période la plus brillante dans ce domaine s'étend de 1854 à 1885. BN, t. 33, c. 317-319.

Forthomme, Pierre (1877-1959) : Diplomate et homme politique libéral belge. Vice-consul au Guatemala en 1899. En 1907, il est désigné en qualité de consul puis de consul général, de 1913 à 1919, pour Johannesburg. Il argumente et dirige plusieurs conférences en faveur d'une émigration belge vers le Katanga. Il rencontre à plusieurs reprises le Prince, puis Roi Albert, à ce sujet. NBN, t. 11, p. 144-147.

Foucault, Michel (1926-1984) : Philosophe français et théoricien de la gouvernementalité. GLU, vol. 7, p. 4424.

Fox-Bourne, Henry (1837-1909) : Journaliste et réformateur social anglais militant pour les droits des peuples autochtones. Il est le propriétaire de l'*Examiner*, de 1870 à 1873, et le rédacteur en chef du *Weekly Dispatch* de 1876 à 1887. Par la suite, il se consacre au travail de l'Arborigenes' Protection Society dont il est le secrétaire en 1889. Il édite également le journal de cette société qui dénonce, dès 1890, le traitement subi par les indigènes dans l'ÉIC. DNB, 1901-1911, p. 200-201.

Franck, Louis (1868-1937) : Juriste spécialisé dans le droit international maritime. Il est à la base de la création du Comité maritime international fondé en 1896. Il participe au mouvement flamand et est député de 1906 à 1926. Ministre des Colonies de 1918 à 1924, il surmonte la crise des transports en développant les réseaux fluviaux, ferroviaires et routiers. Il s'attèle également à la thématique sociale et cherche à améliorer les conditions d'hygiène et

de bien-être des indigènes. Il encourage également la colonisation agricole et l'établissement de colons belges. Il fonde l'École supérieure coloniale à Anvers en 1920. BCB, vol. 3, c. 325-343.

Francqui, Émile (1862-1935) : Officier et explorateur belge. Orphelin de père et de mère, il entre à l'armée à l'âge de 15 ans. En 1885, il s'embarque pour le Congo et mène une mission d'exploration topographique pour améliorer le tracé de la route des caravanes. Il est ensuite nommé commissaire de district des Cataractes. En 1891, il commande en second l'expédition Bia-Francqui puis en prend le commandement à la mort de Bia. Il affirme l'occupation effective du Katanga, pacifie la région et élabore l'inventaire de ses richesses et de ses gisements. En 1894, il bat les mahdistes et organise le Haut-Uélé. Il est par la suite agent consulaire à Hankow et à Changai. En 1905, il devient administrateur-délégué de la Banque d'Outre-Mer et il dirige, en 1912, la Société générale de Belgique. Il est nommé ministre d'État en 1918. BCB, vol. 4, c. 311-319.

Frelinghuysen, Frederick (1817-1885) : Avocat et homme politique américain. Il est secrétaire d'État entre 1881 et 1885. DAB, vol. 7, p. 15-16.

Fremigacci, Jean : Auteur.

Frère, Bartle (1815-1884) : Administrateur britannique. Impérialiste convaincu, il mène une brillante carrière aux Indes avant d'être envoyé, en 1872, à Zanzibar afin d'y conclure, avec le sultan Bargash, une convention antiesclavagiste. Il représente la Grande-Bretagne, aux côtés de sir Rawlinson et Lovett Cameron, lors de la Conférence géographique de 1876. Il occupe, jusqu'en 1877, un siège au comité exécutif de l'AIA avant d'y être remplacé par Sanford. BCB, vol. 2, c. 388-390.

Frère-Orban, Walthère (1812-1916) : Fondateur du parti libéral en 1846, membre de la Chambre, ministre des Travaux publics, ministre des Finances, ministres des Affaires étrangères (1878-1884), chef de Cabinet (1868-1870, 1878-1884). Ministre d'État (1861). Réticent au projet colonial, il préfère en laisser la charge privée au Roi. Il intervient néanmoins plusieurs fois pour remettre en cause le caractère international et le but humanitaire du Comité d'Études du Congo. BN, t. 2, p. 161-170.

Fromhold de Martens, Frédéric (1845-1909) : Diplomate et juriste russe, reconnu pour ses contributions en droit international. Conseiller permanent auprès du ministère russe des Affaires étrangères, il enseigne, dès 1871, le droit des gens à l'Université de Saint Pétersbourg ainsi que le droit constitutionnel à l'École impériale de droit. En 1889, il est nommé membre du Conseil supérieur de l'ÉIC et le demeure jusqu'à sa mort. Un an plus tard, il participe à la Conférence antiesclavagiste de Bruxelles. Dans toutes les situations, il prend la défense de l'ÉIC. BCB, vol. 4, c. 574-579.

Fuchs, Félix (1858-1928) : Inscrit au barreau bruxellois, Félix Fuchs s'engage en 1888 au service de l'ÉIC avec l'espoir d'entrer plus facilement par la suite dans la carrière consulaire. S'il monte rapidement les échelons de la hiérarchie, il ne fait pas preuve de grandes qualités administratives. Néanmoins au début des années 1890, il forme un duo avec Théophile Wahis pour occuper le poste de gouverneur général. Personnage fantasque, il se brouille avec les officiers supérieurs, mais le procès de Lothaire qu'il accepte de juger le maintient dans la carrière coloniale. Menant deux inspections des services judiciaires en 1897 et en 1900-1902, il profite de son retour à la tête du Gouvernement local en 1903 pour édicter des règles juridiques fermes pour limiter les abus. De 1912 à 1915, il assure pleinement le mandat de gouverneur général. BCB, vol. 1, c. 389-394.

Fuchs, Louis (1818-1904) : Paysagiste allemand. Il émigre en Belgique en 1843 et est considéré comme le premier architecte paysagiste de Belgique. Père de Félix Fuchs. BRAUMAN A., DEMANET M., *Le Zoo, la cité scientifique et la ville. Le Parc Léopold 1850-1950*, Bruxelles, 1985, p. 161-162.

Galezot, Antoine (1835-1886) : Il fait toute sa carrière au sein du Trésor Public jusqu'à sa nomination en tant qu'inspecteur général au ministère des Finances en 1885. Il remplit les fonctions de trésorier au sein de l'AIA et du Comité d'Études du Haut-Congo. BCB, vol. 4, c. 327-328.

Gallieni, Joseph (1849-1916) : Officier français. Sa carrière est principalement coloniale. Il exerce les fonctions de gouverneur de Madagascar de 1896 à 1905. Il réprime violemment l'état de rébellion avant de mettre le pays en valeur. GLU, vol. 7, p. 4628.

Galopin, Gérard (1849-1921) : Juriste et professeur à l'Université de Liège. Sa science juridique le mène à contribuer à l'œuvre coloniale. Il est membre du Conseil supérieur du Congo à sa création en 1889 et en devient, en 1919, le vice-président. De 1908 à sa mort, il figure dans le conseil colonial chargé d'adapter la législation et de

réformer l'organisation de la colonie. Il occupe la vice-présidence de ce conseil en 1911. Il suit et guide plusieurs étudiants vers la magistrature coloniale tels que Hortsmans, Gohr, Waleffe et Louwers. BCB, vol. 4, c. 328-331.

Galtung, Johan : Auteur.

Gann, Peter : Auteur.

Geffkens, Friedrich Heinrich (1830-1896) : Juriste et diplomate allemand. Il participe à la rédaction de la constitution fédérale de l'empire allemand et est approché pour siéger au Conseil supérieur du Congo DBE, vol. 3, p. 597

Gentil, Théodore (1874-1958) : Agronome belge. Sur recommandation du professeur Laurent, il est engagé auprès de l'ÉIC en 1897. Chef de culture puis contrôleur forestier pour le district de l'Équateur, il recherche, avec Dubreucq, un emplacement pour un jardin botanique. C'est le long du Ruki qu'il crée le Jardin Botanique d'Eala. Lors de ces deux séjours au Congo, respectivement de 1897 à 1900 et de 1901 à 1903, il constitue les collections vivantes pour ce jardin. BBOM, vol. 7-A, c. 247-250.

Gérard, Auguste (1871-1914) : Officier belge. Il est nommé inspecteur d'État par décret en 1906. Son rôle principal est de veiller à l'application des réformes d'administration promulguées par les dits décrets et dont doivent bénéficier les populations indigènes. Attaché au district de l'Équateur, il tient à démontrer qu'une action pacificatrice – telle qu'il l'avait conçue quelques années plus tôt dans le bassin de la Mongola en pleine révolte – est applicable partout. BCB, vol. 1, c. 396-401.

Ghislain, Louis (1856-1917) : De formation militaire, il est nommé secrétaire général du gouvernement général de 1894 à 1898. Il occupe également les fonctions de Procureur d'État et prend le commandement de la province Orientale où il organise, à Stanleyville, une compagnie d'élite. C'est lui qui annonce à Boma, le 15 novembre 1908, que la Belgique assume désormais le droit de souveraineté sur le Congo belge. BCB, vol. 2, c. 406-408.

Gillis, Hector (1862-1940) : Commerçant belge. Cousin d'Adolphe Gillis, alors directeur de la factorerie de Boma, il part pour le Congo en 1882 et y demeure jusqu'en 1884. Son activité sur place est principalement commerciale. Il tient un rôle de négociant entre la Belgique et le Congo. Il introduit également des produits nationaux en Afrique, concurrençant ainsi les factoreries anglaises, françaises, portugaises et hollandaises. BCB, vol. 2, c. 410-411.

Gilzean-Reid, Hugh (1836-1911) : Journaliste et politicien libéral écossais. Il est le rédacteur en chef de l'*Edinburgh Weekly News* et fonde, en 1860, le *Daily Gazette*. Il siège à la Chambre des Communes de 1885 à 1886. Résidant essentiellement en Belgique, il prend part à la promotion de l'œuvre civilisatrice au Congo. WWW, vol. 1, p. 592.

Girardet, Raoul : Auteur.

Girault, Arthur : Auteur.

Girault, Charles (1851-1933) : Architecte français. Il est chargé par Léopold II de l'agrandissement du palais royal de Laeken, de l'édification de l'arcade du Cinquantenaire et de la construction du Musée du Congo à Tervuren. BCB, vol. 3, c. 369-370.

Gladstone, William (1809-1898) : Homme d'État anglais. Il exerce les fonctions de premier ministre de 1880 à 1886 et de 1892 à 1894. GLU, vol. 7, p. 4817.

Glave, Edward (1863-1895) : Agent commercial à Londres. Désireux d'entrer au service de l'ÉIC, il étudie le kiswahili et le kibangi. En 1883, il est mis à la disposition de Stanley qui le charge d'édifier une station à Lukolela. Deux ans plus tard il est nommé chef de poste à Bolobo puis dirige la station de l'Équateur. Il voyage ensuite en Amérique pour la Sanford Exploring Expedition. En 1893, il parcourt le Maniema de manière indépendante et effectue la traversée de l'Afrique d'est en ouest. Il annote toutes ses impressions dans un journal. Bien qu'il juge favorable les actions de l'ÉIC pour mettre fin à l'esclavage, il regrette certains traitements comme le recours au travail forcé. BCB, vol. 2, c. 415-417.

Goffin, Louis (1861-1927) : Ingénieur civil. Il part pour le Congo, en 1889, en qualité d'ingénieur-chef de service du chemin de fer du Bas-Congo. Chargé de l'étude de la ligne Boma-Pool, il prend les fonctions de secrétaire général puis la direction du service. Sa mission s'accomplit avec succès le 16 mars 1898 lorsque la voie est achevée. BCB, vol. 1, c. 429-431.

Goffinet, Auguste (1857-1927) : Docteur en droit. Il est attaché de légation en 1880. En 1885, il est nommé secrétaire de légation de 1^{ère} classe et succède à son père dans les fonctions de secrétaire des commandements du Roi et de la Reine. Il administre également les biens de l'Impératrice Charlotte. Plus spécialement attaché au service de la Reine, il est repris au service personnel du Roi, à la mort de Celle-ci en 1902. Il est promu, tout comme son

frère, jusqu'au grade d'envoyé extraordinaire en 1896 et de ministre plénipotentiaire en 1901. De 1905 à 1908, il sert de porte-parole du Roi auprès des ministres. Léopold II lui confie un mandat d'administrateur dans la fondation Niederfullbach. Il est également désigné par ce dernier comme son exécuteur testamentaire. Dans cette tâche, il s'adjoit de son frère. BCB, vol. 4, c. 342-347.

Goffinet, Constant (1857-1931) : Tout comme son frère jumeau, il est docteur en droit et attaché de légation en 1880. Dès 1884, il est mis à la disposition du Roi et devient le secrétaire de la délégation belge à la Conférence de Berlin. Après la mort de son père, il devient intendant de la Liste civile en 1886. Il remplit un mandat d'administrateur à la Compagnie du chemin de fer du Congo qu'il abandonne en 1904. Il est également administrateur de la Compagnie du Katanga et de la Société anversoise de commerce au Congo. En 1894, il signe, avec Devolder, pour l'ÉIC un arrangement avec la France sur la fixation des frontières Ubangi-Bomou. Avec son frère, il est maintenu, à titre honorifique, dans la Maison, du roi Albert I^{er}. BCB, vol. 4, c. 342-347.

Gohr, Albrecht (1871-1936) : Docteur en droit. Il débute sa carrière au Congo, en 1894, comme magistrat attaché au parquet de Matadi. Dès 1897, il prend la direction de la Justice et cumule cette fonction, en 1901, avec celle de juge au tribunal d'Appel. Rentré en Belgique en 1905, il est attaché à l'administration centrale de l'ÉIC et est chargé de la gestion du service de la Justice. En 1908, il est nommé directeur au ministère des Colonies puis, en 1915, directeur général. Tout au long de sa carrière, il inspire et rédige de nombreux décrets sur l'organisation judiciaire et sur les juridictions indigènes, soutenant une politique de protectorat reconnaissant la valeur du droit indigène. BCB, vol. 3, c. 372-376.

Goldschmid, Frederic (1818-1908) : Général anglais. Il est recruté par Léopold II pour organiser un projet de confédération des tribus congolaises sous l'autorité de l'AIA. Cette mission a pour objectif de répondre politiquement aux revendications portugaises sur l'embouchure du fleuve Congo. En 1884, en opposition au traité anglo-portugais, il préside une Commission qui étudie la valeur réelle de la chartre conclue entre l'AIA et les chefs indigènes, et qui conclut à la nullité des prétentions portugaises. DNB, 1901-1911, p. 124-126.

Gomins, Joseph (1859-1909) : Major adjoint d'État-major, il est engagé, en 1905, comme inspecteur d'État par l'ÉIC. Il est chargé d'inspecter la Force publique du district du Kwango puis d'en prendre la direction à Boma. BCB, vol. 2, c. 425.

Gondry, Henri (1845-1889) : Fonctionnaire belge. Directeur des chemins de fer de l'État, il est approché pour prendre la direction de Boma en 1889. Il décède quelques semaines après son arrivée. BCB, vol. 2, c. 426-427.

Goodyear, Charles (1800-1860) : Chimiste américain. Il met au point le procédé de vulcanisation qui permet de nombreuses applications industrielles du caoutchouc. GLU, vol. 7, p. 4861.

Gordon Bennet, James (1841-1918) : Publiciste et financier américain. Propriétaire du *New York Herald*. Il charge Stanley de retrouver Livingstone. À la fin de l'année 1874, il institue avec d'autres financiers un fonds qui permet la traversée d'est en ouest de l'Afrique par Stanley. BCB, vol. 1, c. 114-115.

Gordon, Charles [Gordon Pacha] (1833-1885) : Général anglais choisi par Léopold II pour devenir le premier gouverneur général de l'ÉIC. Il ne put jamais occuper ce poste car, rappelé par la War office pour régler la question soudanaise, il périt dans cette mission à Khartoum. BCB, vol. 4, c. 348-353.

Granville, Georges (1815-1891) : Homme politique anglais. Il est ministre des Affaires étrangères entre 1880-1885.

Grant Elliott, John (1837-?) : Capitaine anglais, il est engagé par le Comité d'Études du Haut-Congo en 1882. Il participe aux expéditions Kwilu-Niari, fonde des poste et conclut des traités avec les chefs indigènes afin de devancer les occupations françaises. Il contribue ainsi à étendre la souveraineté de l'AIA sur tout le bassin du fleuve. Ses missions s'avèrent concluantes politiquement puisqu'elles sont au fondement du traité franco-congolais de 1885. Nommé administrateur de la province, il y réside jusqu'en 1885. BCB, vol. 1, c. 357-362.

Grant, James (1827-1892) : Explorateur écossais. Il participe, aux côtés de Speke, à l'expédition de découverte des sources du Nil. Ils découvrent ensemble le Nil Victoria et naviguent jusqu'aux chutes Keruma (chutes Murchison). BCB, vol. 1, c. 440-441.

Graux, Charles (1837-1910) : Homme politique belge. Il exerce les fonctions de ministre des Finances de 1878 à 1884. Il assure la défense de Lothaire devant le Conseil supérieur à Bruxelles en 1896. BCB, vol. 5, c. 356-357.

Gréban de Saint-Germain, Charles (1877-1965) : Magistrat. De 1901 à 1903, il est substitut suppléant près du tribunal de 1^{ère} instance à Boma. De 1903 à 1905, il est substitut notamment à Stanleyville et à Basoko. De 1906 à 1908, il devient Procureur d'État à Coquilhatville et juge suppléant au tribunal d'Appel de Stanleyville. Il exerce à

partir de 1908 les fonctions intérimaires de Procureur général. De 1909 à 1913, il est nommé chef de division à titre temporaire au ministère des Colonies. BBOM, vol. 7-B, c. 285-286.

Grégoire (abbé) : Henri Jean-Baptiste Grégoire (1750-1830). Prêtre, il se rallie au Tiers-État lors des États généraux. Il réclame lors de la Constituante, l'abolition des privilèges et de l'esclavage, ainsi que le suffrage universel. GLU, vol. 7, p. 4974.

Grégoire, Henri (1881-1964) : Philologue et neveu d'Edmond Janssen, il accompagne la Commission d'enquête en qualité d'interprète. Il devient par la suite professeur à l'ULB. BN, t. 4, c. 554-576.

Greindl, Jules (1835-1917) : Docteur en droit et ministre d'État. Il est appelé par Léopold II, en 1876, pour occuper les fonctions de secrétaire de l'AIA. Avec Sanford, il est dépêché aux devants de Stanley, à Marseille, afin de lui proposer de rentrer au service du Comité d'Études du Haut-Congo. Par après, il occupe des postes diplomatiques et demeure un observateur perspicace dans les négociations concernant le Congo. BCB, vol. 3, c. 383-385.

Grenade, Iwan (1873-1932) : Magistrat. Il débute sa carrière dans la magistrature congolaise en 1899 comme magistrat suppléant détaché au tribunal territorial de Matadi. Il assiste ensuite Gohr, directeur de la Justice, à Boma. De 1902 à 1904, il occupe les fonctions de substitut à Nouvelles-Anvers puis celles de Procureur d'État suppléant à Stanleyville de 1905 à 1907. En 1907, il est nommé juge au tribunal d'Appel de Boma et en prend la présidence en 1912. Rentré en Belgique, il collabore à la confection des Codes et Lois du Congo dirigée par Louwers. BCB, vol. 2, c. 436-439.

Grenfell, George (1849-1906) : Missionnaire et explorateur anglais. En 1878, il est envoyé par la Baptist Missionary Society dans le Bas-Congo pour établir une chaîne de postes évangéliques. La mission est un échec mais il réitère l'expédition grâce à des appuis financiers privés. Il place alors la première mission baptiste sur le Haut-Congo à Lukolela. Il mène plusieurs autres expéditions et effectue un long travail d'exploration des rivières du Bassin du Congo pendant lequel il découvre de nouvelles tribus indigènes. En 1891, il est désigné par le Roi pour représenter l'ÉIC dans la commission qui doit fixer les frontières entre l'État et la colonie portugaise de l'Angola. Il préside la commission pour la protection des indigènes. BCB, vol. 1, c. 442-458.

Greshoff, Antoine (1855-1905) : Commerçant néerlandais, il est le principal agent de la NAHV au Congo. Il s'oppose à la politique domaniale de l'ÉIC. BCB, vol. 2, c. 439-440.

Grey, Edward (1862-1933) : Homme d'État anglais. Il prend part aux débats relatifs au Congo. BCB, vol. 4, c. 354-360.

Guesnet, Henri : Auteur.

Guillery, Jules (1824-1902) : Avocat et député libéral belge. Ministre d'État. Président de la Chambre. Président du Conseil supérieur du Congo de 1890 à 1902. *Le Parlement belge 1831-1894*, p. 232.

Guinness, Fanny (1832-1898) : Épouse d'Henry Guinness. Auteure de *The New World of Central Africa : With a history of the first Christian Mission on the Congo*.

Guinness, Grattan (1861-1915) : Poursuit l'œuvre de son père, Henry, et fonde la Congo-Balolo Mission en 1888. Il participe activement à la Congo Reform Association. <http://www.bu.edu/missiology/missionary-biography/>

Guinness, Henry (1835-1910) : Missionnaire protestant irlandais. Il crée, en 1877, la Livingstone Island Mission.

Gustin, Oscar (1859-?) : Avocat à Liège, il entre dans la magistrature congolaise en 1886. Il est nommé directeur de la Justice la même année. Il quitte le Congo deux ans plus tard. BCB, vol. 3, c. 407-408.

Hallet, Henri (?-?) : Notaire belge qui suite à une condamnation s'engage au service de l'Anversoise en 1899.

Hancock, Thomas (1786-1865) : Ingénieur anglais. Il participe à la mise au point du procédé de vulcanisation et invente le malaxeur qui permet de déchiqueter les déchets de caoutchouc. *Britannica*, vol. 5, p. 676.

Hankar, Paul (1859-1901) : Architecte et décorateur spécialisé dans la construction domestique. Il est l'un des principaux représentants de l'Art nouveau à Bruxelles avant de dépasser celui-ci et de devenir un des fondateurs du mouvement moderne. Il conçoit, avec Henry Van de Velde, l'Exposition congolaise à Tervuren lors de l'exposition universelle de 1897. BN, t. 3, p. 185-188.

Hanolet, Léon (1859-1908) : Major d'infanterie. Il s'engage auprès de l'ÉIC en 1888 et est attaché à l'expédition Vangele au cours de laquelle il est chargé du commandement de Zonga jusqu'en 1891. En 1893, il remplace provisoirement Georgess Le Marinel au commandement du Haut-Ubangi-Bomu. De 1897 à 1899 et de 1901 à

1903, il reprend, après Chaltin, le commandement de l'Enclave de Lado. Il est nommé inspecteur d'État en 1899. BCB, vol. 2, c. 448-452.

Hanssens, Edmond (1843-1884) : Officier et explorateur belge. Il offre ses services au Comité d'Études du Haut-Congo en 1881. Suite au départ de Stanley et de Peschuel pour l'Europe, il prend le commandement du Bas-Congo, où il organise les Cataractes, puis de celui du Haut-Congo. Il y établit l'autorité de l'AIA et y fonde plusieurs postes. En 1883, il est chargé par Stanley de l'expédition Kwilu-Niari. Un an plus tard, il est nommé chef de la division du Haut-Congo. BCB, vol. 1, c. 479-493.

Hap, Louis (?-?) : Officier belge au service de l'ÉIC. BCB, vol. 3, c. 417.

Harrisson, Benjamin (1833-1901) : Président des États-Unis de 1888 à 1893. Juriste. Il participe à la guerre de Sécession puis entre en politique au sein du parti républicain. Gouverneur puis sénateur, il remporte l'élection présidentielle de 1888. GLU, vol. 8, p. 5161.

Harry, Gérard (1856-1931) : Petit-fils d'imprimeur et fils de journaliste. Il suit lui-même la voie du journalisme, tout d'abord comme rédacteur puis directeur à l'*Indépendance belge*, comme correspondant du *Daily Telegraph* et comme directeur du *Petit bleu*. Dès 1876, il pose les jalons du journalisme colonial et interview, deux ans plus tard, Stanley. Ce dernier lui propose de traduire *Cinq années au Congo* ainsi qu'une conférence et plusieurs lettres. À la direction du *Petit bleu*, il défend, de sa plume, les accusations portées à l'encontre de l'ÉIC depuis l'Angleterre. BCB, vol. 3, c. 419-425.

Hart, Reginald (1848-1931) : Général britannique d'origine irlandaise. En 1884, il est approché pour devenir administrateur général au Congo. WWW, vol. 3, p. 602.

Hébrans, Louis (?-1880) : Forgeron belge. Il est engagé auprès de l'AIA, en 1879, comme mécanicien. Il décède un an plus tard de fièvre malarienne. BCB, vol. 1, C. 500.

Henri II de France (1519-1559) : Fils de François 1^{er}, sacré roi de France à Reims en 1547. Il est à la source d'un véritable système ministériel. Il crée la fonction et le titre de secrétaire d'État, chargé de superviser l'administration et d'accomplir ses commandements. GLU, vol. 8, p. 5222-5223.

Henri le Navigateur (1394-1460) : Prince de Portugal, il a promu par le mécénat une politique d'exploration des côtes africaines.

Henry, Eugène (1862-1930) : Professeur à l'École Militaire à Bruxelles, il s'embarque pour le Congo, en 1905, comme inspecteur d'État. Après l'annexion, Renkin, alors premier ministre des Colonies, le nomme vice-gouverneur général puis assistant du gouverneur général. Dès 1916, il occupe les fonctions de gouverneur général, à la démission de Fuchs. BCB, vol. 4, c. 390-394.

Hinck, Édouard (1860-1917) : Officier, il rejoint l'ÉIC en 1887 et est tout d'abord adjoint au directeur des Transports puis aux résidents des Falls. En 1890, il est choisi par la Société antiesclavagiste pour mener campagne contre l'esclavage et entrer en contact avec les chefs arabes. Dans ce contexte, il s'installe à Bena-Kamba jusqu'en 1892, lorsqu'éclatent les révoltes arabes. Il repart pour les Falls un an plus tard et démissionne finalement, pour raison de santé, fin 1894. BCB, vol. 2, c. 474-476.

Hochschild, Adam : Auteur.

Hodister, Arthur (1847-1892) : Explorateur et agent commercial de la SAB, il est massacré ainsi que les autres Belges l'accompagnant par la population de Riba-Riba. BCB, vol. 1, c. 514-518.

Holmwood, Frederick (?-?) : Vice-consul anglais à Zanzibar.

Holt, John (1841-1915) : Armateur anglais et ami de Mary Kingsley. Il fonde, dès 1884, une compagnie maritime, John Holt & Co, qui opère entre Liverpool et l'Afrique de l'ouest. Il investit avec Morel pour la fondation du magazine *West African Mail*.

Horta, Victor (1861-1947) : Architecte et chef de file du mouvement Art nouveau en Belgique. À la demande de van Eetvelde, alors secrétaire général de l'ÉIC, il bâtit, en 1895, un hôtel au nom de celui-ci, maison de maître bruxelloise, à laquelle s'ajoutent deux extensions en 1899 et 1901. Depuis 2000, elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Il est anobli au titre de baron en 1932. BN, t. 1, p. 172-178.

Horstmans, Eugène (1869-1923) : Docteur en droit de l'Université de Liège. Il mène une carrière de magistrat au sein de l'ÉIC de 1892 à 1909. Il remplit successivement les fonctions de substitut du Procureur d'État aux Bangalas, de Procureur d'État intérimaire puis, en 1897, de juge de 1^{ère} instance au tribunal du Bas-Congo. En 1899, il est nommé, par décret royal, juge du tribunal d'Appel de l'État. Il occupe ce poste jusqu'en 1904. Il remplit enfin les

fonctions intérimaires de président de la future cour dont le président titulaire n'est autre que le gouverneur général Fuchs. BCB, vol. 4, c. 408.

Houdret, Jules (1844-1921) : Marchand belge établi Londres et bien qu'il soit consul général pour la Belgique, il devient en 1892 le consul général pour l'ÉIC. *La revue diplomatique et le moniteur des consulats*, 30/4/1892, p. 5.

Hulstaert, Gustaaf : Auteur.

Huntington, Collis (1821-1900) : Investisseur américain. Avec trois autres investisseurs, il crée la compagnie de chemin de fer Central Pacific. Il développe également d'autres grandes lignes ferroviaires interétatiques. DAB., vol. 9, p. 408-412.

Husay, Oscar (?-?) : Fonctionnaire à l'administration centrale de l'ÉIC.

Hutton, James (1826-1890) : Industriel et homme d'affaire anglais. Avec McKinnon, il représente les intérêts anglais face au Comité d'Études du Haut-Congo. Il fonde ensuite à Manchester, avec Stanley et McKinnon, la *Congo Railway Company*, syndicat pour la construction d'une ligne de chemin de fer dans le Bas-Congo. Une convention est signée entre les trois délégués de la société et l'ÉIC. Le syndicat est néanmoins dissout en 1886 sous une forte mobilisation belge canalisée notamment par Thys. Il exerce ensuite jusqu'à sa mort les fonctions de consul représentant la Belgique à Manchester. BCB, vol. 1, c. 528-530.

Hymans, Paul (1865-1941) : Avocat et homme d'État. Élu député libéral de 1894 à sa mort, il est l'un des premiers à proposer la reprise du Congo par la Belgique et à encourager au Parlement les hésitants à se porter favorable à l'annexion. BN, t. 29, c. 712-718.

Ilaos des Batékés [Makoko] (vers 1825-?) : Chef batéké établi à Mbe et sur ses environs. Il traite avec de Brazza en 1880 et permet ainsi à la France d'ouvrir un large territoire sur la rive droite de l'Ogoué, entre la rivière Gordon Bennett et l'Impala. BCB, vol. 1, c. 640-644 ; BCB, vol. 4, c. 555-556.

Iliffe, John : Auteur.

Jacobs, Philippe (1838-1891) : Issu du parti catholique, il accède à la Chambre des Représentants en 1863 et demeure député jusqu'en 1892. Il devient ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique en 1884 sous le gouvernement Malou. Il est connu pour sa loi sur l'enseignement, la « loi Jacobs », qui dépouille l'État du monopole scolaire qui avait été prévalu par les libéraux. Suite à l'agitation qui secoue le pays, il est amené à se porter démissionnaire avec Woeste et Malou. BCB, vol. 5, c. 467-469.

Jacques [de Dixmude], Jules (1858-1928) : Officier belge. Il est recruté, en 1891, par la Société antiesclavagiste belge pour organiser et mener au Congo des expéditions militaires afin d'enrayer la traite des esclaves. Au cours de ses 4 termes, il fonde Albertville ainsi que plusieurs postes. Il participe aux campagnes contre la révolte arabe et porte secours à Joubert contre Rumliza. Nommé commissaire général en 1895, il commande le district du lac Léopold II. En 1902, il dirige la mission d'études du chemin de fer du Katanga. Il est mis en cause dans le rapport Casement. Il devient baron de Dixmude en 1919 suite au rôle qu'il a tenu lors de la première guerre mondiale. BCB, vol. 2, c. 497-504.

Jadin, Auguste (?-?) : Employé de l'AIA. Il est renvoyé, en 1885, pour insubordination. Il fait partie de l'équipe de rédaction du *Moniteur du Congo*.

Jameson, James (1856-1888) : Officier britannique, féru d'ethnographie. Dessinateur et naturaliste dans l'âme, il accomplit de nombreux voyages avant de s'engager, en 1887, dans le corps expéditionnaire chargé de délivrer Emin Pacha. Il seconde Barttelot qui commande le camp de Yambuya. Après l'assassinat de celui-ci, il part pour rejoindre la station des Bangalas mais décède en chemin. BCB, vol. 4, c. 433-437.

Janssen, Camille (1837-1926) : Docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Il entre dans la magistrature avant de devenir consul général à Constantinople puis président du tribunal international fondé à Alexandrie. Il poursuit ensuite sa carrière en tant qu'agent diplomatique à Sofia puis au Québec. C'est en 1885 qu'il est appelé par le Roi pour présider l'organisation de l'ÉIC. Un an plus tard, il succède à de Winton au poste d'administrateur général. Il a pour charge de créer et d'organiser la justice, de régler les questions commerciales, d'établir les impôts, etc. En 1887, il devient le premier gouverneur général de l'ÉIC. En 1888, il remplit, par intérim, les fonctions d'administrateur du département de l'Intérieur à Bruxelles. Un an plus tard, il reprend ses anciennes fonctions. Il inspecte le Bas-Congo, explore le Kasai et fonde Lusambo. Il rentre définitivement en Belgique en 1890 et occupe jusqu'en 1902 le poste d'administrateur général du département des Finances de l'ÉIC. Il est l'un

des fondateurs de l'Institut Colonial International, créé en 1894. Il en assume le secrétariat général jusqu'à la fin de sa vie. Il y organise et anime des sessions périodiques sur la colonisation. BCB, vol. 4, c. 437-440.

Janssens, Edmond (1852-1919) : Magistrat. Docteur en droit de l'Université libre de Bruxelles, il débute sa carrière dans la magistrature en 1879. Il occupe les fonctions de substitut du Procureur du Roi à Bruxelles avant de devenir le premier avocat général auprès de la cour de Cassation en 1911. En 1903, il représente le ministère public aux Assises et obtient la condamnation aux travaux forcés à perpétuité pour Rubino, auteur d'une tentative d'attentat contre Léopold II. Cette affaire lui vaut l'attention du Roi qui le charge de présider la Commission d'enquête de 1904. La rédaction du rapport lui incombe, ainsi qu'au baron Nisco et au secrétaire-interprète Henri Grégoire. Le rapport est publié en novembre 1905 et incite à une réforme de l'ÉIC. De 1911 à 1919, il est élu, par le Sénat, membre du Conseil colonial. BN, t. 31, c. 474-480.

Javaux, Albert (1863-1902) : Docteur en droit, il entre, en qualité de magistrat, au service de l'ÉIC, à Léopoldville, en 1901. L'année suivante, il est désigné comme suppléant auprès du tribunal territorial et du conseil de guerre pour Nouvelle-Anvers. BCB, vol. 5, c. 482.

Jean II (1455-1495) : Roi du Portugal de 1481 à 1495. Il désire unir à son pays le royaume de Kongo, découvert sous son règne, par des traités d'alliance, le commerce et l'évangélisation. GLU, vol. 8, p. 5836.

Jenniges, Jean-Mathieu (1873-1951) : Avocat. Il s'engage en 1900 auprès de l'ÉIC et mène une carrière dans la magistrature congolaise à Léopoldville, Matadi et au Katanga, jusqu'en 1905. Dès son retour en Belgique, il prépare des conférences contre le régime congolais et désapprouve le rapport de la Commission d'enquête. BCB, vol. 8, c. 197-203.

Johnston, Harry (1858-1927) : Administrateur et explorateur britannique. Dès ses dix-huit ans, il parcourt l'Europe et l'Afrique où il mène de nombreuses prospections scientifiques. Un voyage au Congo, en 1883, lui permet de rencontrer Stanley alors qu'il accompagne Brunfaut à Bolobo. Il dirige ensuite des expéditions pour l'Association Britannique et la Société Royale de Géographie avant d'occuper les fonctions de consul au Cameroun, à Mozambique et à Tunis. Ardent défenseur de l'entreprise léopoldienne, il publie, en 1904, une lettre dans le *Times* dans laquelle il prend position contre la campagne anglaise d'accusation et de dénigrement envers l'ÉIC. En 1907, dans une nouvelle lettre ouverte, il rend hommage à l'œuvre congolaise menée par la Belgique. BCB, vol. 1, c. 553-557.

Jolly, Ferdinand (1825-1893) : Lieutenant-général en 1884, il commande la 1^{ère} division de cavalerie, l'École de guerre et la 1^{ère} Circonscription militaire. Il est nommé, par le Roi, président de l'Association Congolaise et Africaine de la Croix-Rouge, fondée en 1889 à Bruxelles. L'Association crée les premiers véritables établissements hospitaliers au Congo. BCB, vol. 4, c. 444-445.

Jones, Alfred (1845-1909) : Armateur anglais et président de la Chambre de commerce de Liverpool. Il est également consul de l'ÉIC et prend fait et cause pour Léopold II lors de la campagne anticongolaise. BCB, vol. 1, c. 557-559.

Joubert, Léopold (1842-1927) : Capitaine français. Engagé dans l'armée pontificale, il prend part à la défense des États de l'Église avant d'offrir ses services à Mgr Lavigerie. Il est alors chargé d'assurer la protection des missions des Pères Blancs à Kibanga puis à Mpala. Il porte secours à Jacques dans la défense d'Albertville contre les Wang Wana. Naturalisé congolais, il demeure quarante-six ans au bord du lac Tanganyika. BCB, vol. 2, c. 517-521.

Jungers, François (1851-1904) : De formation et de carrière militaire, il est attaché, en 1885, à l'Institut cartographique militaire et prend la tête de la brigade topographique chargée d'effectuer les relevés cadastraux des propriétés entre Banana et Vivi. En 1893, il est nommé commissaire de district et est chargé de l'établissement de la carte topographique du Bas-Congo. BCB, vol. 2, c. 525-526.

Kasson, John (1822-1910) : Ministre des États-Unis à Berlin en 1884. Ardent partisan de la reconnaissance de l'AIC à la Conférence de Berlin. BCB, vol. 2, c. 528-529.

Kerdijk, Lodewijk (1831-1861) : Commerçant néerlandais. Il crée avec Lodewijk Pinckoffs l'*Afrikaansche Handels-Vereeniging*.

Kershaw Ian : Auteur.

Kervyn, Édouard (1858-1930) : Docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Il entre à l'administration de l'ÉIC en 1898 et occupe la direction du département des Affaires étrangères de 1900 à 1908. À

la reprise du Congo, il est nommé directeur général, à titre personnel, de la Justice et de l'Instruction publique. Il demeure à ce poste jusqu'à la fin de sa carrière en 1925. BCB, vol. 5, c. 499-500.

Kibonge [Hamed ben Ali] (?-?) : Cormorien attaché au groupe des arabisés établis sur la Lualaba. Il s'établit à Kirundu d'où il lance ses caravanes. Kirundu tombe en 1893 lors de la campagne antiarabe et Kibonge est exécuté en 1894. *Question arabe*, p. 52.

Kiernan, Ben : Auteur.

Kingsley, Mary (1862-1900) : Exploratrice anglaise. Après des études de sociologie à Cambridge, elle mène des recherches anthropologiques et ethnographiques notamment en Afrique où elle effectue deux voyages en 1893 et en 1895. BCB, vol. 5, c. 506-507.

Kipling, Rudyard (1865-1936) : Poète, romancier et nouvelliste britannique dont la plupart des œuvres sont empreintes d'un impérialisme et d'un colonialisme idéalisés. GLU, vol. 9, p. 6000.

Kirk, John (1832-1922) : Médecin et naturaliste écossais. Consul général à Zanzibar. Plénipotentiaire à la Conférence antiesclavagiste de Bruxelles. Délégué au premier conseil d'administration de la CCCI. BCB, vol. 3, c. 482-483.

Kitchener, Herbert (1850-1915) : Field Marshall britannique, il donne le coup de grâce à la puissance madhiste occupant Khartoum et menaçant tout le Soudan. BCB, vol. 1, c. 578-580.

Kowalsky, Henri (1859-1914) : Avocat et colonel américain. Il est engagé par Léopold II pour faire du lobbying auprès du gouvernement américain en faveur de l'ÉIC. Il représente l'ÉIC face aux accusations émises, notamment par Morel, d'actes de violence et de cruauté infligés aux populations indigènes au Congo.

Kurgan-van Hentenryk, Ginette : Auteure.

Kurth, Godefroid (1847-1916) : Historien et écrivain. Allemand de langue maternelle, il est nommé professeur de français à l'athénée de Liège de 1869 à 1872, puis il occupe la chaire d'histoire médiévale de l'Université de Liège. Il obtient un doctorat spécial en sciences historiques. Inspiré du modèle allemand, il instaure les cours pratiques à l'université. Son premier ouvrage *Les origines de la civilisation moderne* (1886), tentant à prouver que civilisation et christianisme vont de pair, le consacre à la célébrité. BN, t. 8, p. 212-219.

Lambermont, Auguste (1819-1905) : Après une participation, en 1838, à la guerre carliste comme volontaire pour soutenir le reine Isabelle, il termine ses études de droit et entre au service du département des Affaires étrangères en 1842. Il en devient le secrétaire général en 1860. Il contribue à la stabilité politique du pays et à son développement économique notamment par l'expansion des relations commerciales extérieures et par le traité de rachat du péage de l'Escaut qui contribue à l'essor des activités du port d'Anvers. En 1876, il fait partie de la délégation belge à la Conférence géographique et est également délégué à sa Commission internationale. Il préside ensuite, avec Banning, la délégation belge à la Conférence de Berlin en 1884. Il est désigné comme rapporteur permanent et rédige tous les rapports qui ont trait à l'Acte général. Il préside la Conférence antiesclavagiste ouverte à Bruxelles en 1889. Bras droit de Léopold II sur le plan diplomatique, il contribue à la reconnaissance de l'AIC et ratifie certaines puissances dont les Pays-Bas à l'Acte général et à la Déclaration sur les droits d'entrée. Anobli au titre de baron en 1863, il est nommé ministre d'État en 1885. Il marque sa désapprobation à l'égard de la politique économique de l'ÉIC à partir de 1892. BCB, vol. 2, c. 565-581.

Lambert, Léon (1851-1919) : Banquier belge. Fils de Samuel Lambert qui avait fondé en 1853 une maison de banque à son nom. Il épouse la baronne Lucie Rothschild en 1882 et resserre ainsi les relations préexistantes entre sa famille et les banques du groupe Rothschild. Portant un intérêt particulier pour les voyages de Stanley et les projets de Léopold II, il apporte son soutien financier à l'entreprise congolaise. Il contribue ainsi à la constitution d'importantes initiatives coloniales. Il occupe également des places importantes dans des sociétés coloniales : président de la Compagnie du Katanga, de la CCCI, de la Compagnie du Lomani, vice-président de la Banque du Congo belge. BCB, vol. 1, c. 581-582.

Lamina (?-?) : Chef des Nalous. Il cède les deux rives du Rio Nunez à la souveraineté du Roi des Belges.

Lamy, Émile : Auteur.

Lansdowne (Lord) : Né Henry Charles Keith Petty-Fitzmaurice (1845-1927). Homme politique britannique : gouverneur général du Canada, vice-Roi de l'Inde, secrétaire d'État à la guerre, secrétaire d'État aux Affaires étrangères de 1900 à 1905.

Lantonnois van Rode, Albert (1852-1934) : Lieutenant-général. De famille et de de formation militaire, il est désigné, en 1905, pour diriger le gouvernement local à Boma. Il inspecte le Kassaï et le Lualaba. Fin 1906, il dirige provisoirement le gouvernement local au départ de Wahis. En 1908, il est nommé vice-gouverneur général et inspecte le Haut-Congo. En 1912, il intègre la commission en charge de la réorganisation de la Force publique. BCB, vol. 3, c. 494-495.

Laplume, Jules (1866-1929) : Maréchal des Logis. Il mène quatre termes au Congo dans les années 1890 et participe à de nombreuses campagnes contre les mahdistes dont une contre le sultan Djabir. BCB, vol. 1, c. 584-587.

Latour da Veiga, Françoise : Auteure.

Laurent, Émile (1861-1904) : Docteur en sciences naturelles et botaniste. Professeur en titre à l'Institut agricole de Gembloux. En 1893 et en 1895, il est chargé par l'ÉIC d'inspecter les cultures du Congo et de fixer la valeur des plantations. Il prône pour une organisation agricole rationnelle et de valorisation de l'agriculture, négligée aux dépends du caoutchouc. BCB, vol. 1, c. 587-591.

Lauro, Amandine : Auteure.

Lavigerie, Charles (1825-1892) : Cardinal français. Archevêque d'Alger et de Carthage. Primat d'Afrique. Il fonde la Société des missionnaires d'Afrique en 1868 et un an plus tard la Congrégation des Sœurs missionnaires d'Afrique. Pères Blancs et Sœurs Blanches ont pour mission d'évangéliser l'Afrique. Il lance en 1888 une campagne européenne antiesclavagiste et obtient en 1890 la signature des gouvernements d'un acte antiesclavagiste. BCB, vol. 3, c. 504-518.

Leboeuf, Henry (1874-1935) : Avocat, beau-fils d'Albert Thys. En 1909, il est nommé administrateur de la CCCI. En 1911, il rentre au conseil de direction de la Société Générale de Belgique par l'absorption de la Banque d'Outre-mer dont il est administrateur. Également administrateur de la Compagnie Immobilière du Congo, dès 1920, il dresse un plan d'urbanisation de Matadi et se préoccupe des conditions de logement des européens dans le Bas-Congo. BN, t. 40, c. 600-605.

Leconte, Jacques Robert : Auteur.

Le Cour Grandmaison, Olivier : Auteur.

Ledeganck, Herman (1841-1908) : Consul général de Belgique à Cologne, il est rappelé par le Roi pour remplacer Janssen à la direction du gouvernement local de l'ÉIC. Il est nommé vice-gouverneur général en 1888. Lors de l'occupation de ses fonctions, il se charge de l'organisation administrative de l'État. Il démissionne, en 1889, au profit de Gondry et rentre en Belgique. BCB, vol. 2, c. 596-597.

Lefranc, Stanilas (1858-?) : Magistrat. En 1901, il occupe les fonctions de substitut suppléant auprès du tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo et près du tribunal territorial de Léopoldville. Nommé magistrat par décret en 1903, il remplace Waleffe comme procureur d'État. En 1907, il quitte ses fonctions sans démissionner et l'année suivante, il publie trois fascicules très critiques intitulés *Le régime congolais : opinion d'un magistrat du Congo*.

Leghait, Alfred (1841-1910) : Diplomate belge. Ambassadeur à Washington (1889-1896). *Annuaire diplomatique*, 1906-1907, p. 136.

Lelong, Auguste (1868-1896) : Avocat et auditeur au Conseil Supérieur du Congo. Fervent partisan de l'annexion du Congo par la Belgique. En 1896, le mandataire de Lothaire en Belgique le prie de se rendre au Congo pour y défendre Lothaire devant la cour d'Appel de Boma. Arrivé sur place, il voit son intervention refusée par l'officier inculqué. BCB, vol. 2, c. 601-602.

Lemaire, Charles (1863-1925) : Officier d'artillerie, il embarque pour le Congo, en 1889, en qualité de commissaire adjoint et est désigné pour le district des Cataractes. En 1890, il assure la direction du district de l'Équateur et transfère la station d'Équateurville au confluent du Ruki et du Congo. Il donne le nouveau nom de Coquilhatville au chef-lieu. Il développe les premières plantations de caféiers, cacaoyers et de tabac. En 1895, il accompagne la commission chargée d'examiner l'état des travaux du chemin de fer du Congo. Il est investi par le Roi, en 1898, d'une mission scientifique au Katanga et, en 1902, d'une mission d'occupation au Bhar-el-Ghazal. En 1907, il est poursuivi par la justice congolaise pour coups et blessures. Il réplique à son éviction de l'État par une campagne de presse dans *La Dernière Heure*. Au cours de ses congés et à son retour définitif en Belgique, il donne de nombreuses conférences sur le Congo et publie plusieurs ouvrages avec ses observations botaniques, zoologiques, géographiques et ethnographiques. Dès 1920, et jusqu'à sa mort, il assure les fonctions de directeur de l'École coloniale supérieure à Anvers. BCB, vol. 2, c. 603-608.

Le Marinel, Georges (1860-1914) : Frère de Paul Le Marinel. Officier du génie. Il assiste Valcke en 1884. Il est désigné, en 1886, pour représenter l'ÉIC dans la commission franco-congolaise chargée de fixer la frontière commune du Bas-Congo. Commissaire de district de 2^{ème} classe en 1889, il rejoint l'expédition Vangele et en prend le commandement deux ans plus tard. Il explore la rive nord de l'Ubangi et interdit, en exécution du décret du 29/09/1891, le commerce d'ivoire et du caoutchouc en aval du confluent Uélé-Bomu. En 1893, en qualité d'inspecteur d'État, il reprend à Hanolet le commandement de l'expédition Ubangi-Bomu. En 1903, il dirige à Bruxelles les services de constructions des chemins de fer des Grands Lacs. En 1908, il est nommé directeur au ministère des Colonies jusqu'en 1914. BCB, vol. 1, c. 659-664.

Le Marinel, Paul (1858-1912) : Officier belge de la Force publique. Il part pour le Congo en 1885 où il est tout d'abord détaché au commandement du poste de Luluabourg. En 1888, il détermine l'emplacement d'un poste avant-garde à Lusambo qui devient une puissante station militaire. Il est nommé commissaire de district de Lualaba en 1889. En 1890, il se met en route pour le Katanga avec Descamps et Legat. Ils portent ainsi pour la première fois le drapeau de l'État dans cette région et établissent un poste de surveillance sur la Lofoi. En 1893, alors inspecteur d'État, il expédie des renforts à Dhanis aux prises avec les Arabes. Par la suite, il administre plusieurs sociétés coloniales. BCB, vol. 1, c. 664-670.

Lemery, Émile (1866-1908) : Officier de la Force publique. Il est engagé en 1892 et est tout d'abord désigné pour les Cataractes puis pour le Lualaba. Il participe à la campagne contre Rumliza. En 1894, il est nommé chef de zone de Nyangwe. Par la suite, il devient le premier directeur de la Compagnie commerciale du Lomani. Il occupe ce poste de 1898 à 1904. BCB, vol. 3, c. 539-541.

Lemkin, Raphaël : Auteur.

Lemoine, Émile (1870-?) : À peine devenu officier en 1894, il s'engage au service de l'ÉIC comme sous-lieutenant. Désigné pour l'expédition du Haut Ituri, il fait fusiller trente-trois soldats en 1896. Il est condamné à une peine de trois mois de prison et est révoqué.

Lenz, Oscar (1848-1925) : Géologue et explorateur autrichien. Il mène la 7^{ème} traversée de l'Afrique, d'est en ouest, qui s'avère la plus rapide avec une distance de 6000 km parcourus en 16 mois. Lors de cette expédition, il recueille des données ethnographiques, procède à des observations politiques et constitue des collections exotiques. BCB, vol. 2, c. 609-614.

Léon XIII (1810-1903) : Pape italien. Élu au conclave de 1878, il succède au Pape Pie IX. Son pontificat s'achève à sa mort en 1903. Il est essentiellement connu pour son encyclique, la première sociale en son genre, *Rerum Novarum* publiée en 1891. *Dict. Papes*, p. 649-654.

Léopold I^{er} (1790-1865) : Premier roi des Belges (1831-1865), il veille principalement à la cohésion interne et à l'indépendance du pays. Il soutient de manière discrète plusieurs initiatives de colonisation. BN, t. 32, c. 364-430.

Leroi, Gustave (1858-1897) : De formation militaire, il est nommé adjoint d'État-major fin 1891 et rejoint quelques mois plus tard l'État Indépendant comme secrétaire général du gouvernement local. Nommé commissaire général en 1896, il commande l'avant-garde de la colonne Dhanis. Il périt, prit dans une mutinerie, ainsi qu'une grande partie des autres officiers de cette avant-garde en 1897. BCB, vol. 2, c. 615-617.

Leroy-Beaulieu, Paul (1843-1916) : Économiste français. Professeur au collège de France. Il est convaincu que les placements coloniaux – en colonie nationale – sont plus sûrs que les placements à l'étranger. Partisan de la politique de Léopold II et de la reprise, par la Belgique, de l'État Indépendant au titre de colonie. Sa pensée s'oppose ainsi à un « communisme colonial ». BCB, vol. 4, c. 518-519.

Leslie, Ralph (1860-1894) : Docteur en médecine, agent de l'AIC. Il est attaché, en 1883, à la mission Goldschmid. Un an plus tard, il devient le médecin particulier de sir Francis de Winton, alors administrateur général. Il est également nommé chef du service sanitaire à Vivi. BCB, vol. 2, c. 617-618.

Levi, Primo : Auteur italien et témoin de la Shoah.

Lewin, Moshe : Auteur.

Li Hongzhang (1823-1901) : Général et homme d'État chinois. Il écrase la révolte des Taiping et modernise l'armée chinoise. Ouvert aux progrès techniques de l'Occident, il essaie de renforcer la dynastie tout en conservant ses caractéristiques traditionnelles. *Britannica*, vol. 7, p. 320-321.

Liebrechts, Charles (1858-1938) : Sous-lieutenant d'artillerie, il est pressenti par Nicaise pour servir d'artilleur à l'AIA. Il s'embarque donc pour le Congo, en 1883, avec deux batteries d'artillerie de montagne à transférer sur le

Haut-Congo. Dès son arrivée, il est recruté par Stanley qu'il suit jusqu'à Bolobo où il devient chef de poste. En 1885, il est nommé chef de la région d'Équateurville. Deux ans plus tard, il est désigné pour Léopoldville comme chef territorial et a pour charge d'organiser les infrastructures portuaires. En 1888, il est promu commissaire de district de 1^{ère} classe. Organisateur et meneur d'hommes, l'activité qu'il déploie à la bonne réalisation de ses missions en font une figure montante de l'administration. Il rentre en Belgique en 1889 et intègre le département de l'Intérieur de l'ÉIC en qualité de chef de division. En 1892, il est nommé secrétaire général de ce département. Il occupe ce poste jusqu'en 1908. De 1892 à 1902, il participe à la préparation de la campagne arabe et contribue à un recrutement autochtone pour la Force publique. En 1904, il accompagne Wiener à Londres comme témoin aux débats du procès intentés contre Burrows. Tout au long de sa carrière, il se présente comme un fervent défenseur tant du Roi que du Congo et fait œuvre de propagande. En 1908, il devient conseiller d'État honoraire et poursuit ses activités coloniales comme administrateur de différentes sociétés. Il termine sa carrière au grade de lieutenant-colonel. Il est anobli en 1933, lors du cinquantième anniversaire de son premier départ pour le Congo, par Albert I^{er}.

http://www.kaowarsom.be/fr/notices_liebrechts_charles

Lindner, Otto (1852-1945) : Ingénieur allemand, naturalisé belge en 1888. Il entre au service du Comité d'Études du Haut-Congo en 1880 après avoir fait la connaissance de Stanley lors d'une expédition allemande dans la région du Loango. Il demeure un collaborateur multifonctionnel de Léopold II au Congo jusqu'en 1886. Sa tâche principale réside dans l'étude des ressources du Bassin du Congo et dans les moyens d'y instaurer des relations commerciales. BBOM, vol. 7-C, c. 251-280.

Lindqvist, Sven : Auteur.

Livingstone, David (1813-1873) : Médecin, missionnaire et explorateur écossais. Il explore et cartographie l'intérieur du continent africain. En 1855, il découvre les chutes du Zambèze qu'il baptise « chutes Victoria ». Il est le premier européen à effectuer la traversée de l'Afrique d'ouest en est de 1854 à 1856. Il recherche les sources du Nil. À sa disparition, Stanley, financé par le *New York Herald*, mène une expédition en 1869 pour le retrouver. Celle-ci s'avère concluante deux ans plus tard. BCB, vol. 1, c. 607-611.

Lombard, Raymond (1859-1925) : Lieutenant, sa carrière coloniale est principalement bureaucratique. Appelé par Liebrechts, alors secrétaire général du département de l'Intérieur de l'ÉIC, il est nommé chef du bureau du département en 1889 puis chef de division au secrétariat d'État de l'Intérieur en 1892. En séjour au Congo de 1891 à 1892, en qualité de commissaire de district de 2^{ème} classe, il remplit les fonctions intérimaires de secrétaire général de l'administration locale. Il est promu directeur puis directeur général, en 1904, à l'administration centrale. Deux ans plus tard, il prend la tête du service de l'Intérieur de l'État. De 1908 à 1912, il garde ces mêmes fonctions au sein du ministère des Colonies. Fondateur et membre du Comité spécial du Katanga. BCB, vol. 3, c. 568-569.

Longa, Kilonga (?-?) : Chef d'expédition d'Abd Ben Selim, traitant de Niangwe

Longtain, Albert (1863-1909) : Il entre au service de la Société Anonyme Belge pour le Commerce du Haut-Congo en 1893 puis pour celui de l'ABIR deux ans plus tard. Chef de factorerie, il fonde de nombreuses factoreries et installent plusieurs comptoirs commerciaux. Directeur de l'ABIR de 1898 à 1905. BCB, vol. 4, c. 537-538.

Lorand, Georges (1860-1918) : Journaliste et homme politique libéral radical. Député de 1894 à 1900 et de 1900 à 1918. Hostile à l'entreprise du Roi au Congo, il exprime ses positions tant au Parlement que dans la presse. Il est en effet animé par la conviction que le droit de l'opinion publique de contrôler l'Exécutif doit se faire via ses deux voies. Avec Émile Féron, il fonde, en 1884, le quotidien *La Réforme*. Il écrit dans plusieurs journaux libéraux des articles contestant les méthodes utilisées par l'ÉIC. BCB, vol. 1, c. 611-615.

Lothaire, Hubert (1865-1929) : Détaché à l'Institut cartographique en 1888, il est admis comme agent de l'ÉIC. Officier de la Force publique, il est désigné en 1890 pour l'Ubangi-Uélé. Il fonde avec Baerts la station de Basankusu et parcourt la région. En 1892, il est nommé commissaire de district de 1^{ère} classe et commande le district de l'Ubangi-Uélé. Il veille à l'occupation effective de la région. Dès 1893, il rentre en campagne contre les Arabes et particulièrement contre les bandes de Rachid, de Kibonge et de Rumaliza. En 1894, il est adjoint à la zone arabe dont il reprend plus tard le commandement à Dhanis. Fin de cette année, son avant-garde, commandée par Henry, s'empare de Kibonge et de son pourvoyeur d'armes, Stokes. Ce dernier lui est envoyé et il l'exécute sommairement par pendaison en janvier 1895. Celle-ci suscite l'émoi au sein des opinions publiques anglaises et allemandes et la situation est exploitée par les détracteurs de Léopold II. L'affaire dite « Stokes-Lothaire » est

finallement soumise aux juridictions congolaises et l'officier belge est traduit le 22 avril 1896 devant le tribunal d'Appel de Boma. Il est acquitté le 2 mai 1896. Il passe également, au mois d'août, devant le Conseil supérieur de Bruxelles qui confirme le jugement de Boma. En 1895, il est nommé commissaire général et mène une campagne contre les révoltés de Luluabourg. Il quitte l'armée belge en 1897 et retourne en Afrique pour le compte de la Société anversoise de commerce. Alors que celle-ci est dirigée par lui, des exactions sont commises dans la région de la Mongola. Il regagne définitivement la Belgique en 1900. BCB, vol. 1, c. 615-623.

Louis, Laurent (1980-) : Populiste belge. Il a siégé comme député de 2010-2014.

Louwers, Octave (1878-1959) : Spécialiste des questions africaines, il se construit une carrière administrative en étroit lien avec les affaires coloniales. Docteur en droit, il débute sa carrière dans la magistrature à Boma puis au Tanganyika. Contraint par la malaria de revenir au pays, il enseigne le droit à l'École coloniale de 1904 à 1923. En 1905, alors greffier du Conseil supérieur de l'ÉIC, il publie les *Lois en vigueur dans l'État Indépendant du Congo*, appelés plus tard *Codes Louwers*. Il est secrétaire, en 1908, puis vice-président, en 1951, du Conseil colonial. En 1916, il est attaché au cabinet du ministre des Colonies, Renkin, et contribue aux accords Orts-Milner. Il occupe, de novembre 1931 à juin 1932, les fonctions de chef de cabinet du ministre Crockaert et met en place la nouvelle politique indigène. BBOM, vol. 8, c. 246-257.

Lüderitz, Frans Adolf (1834-1886) : Commerçant allemand. Il crée la première ville coloniale allemande dans le futur sud-ouest africain allemand. NDB., vol. 15, p. 452-453.

Luksic, Napoléon (1860-1883) : Officier austro-hongrois. Il s'engage pour l'AIA en 1882 et est adjoint à Vangele au poste de Lutete. Il en prend la direction en 1883. Malade, il est transporté à Manyanga où il se serait suicidé dans un excès de fièvre. BCB, vol. 2, c. 650.

Lumumba, Patrice (1925-1961) : Homme politique congolais. Figure emblématique de l'indépendance du Congo, il a été premier ministre en 1960 avant d'être destitué et transféré au Katanga, où il fut exécuté par le gouvernement sécessionniste de Moïse Tshombe. En 2001, le gouvernement belge a reconnu une responsabilité morale de la Belgique dans l'exécution de Lumumba. *Historical Dictionary of the DRC*, p. 321-323.

Lund, Iver (1874-1933) : Il est admis à l'ÉIC, en 1896, en qualité d'officier de la Force publique. En 1904, il est chef de poste et adjoint supérieur de l'Aruwimi. Cette même année, il est nommé juge suppléant et substitut suppléant à Basoko. En 1905, il devient juge au conseil de guerre de l'Ituri. Deux ans plus tard, il est nommé commissaire de district de 1^{ère} jusqu'à son retour en Europe en 1911. BCB, vol. 3, c. 573.

Lutete : voir Ngongo Lutete.

Luwel, Marcel : Auteur.

Lyons, Maryinez : Auteur.

Mabillon, Léon (?-?) : Directeur de la Caisse générale d'épargne et de retraite.

Maes, Arnold (1854-1878) : Docteur en sciences naturelles, membre de la Société royale belge de géographie et de la Société botanique de Bruxelles. Aux côtés de Cambier et de Crespel, il participe à l'expédition de reconnaissance dans le centre africain par la côte orientale et atteint Zanzibar en décembre 1877. Il décède quelques semaines plus tard d'une insolation. BCB, vol. 3, c. 578-582.

Mahieu, Adolphe (1853-1929) : Il embarque pour le Congo en 1894, en qualité de capitaine de la Force publique. Lors des 5 séjours qu'il effectue, il contribue à la construction du fort de Shinkakasa et il prolonge jusqu'à l'Équateur la ligne télégraphique reliant Matadi à Léopoldville. Promu au grade d'inspecteur d'État en 1904, il assume la direction du Stanley-Pool. Il entreprend alors de grands travaux à Léopoldville et se charge de l'exécution des dispositions légales quant au bien-être des indigènes dans le Stanley-Pool. De retour en Belgique en 1908, il poursuit sa carrière en tant que fonctionnaire du ministère des Colonies. BCB, vol. 1, c. 635-640.

Mahy, Eugène (?-?) : Employé de la Compagnie des magasins généraux. Il est également le gérant de l'hôtel de Boma.

Majul, Adful (1859-?) : Conducteur ceylanais de plantation, il accompagne Van der Poorten au Congo.

Makoko : voir Ilao des Batékés

Malamine (1850-1886) : Sergent sénégalais. Suite à l'accord signé entre de Brazza et le chef Makoko reconnaissant à la France le droit d'occuper Mfa, Malamine est chargé de faire respecter le pavillon français et d'en défendre les intérêts. Pour ce faire, il discrédite Stanley auprès des autres chefs afin de l'empêcher de fonder des postes au nom

de l'AIA. En 1882, il reçoit l'ordre de revenir à Franceville et d'informer les indigènes que la France renonce à occuper le Congo. BCB, vol. 1, c. 644-649.

Malet, Edward (1837-1908) : Diplomate anglais. Ministre plénipotentiaire en Belgique en 1883 et 1884. DNB, 1901-1911, p. 555-557.

Malfeyt, Justin (1862-1924) : Il s'engage, en 1891, en qualité de sous-intendant et prend, par intérim, la direction du service de l'intendance. En 1895, gradé intendant, il commande la zone des Falls et pare aux besoins des expéditions. En 1899, il est nommé commissaire général. Un an plus tard, inspecteur d'État, il prend le commandement de la province Orientale. En 1901, il participe à la campagne de l'Urua et assure le commandement de la région du Kivu en attendant Costermans. En 1903, il est investi des fonctions de haut-commissaire royal et visite, au cours de l'année suivante, les districts de l'Équateur, des Bangalas, le Kasai et le Kwango. En 1909, alors vice-gouverneur général, il accompagne le Prince Albert au Congo. Il reprend ensuite le commandement de la province Orientale. En 1911, il remplace pour un an Wangermée au Katanga. De 1913 à 1916, il reprend une dernière fois le commandement de la province Orientale. Il est nommé commissaire royal. BCB, vol. 3, c. 588-592.

Malou, Jules (1810-1886) : Chef de Cabinet catholique de 1871 à 1878 et en 1884. Il démissionne quelques mois après la formation de son gouvernement suite à la révocation, par le Roi, des ministres Woeste et Jacobs. Contrairement à Beernaert et Frère-Orban, ses adversaires politiques, il se montre méfiant à l'égard de l'entreprise royale en Afrique. BCB, vol. 4, c. 561-566.

Mandau, Édouard (1855-1937) : Officier de la Marine marchande. Il entre au service de l'AIA en 1884. Il est principalement chargé par Hanssens de diriger des expéditions et des travaux publics. Il en profite pour rassembler une importante documentation sur la vie des indigènes et représenter les paysages congolais en dessins et en aquarelles. Il finit toutefois par contester certaines méthodes civilisatrices pratiquées sur place. De retour en Belgique, il contribue à l'édition du *Moniteur du Congo* et collabore auprès de Wauters, directeur du *Mouvement géographique*, en tant que dessinateur. C'est dans ces circonstances qu'il dresse une carte du Congo. BCB, vol. 2, c. 664-666.

Mani Kongo Afonso I [Mbemba Nzinga] (1456-1542 ou 1543) : Deuxième roi chrétien du Kongo. Il combat son frère pour succéder à son père et atteste sa victoire de divine. Il règne de 1506 jusqu'à sa mort. Il entreprend la christianisation du royaume avec l'aide du roi Manuel 1^{er}. Ce dernier envoie des missionnaires et des artisans en échange d'un accord sur le privilège du commerce. Toutefois, les relations entre les deux pays se détériorent suite à l'expansion de la traite négrière. Son règne est également marqué par le développement des écoles et des routes. BCB, vol. 2, c. 3-4.

Mani Kongo João I [Nzinga Nkuwu] (?-?) : Premier roi du Kongo. Il accueille favorablement les portugais en 1483 et se fait baptiser en 1491. Cependant, il retourne quatre ans plus tard à la religion africaine traditionnelle et expulse les missionnaires portugais qui trouvent refuge chez l'un de ses fils, dans la province de Nsundi. BCB, vol. 2, c. 742.

Manuel I^{er} (1469-1521) : Roi de Portugal. Son règne est marqué par la construction de l'empire colonial portugais avec, notamment, les découvertes de la route des Indes et du Brésil. Il attribue une mission d'évangélisation à son pays. GLU, vol. 10, p. 6227-6228.

Maquet-Tombi, Jeanne : Auteure.

Marchal, Jules : Auteur.

Marchand, Jean-Baptiste (1863-1934) : Général et explorateur français. Il est adjoint, en 1895, à la mission Liotard qui atteint Fachoda trois ans plus tard. Il signe avec le chef chillouk un traité plaçant les abords sous protectorat français. Il se retire ensuite sur décision du gouvernement français qui préfère éviter, après des sommations de Kitchener de quitter les lieux, tout conflit avec l'Angleterre. BCB, vol. 3, c. 596-601.

Marechal, Philippe : Auteur.

Marie-Henriette (Reine) : Archiduchesse d'Autriche et Reine des Belges (1836-1902). Elle fait un mariage de raison en 1853 avec Léopold II, alors duc de Brabant. Après la naissance de leur quatrième enfant, en 1872, le couple vit séparément. La Reine ne prend alors que très peu part à la vie publique et aux fonctions de son rang. Toutefois, en 1897, elle discute vivement avec le Roi de la situation au Congo. BN, t. 37, c. 575-579.

Marle, Hector (1861-1906) : Agent commercial. Il offre, en 1883, ses services à Gillis qui installe les premiers comptoirs commerciaux belges. Sa santé l'oblige toutefois à rentrer quelques mois plus tard en Belgique. Il repart à

nouveau pour le Congo en 1896 afin de gérer la Compagnie des Magasins généraux. Un an plus tard il se voit à nouveau contraint de rentrer au pays. BCB, vol. 5, c. 583.

Martens, Fiodor Fiodorovitch : voir Fromhold de Martens

Masala (?-1895) : Intermédiaire africain, il joue un rôle essentiel dans l'installation de la station de Vivi. Il fait partie, en 1885, des Congolais qui sont présentés à l'Exposition universelle d'Anvers pour démontrer les opportunités commerciales aux milieux d'affaires belges. Lors de sa présence en Belgique, il est présenté comme étant un roi.

Massart, Charles (1855-1890) : Géomètre de formation, il assume, en 1885, la direction du premier bureau de poste au Congo, à Banana. À partir de 1886, il remplit également les fonctions d'officier d'État civil et de greffier auprès du tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo. En 1889, il est nommé receveur des impôts et chef de poste à Zobe. BCB, vol. 3, c. 604-605.

Massey Shaw, Eyen (1860-?) : Lieutenant anglais engagé par Stanley, en 1882, comme membre de l'AIA. En 1884, il devient commandant intérimaire de Vivi puis commandant en second jusqu'à son départ, en juin 1885. BCB, vol. 2, c. 855-856.

Masui, Théodore (1863-?) : Officier belge. Il part pour le Congo en 1892 et revient l'année d'après. Il travaille pour les expositions coloniales d'Anvers et de Tervuren et devient le premier directeur du Musée du Congo. BC, vol. 2, p. 605-607.

Matthys, Léopold (?-?) : Employé de l'Anversoise, il est condamné dans le cadre de l'affaire la Mongola.

Mayoré (?-?) : Chef rival de Lamina sur la côte occidentale africaine.

M'Bokolo, Elikia : Auteur.

McKinnon, William (1823-1893) : Financier écossais. Enthousiasmé par les grandes entreprises, il prend à sa charge une partie des moyens matériels nécessaires à Stanley pour traverser l'Afrique. En 1876, il prend part à la délégation anglaise à la Conférence géographique de Bruxelles. Il est l'un des premiers souscripteurs du Comité d'Études du Haut-Congo en 1877. Lors de sa dissolution deux ans plus tard, il obtient du Roi un accord quant à la concession du chemin de fer du Bas-Congo. En 1885, l'ÉIC signe une convention quant à cette concession avec la Congo Railway Company. Ce syndicat, également composé de Hutton et Stanley est dissout un an plus tard. En 1889, il figure parmi les administrateurs de la Compagnie du Chemin de fer du Congo. BCB, vol. 1, c. 627-630.

McKittrick, John (?-1891) : Révérend et missionnaire. Il effectue un premier séjour au Congo de 1884 à 1888 pour l'institution du Dr. Guinness. Il y retourne une seconde fois en 1889 afin d'évangéliser les régions de la Lulonga. BCB, vol. 1, c. 580.

Meeus, Eugène (1830-1910) : Homme politique. Membre du conseil provincial d'Anvers de 1866 à 1872. Député de 1872 à 1896. VAN MOLLE, p. 238.

Mélot, Ernest (1840-1910) : Homme politique. Député de 1884 à 1894, bourgmestre de Namur de 1895 à 1907, sénateur de 1900 à 1910. Ministre de l'Intérieur et de l'Éducation de 1890 à 1891. VAN MOLLE, p. 238-239.

Mestdagh (?-?) : Fonctionnaire à l'administration centrale de l'ÉIC.

Michaux, Léopold (1865-1914) : Docteur belge. Il s'engage en 1894 auprès de l'ÉIC. Désigné pour le Maniema, il demande à faire partie des collaborateurs de Lothaire qui rejoint Henry à Makala. Il rentre aux Falls avec Lothaire, rappelé le 11 mai 1895. Il démissionne quelques semaines plus tard et rentre en Belgique. BCB, vol. 2, c. 696-697.

Michel, Victor (1851-1918) : Capitaine-Commandant de la Force publique. Il est sollicité par le Roi en 1894 pour reprendre les études de Wangermée et diriger les travaux de défense du Bas-Congo. Il est nommé inspecteur d'État en 1896. Deux ans plus tard, en qualité de commissaire du Roi assimilé au grade de vice-gouverneur général, il inspecte les unités et les centres d'instruction de la Force publique. BCB, vol. 3, c. 626-628.

Michelin, Édouard (1859-1940) : Industriel français. Il invente, en 1891, le pneumatique démontable pour bicyclette, système qu'il adapte trois ans plus tard aux automobiles. GLU, vol. 10, p. 6918.

Milgram, Stanley (1933-1984) : Psychologue social américain. De 1960 à 1963, il mène une série d'expériences connue sous le nom de « l'Expérience de Milgram ». Celle-ci vise à estimer le degré de soumission d'un individu face à une autorité dont il accepte des ordres qui lui posent toutefois un problème de conscience. *Britannica*, vol. 16, p. 651.

Milz, Jules-Alexandre (1861-1902) : Officier de la Force publique engagé en 1888. Désigné pour le district des Bangalas, il intègre l'expédition Roget chargée de fonder des postes de défense sur l'Aruwimi et le Sankuru. Il

reprend le commandement de l'expédition Van Kerckhoven à la mort de celui-ci en 1892. Il aménage ensuite le poste de Dungu et se charge, en 1900, de délimiter le Kivu. BCB, vol. 1, c. 697-701.

Minen, Wozero (?-?) : Impératrice éthiopienne.

Mirambo (vers 1840-1885) : Chef des Rouagas-Rouagas, sultan de l'Ounyamwéry. Trafiquant d'esclaves, il a sous ses ordres une armée composée de jeunes célibataires fanatiques, motivés à se battre avec rage pour acquérir le droit de se marier. Il combat à plusieurs reprises les Arabes tout en se montrant hostile aux Européens non anglais. BCB, vol. 1, c. 701-705.

Mohara (vers 1850-1893) : Chef arabe de Nyangwe, trafiquant d'esclaves. Il fait obstacle à l'expédition commerciale d'Hodister et empêche l'établissement d'un comptoir à Riba-Riba. Lors de la campagne des Européens en 1892, il s'allie au chef Sefu. Il décède lors d'un combat, au début de l'année 1893. BCB, vol. 2, c. 708-710.

Mohun, Richard (1864-1915) : Consul des États-Unis auprès de l'ÉIC en 1889. Ancien officier de la Marine militaire, il participe activement et volontairement à la campagne arabe aux côtés de Chaltin et de Dhanis. Il passe ainsi au service de l'ÉIC est nommé commissaire de district de 1^{ère} classe en 1898. BCB, vol. 3, c. 710-713.

Moncheur, Ludovic (1857-1940) : Docteur en droit de l'Université de Louvain. Il entame une carrière diplomatique dès 1882. Il est nommé, en 1901, ministre résident à Washington. BN, t. 35, c. 602-608.

Money, James : Auteur.

Montesquieu : Né Charles de Secondat (1689-1755). Penseur politique et philosophe français des Lumières. GLU, vol. 10, p. 7076.

Mopoi-Bangezegino (vers 1845-1916) : Chef zande installé au confluent de Bangaso-Bomu où est construit un poste européen, base d'opération pour l'expédition Van Kerckhoven-Milz au Bahr-El-Ghazal. Cet établissement représente pour lui une garantie de sécurité contre l'hostilité, à son encontre, de Semio et de Sasa. Plus tard, suite à l'évacuation des postes établis au nord de Bomu et à plusieurs combats, il abandonne la région et occupe la Sili où il tente de vains projets d'expansion. BCB, vol. 2, c. 718-720.

Moray, Joseph (?-?) : Employé de l'Anversoise, il est condamné dans le cadre de l'Anversoise.

Morel, Edmund (1873-1924) : Journaliste, écrivain et politicien anglais d'origine française. En 1891, il gagne l'Angleterre et travaille comme commis chez Elder Dempster jusqu'en 1901. Ses connaissances, acquises de façon autodidacte, sur l'Afrique de l'Ouest et sa maîtrise du français le propulsent chef de division Congo. Dès 1893, il développe son activité de journaliste et écrit pour plusieurs journaux anglais mais aussi français. Cette même année, son attention est attirée par les plaintes formulées par l'Arborigenes'Protection Society. Il recoupe celles-ci avec des témoignages d'agents de l'ÉIC qu'il rencontre à Anvers lorsqu'il s'assure du bon fonctionnement de la ligne. En 1900, il publie six articles dans le *Speaker* sous le titre *The Congo Scandal*. Il publie également des pamphlets et plusieurs ouvrages critiquant l'administration de l'ÉIC et Léopold II : *Affairs of West Africa* (1902), *The British Case in French Congo* (1903), *King Leopold's Rule in Africa* (1904). En 1901, il devient l'éditeur adjoint de l'*African Mail* et fonde, deux ans plus tard, son propre journal, le *West African Mail*. Il rencontre pour la première fois Casement en 1893 et crée, à l'instigation de celui-ci, la Congo Reform Association en 1904. Il est à la base du lancement de la campagne contre les exactions commises au Congo et qui lui donne un retentissement international. DNB, *Missing persons*, p. 475-476.

Morgan, John T. (1824-1907) : Sénateur américain. Il est chargé par le Sénat d'analyser les prétentions de l'AIA. Il participe à la reconnaissance de celle-ci en 1894. En 1904, il présente au Congrès un rapport des sociétés missionnaires américaines au Congo qui dénonce des actes de cruauté. Convaincu par Kowalsky, il accepte les démentis que ce dernier apporte face à ces accusations. BCB, vol. 1, c. 717-718.

Morgan, Thomas Hope (?-?) : Missionnaire de la Congo Balolo Mission

Moriondo, Mansueto (1868- ?) : Docteur en médecine et en chirurgie italien. De 1900 à 1907, il offre ses services à l'ÉIC en qualité de médecin de 2^{ème} classe puis de 1^{ère} classe. Il est attaché à la province Orientale puis au territoire de la Ruzizi-Kivu. BCB, vol. 3, c. 640.

Morrison, William (1867-1918) : Missionnaire américain. Affecté au Congo, il s'installe à Luebo. Très proche des indigènes et très respectueux de leur culture, il met en place d'Aes outils linguistiques pour faciliter la communication dans le Haut-Kasaï. Hostile à l'État, il est l'un des principaux informateurs de l'Arborigenes'Protection Society et de la Congo Reform Association. En 1909, la Compagnie du Kasaï assigne les

révérends Sheppard et Morrison en dommages et intérêts pour calomnies et diffamations à propos d'un article écrit par le premier et publié dans le *Kasai Herald* du second. Ils sont défendus par Vandervelde. BCB, vol. 4, c. 631-636.

Moses, Dirk : Auteur.

Moulinasse, Jules (1855-1924) : Journaliste catholique belge. Rédacteur principal au journal *Le Patriote* et est directeur du *National*, pendant populaire du *Patriote*. P. STEPHANY, *La Libre Belgique. Histoire d'un journal libre. 1884-1996*, Bruxelles, 1996, p. 17-24, 44.

Mountmorres (Lord) : Né William Geoffrey Bouchard de Montmorency (1872-1936). Pair d'Irlande et journaliste, il est engagé par sir Alfred Jones en 1904 pour mener une contre-enquête à celle du consul Casement. Il publie en 1906: *The Congo independent state: a report on a voyage of enquiry*. WWW, vol. 2, p. 977.

Moynier, Gustave (1826-1910) : Juriste et philanthrope suisse. Il fonde en 1863 la Croix-Rouge qu'il préside lui-même. Il contribue également à fonder l'Institut de Droit International en 1873. En 1876, il est membre du comité national suisse de l'AIA et est délégué, un an plus tard, au comité central à Bruxelles. Lors de la préparation de la session de l'Institut de Droit International en 1883, il invite tous les membres à inciter leur gouvernement à résoudre la question congolaise. Il pose d'emblée les directives de la Conférence de Berlin en suggérant notamment la liberté de commerce, l'abolition de l'esclavage et l'établissement d'une commission internationale pour le contrôle de la navigation. BCB, vol. 5, c. 622-624.

Msiri (vers 1835-1892) : Chef Yeke, il joue les intermédiaires pour les trafiquants zanzibarites et profite de cette situation pour posséder un armement moderne. Vers 1869, en s'alliant à des chefs puissants et grâce aux relations maritales, il se crée un vaste royaume dans le Katanga. En 1892, menant l'expédition pour la Compagnie du Katanga, Stairs essaie de le convaincre de se soumettre à l'autorité de l'ÉIC. Refusant, il est peu après abattu par un membre de l'expédition lors d'une rixe. BCB, vol. 2, c. 720-725.

Mumbanza Mwa Bawele, Jérôme-Émilien : Auteur.

Murdock, John (1820-1897) : Secrétaire de l'ABMU.

Murphy, John (?-?) : Missionnaire de l'ABMU.

Nachtigal, Gustav (1834-1885) : Explorateur, médecin et diplomate allemand. Il se familiarise avec la langue et les mœurs arabes lors d'un séjour de plusieurs années à Tunis. Il acquiert sa renommée par sa traversée du Sahara en cinq ans. Il relate celle-ci dans *Sahara und Sudan*, paru en trois volumes de 1879 à 1889. En 1875, il préside la Société allemande africaine. Il est ensuite nommé consul général, en 1882, puis commissaire impérial, en 1884, chargé d'asseoir la colonisation allemande au Togo et au Cameroun. BCB, vol. 1, c. 721-725.

Naets, Louis (1844-1918) : Militaire de formation, il est engagé auprès de l'AIC en 1882. Tout d'abord affecté à Vivi, il est ensuite nommé chef de poste à Ikungulu en 1884. Il revient enfin à Vivi, un an plus tard, en qualité d'agent d'administration. Il est promu sous-commissaire de district en 1886. BCB, vol. 3, c. 646-647.

Ndaywel è Nziem, Isidore : Auteur.

Nelson, Samuel : Auteur.

Nève, Paul (1851-1881) : Ingénieur belge. Engagé, en 1880, comme mécanicien par l'AIA, il travaille sur différents steamers. Il est chargé de monter l'En-Avant et de le conduire de camp en camp vers le Pool. BCB, vol. 1, c. 725-732.

Neven, Émile : Auteur.

Ngelengwa : voir MSiri

Ngongo Lutete, (vers 1860-1893) : Chef basuku. Commerçant d'esclaves et d'ivoire au service de Tippu-Tip. Il s'établit ensuite à Gandu et occupe une partie du Malela pour le compte de Sefu. Défait en 1892 à Batubenge par les troupes de Dhanis, il se soumet officiellement à l'État et contribue au succès de la campagne contre Sefu. Envoyé à Gandu pour mettre fin aux actes d'insubordination contre Duchêne, il est considéré comme un traître par ce dernier. Il passe devant un conseil de guerre et est fusillé le 14 septembre 1893. BCB, vol. 2, c. 427-432.

Nicaise, Alexandre (1827-1902) : Lieutenant-général. Il participe au recrutement du personnel et du matériel militaire pour l'ÉIC. BCB, vol. 4, c. 655-656.

Nichtingale, Arthur (1859-1926) : Diplomate anglais. Vice-consul à Boma puis consul à Luanda..

Nicolas II (1868-1918) : Tsar de toutes les Russies de 1894 à 1917. Il abdique suite à la révolution russe de 1917 et est mis à mort, ainsi que toute sa famille, un an plus tard. GLU, vol. 11, p. 7373.

Nisco, Giacomo (1860-1942) : Juriste italien, il mène une carrière internationale dès 1897. Il est rapidement désigné pour devenir un des trois juges titulaires du tribunal d'Appel de Boma. Il est ensuite nommé par le Roi, en

1904, comme membre de la Commission d'enquête. Dès 1910, il préside la seconde cour d'Appel établie à Elisabethville BCB, vol. 4, c. 660-661.

Noordin, Tuan (1853-?) : Conducteur de plantation ceylanais. Il accompagne Van der Poorten au Congo.

North, John Thomas (1842-1896) : Homme d'affaires anglais. Il fait fortune par l'acquisition de gisements de nitrate au Pérou qu'il lance en plusieurs sociétés sur le marché londonien. Il souscrit la plus grande partie du capital de l'ABIR et mène plusieurs entreprises en Belgique. Il choisit Alexis Mols comme principal délégué pour ses affaires congolaises. BCB, vol. 4, c. 663-666.

Notte, Charles (1888-?) : Chef de division au département de l'Intérieur à l'ÉIC. *Ann. Off.*, 1911, p. 71.

Ntenvo (?-?) : Auxiliaire africain au service de la NAHV.

Numile, Louis Gustave : Auteur.

Nys, Ernest (1851-1920) : Docteur en droit et en sciences juridiques et administratives. Il mène une brillante carrière dans la magistrature et dans le corps professoral de l'ULB où il enseigne de 1885 à 1920. Son intérêt se porte essentiellement sur le droit international. BN, t. 9, p. 283-285.

Nys, Jean-Baptiste (1865-1892) : Engagé par la Compagnie du chemin de fer du Congo, il conduit les premiers travaux de la ligne Matadi en 1891. BCB, vol. 3, c. 660-662.

Nyssens, Albert (1855-1901) : Docteur en droit. Député catholique et ministre du Travail et de l'Industrie de 1894 à 1899. Avec Émile Féron, il propose le système de vote plural dont l'approbation met fin à la grève générale de 1893. Il est membre du Conseil supérieur de l'ÉIC ainsi que de la Commission des XXI. Il est également administrateur de la Compagnie du chemin de fer du Congo. BN, t. 2, p. 294-295.

Obenga (?-?) : Travailleur qui aurait été tué par Fiévez.

Obert, Louis (?-?) : Agent à Bruxelles de la Société belge de colonisation.

Ogumbiji, James (?-?) : Auxiliaire administratif africain au service de l'ÉIC. Il abuse de ses pouvoirs pour rançonner les villages qu'il traverse.

Orban, Frédéric (1857-1883) : Officier belge. Il est détaché à l'Institut cartographique militaire et rejoint le Congo en 1881 avec Janssen. Il organise les travaux des postes d'Isanghila et de Bolobo. Il dirige par après ce dernier poste. Il est chargé de faire acheminer les pièces du steamer AIA ainsi que les marchandises destinées au Haut-Congo. BCB, vol. 2, c. 745-748.

Orts, Pierre (1872-1958) : Diplomate. Docteur en droit de l'Université de Bruxelles, il débute sa carrière comme conseiller judiciaire et rejoint, avec Félicien Cattier, Rolin-Jacquemyns qui est chargé de réformer les systèmes administratif et judiciaire du Siam. Il entre au service de l'ÉIC en 1905 et devient chef de cabinet du Secrétaire général de l'Intérieur, Liebrechts. Il prend ainsi part aux études et aux négociations quant à l'annexion du Congo par la Belgique. Après celle-ci, son expérience diplomatique le mène à travailler dans l'administration du ministère des Colonies et à collaborer avec Jules Renkin. En 1910, il occupe les fonctions de secrétaire de la Commission internationale qui étudie la fixation des frontières dans la région des Grands Lacs. BBOM, vol. 7-A, c. 367-380 ; BBOM, vol. 7-B, c. 287.

Parminter, Alfred (?-?) : Neveu de William Parminter, il travaille un temps pour l'ÉIC puis comme agent commercial au Congo, avant que Roger Casement sollicite le Foreign Office de l'adjoindre au consulat britannique à Lourenço Marques au Mozambique.

Parminter, William (1850-1894) : Major-commandant de l'armée coloniale britannique, il intègre l'AIC en 1883. Il s'adjoit à Valcke et Goldschmid pour rallier, en une seule confédération, les tribus indigènes prêtes à reconnaître la souveraineté de l'AIC. Il commande ensuite la division du Bas-Congo et assure, en l'absence de de Winton, les fonctions d'administrateur général. De 1886 à 1887, il occupe les fonctions de directeur des Finances dans le gouvernement local. De 1889 à 1891, ainsi qu'à la mort de Delcommune, il assume la direction de la SAB en Afrique. BCB, vol. 1, c. 746-748.

Paternoster, Louis (1854-1907) : Lieutenant-colonel d'infanterie belge. Il est chargé en 1907, en qualité d'inspecteur d'État, de reprendre, dès juin, les fonctions de commandant de la Force publique. Il décède en décembre de cette même année d'une apoplexie. BCB, vol. 3, c. 671.

Penafiel (Marquis de) : Né António José da Serra Gomes (1819-1891). Ambassadeur du Portugal en Allemagne. Il est présent à la Conférence de Berlin.

Pedro IV [Agua Rosada] (Vers 1672-1717) : Roi à Kibangu à la succession de son frère Alvare X, fin 1694. En 1700, il paraît aux autorités portugaises comme le candidat le plus apte à restaurer l'unité au royaume du Kongo. Il s'installe à San Salvador mais ne parvient pas à régner sur toutes les provinces dont les potentats cherchent à préserver l'indépendance. BCB, vol. 2, c. 760-761.

Peschuel-Lösche, Édouard (1840-1913) : Explorateur, naturaliste et professeur allemand. En 1882, il remplace Stanley, reparti pour l'Europe, et entreprend un voyage vers le Pool. Il établit un rapport critique vis-à-vis de l'action de Stanley et condamne l'œuvre congolaise. DBE, vol. 7, p. 609.

Petit, Hubert (?-1879) : Mécanicien belge. Il est engagé par le Comité d'Études du Haut-Congo en 1879. Il participe à l'effort d'organisation et de construction à Vivi. Il est terrassé par la fièvre deux mois après son arrivée. BCB, vol. 2, c. 768.

Philippe II (1527-1598) : Roi d'Espagne et de Portugal. À l'encontre de la politique pratiquée antérieurement par les rois portugais, il considère les rois du Kongo comme tributaires de son pouvoir et non comme indépendants. BN, t. 17, c. 255-269.

Philippe (prince) (1837-1905) : Prince de Belgique, comte de Flandre. Frère de Léopold II, héritier présomptif. Lors de la Conférence de Bruxelles en 1876, Léopold II lui confie la présidence du Comité national belge pour lequel il n'assiste qu'à la séance constitutive. Il n'approuve pas l'œuvre africaine de son frère ainsi que les dépenses que celle-ci engrange. BN, t. 4, p. 294-302.

Picard, Edmond (1836-1924) : Avocat belge, sénateur socialiste et professeur. Il fonde en 1881 le *Journal des Tribunaux* et des *Pandectes belges*. En voyage au Congo en 1896, il écrit *En Congolie*. Antisémite notoire, il est partisan d'un classement des races. BCB, vol. 3, c. 689-697.

Pickersgill, William (1846-1901) : Consul anglais. En 1883, il est en poste en Angola. En 1897, il est chargé de mener une mission d'inspection au Congo. WWW, vol. 1, p. 563.

Pirmez, Eudore (1830-1890) : Avocat, parlementaire libéral, ministre d'État. Fin 1884, il dirige, secondé par Banning et Strauch, la mission diplomatique face à Jules Ferry. La convention par laquelle la France reconnaît l'AIC est signée le 05/02/1885. En 1887, il est nommé membre gouvernemental du comité permanent chargé du service de l'emprunt et de la gestion du fonds d'amortissement. Il participe également à l'élaboration d'un projet de décrets qui institue un Conseil supérieur dont il occupe plus tard la présidence. BCB, vol. 4, c. 705-708.

Pochez, Henri (1840-1925) : Inspecteur général au ministère des Finances, il est nommé, en 1886, trésorier général de l'ÉIC, en remplacement de Galezot. Il se charge desancements du premier et du second emprunt de l'ÉIC. En 1896, il rejoint, en tant que membre, le Conseil du Domaine national colonial. BCB, vol. 4, c. 713.

Pogge, Paul (1838-1884) : Explorateur allemand. En 1874, il se joint à une expédition ayant pour but de sillonner l'Angola. Il demeure, pendant près de deux ans, dans le royaume indigène du Luanda où il étudie le comportement de cette société et recueille de multiples papillons et plantes pour les instituts allemands. En 1880, la Deutsche Afrikanische Gesellschaft, le charge, avec Wissmann, d'une nouvelle expédition en Angola au cours de laquelle ils scellent un traité d'amitié avec les chefs bashilanges. BCB, vol. 1, c. 762-765.

Popelin, Émile (1847-1881) : De formation militaire, il est nommé capitaine en 1877 et est attaché à l'Institut cartographique militaire. En 1879, il prend le commandement de la deuxième expédition belge de découverte, par la côte orientale, de l'Afrique. BCB, vol. 2, c. 780-783.

Popelin, Marie (1846-1913) : Institutrice de formation, elle devient, en 1888, la première femme docteur en droit de Belgique après avoir repris des études à l'âge de 37 ans. L'exercice de la profession d'avocat par une femme n'étant pas encore légiféré, le statut lui en est refusé. Préoccupée par l'émancipation de la femme, elle crée, en 1892, *La Ligue belge du droit des femmes*, dont elle est la secrétaire, et le *Conseil national des femmes belges* en 1905. BN, t. 39, c. 733-742.

Pottier, Antoine (1849-1923) : Prêtre et homme politique belge. Figure de proue du catholicisme social et de la démocratie chrétienne, il contribue à la création de coopératives et de syndicats chrétiens. Ceci lui vaut l'opposition de catholiques conservateurs et son envoi à Rome en 1901. BN, t. 30, c. 726-730.

Prudhomme, Joseph : Personnage créé en 1830 par Henry Monier pour caractériser le petit bourgeois borné et satisfait de soi. GLU, vol. 12, p. 8542.

Ptolémée, Claude (vers 90-168) : Astronome et astrologue grec, précurseur de la géographie. Il consacre le modèle géocentrique d'Hipparque. Il améliore les techniques de projections géographiques et son ouvrage *Géographie* est utilisé comme guide par tous les voyageurs jusqu'au 16^{ème} siècle. GLU, vol. 12, p. 8560.

Puissant d'Agimont, Edmond : Auteur.

Quatrefages, Jean (1810-1892) : Naturaliste et anthropologiste, membre de la délégation française à la Conférence géographique de 1876. Il intervient en 1877, lors de la définition des stations à créer par la Commission internationale. BCB, vol. 1, c. 779-780.

Rachid (vers 1855-?) : Chef arabe des Falls, neveu de Tippo Tip. Anti-européen, dès 1886, il prend d'assaut la station commandée par Deane et son adjoint Dubois. En 1892, lors de la campagne arabe, il s'allie à Kibonge dans le but d'attaquer les Falls. Il est défait et fuit avant de se rendre, en janvier 1894, au lieutenant Hambursin. Il est alors interné au Kasai. BCB, vol. 2, c. 793-796.

Rafai (1855-1900) : Chef bandia indépendant sur le Bas-Bomu, en conflit avec Djabir. D'abord au service du gouvernement égyptien, il se met ensuite en rapport avec Milz et Van Kerchoven.

Ramaeckers, Jules (1848-1882) : Officier belge, il est chargé en 1879 par Léopold II d'une mission technique dans le Fezzan, L'année d'après, il prend la tête de la troisième expédition de l'AIA et développe considérablement la première station belge, Karéma. BC, vol. 1, p. 527-529.

Rautenstrauch Adolphe (?-1885) : Vice-consul de Belgique à Cologne (1868-1876). Renseignements SPFAE.

Rawlinson, Henry (1810-1895) : Général de brigade, orientaliste, parlementaire britannique. Il pose les premiers jalons du projet d'exploration du centre africain. Dans ce but, il prévoit notamment une ligne de communication entre Zanzibar et Saint-Paul de Loanda via Ujiji et Nyangwe. BCB, vol. 3, c. 724-725.

Reemtsma, Jan Philipp : Auteur.

Remacle, Célestin (1862-?) : Fonctionnaire à l'administration centrale de l'ÉIC. Il est nommé directeur à titre personnel au ministère des Colonies. *Ann. Off.*, 1911, p. 63.

Renkin, Jules (1862-1934) : Avocat. Fondateur, avec Carton de Wiart entre autres, du groupe démocrate-chrétien. En 1907, il entre dans le Cabinet de Trooz puis de Schollaert comme ministre de la Justice. Il est chargé de défendre devant le Parlement le Traité de Cession et la future Charte du Congo belge. Fin 1908, il devient le premier ministre des Colonies et entame, avec l'appui d'un Conseil colonial, un long travail de décrets pour organiser le Congo. BCB, vol. 4, c. 747-753.

Renzi (entre 1855 et 1860-?) : Chef Zande. Fils de Wando, frère de Bafuka et Ukwa. Hostile aux Européens, il ordonne à ses frères, en 1894, d'entraver la progression de la colonne Delanghe, revenant du Nil et se dirigeant vers Mundu. Ukwa, déjà rallié aux Européens, conseille à ceux-ci d'attaquer Renzi, partit en campagne à Magora. Craignant alors une action punitive, il se soumet à l'État en 1895 et participe, l'année suivante, à l'expédition Chaltin contre les forces mahdistes. BCB, vol. 2, c. 807-808.

Reynebeau, Marc : Journaliste pour *De Standaard*.

Reytter, Eugène (1860-1912) : Médecin belge. Il s'engage au service de l'ÉIC, en 1887, en qualité de médecin de 2^{ème} classe puis de 1^{ère} classe en 1891. BCB, vol. 4, c. 753-754.

Rezette, Joseph (1857-1940) : Ingénieur belge, il est admis à l'ÉIC, en 1888, comme adjoint à la direction du service des Transports puis comme directeur de ce même service. À ces fonctions s'ajoutent celles, dès fin 1889, de la direction de la Marine et, en 1890, des Travaux publics. Il organise la base maritime du Bas-Congo. BCB, vol. 4, c. 755-756.

Rhodes, Cecil (1853-1902) : Financier et homme d'État britannique. Il fonde la compagnie diamantaire De Beers en 1888 et la British South Africa Company en 1889. Cette dernière, agréée par chartre royale, a pour but de coloniser et d'exploiter économiquement les territoires de l'Afrique du Sud et de convoiter le Katanga. Il devient premier ministre de la colonie du Cap de 1890 à 1896. BCB, vol.2, c. 809-812.

Ricœur, Paul (1913-2005) : Philosophe français de tradition phénoménologique et herméneutique. Ses travaux portent essentiellement sur les concepts de sens et de subjectivité dans l'histoire et la littérature. GLU, vol. 13, p. 9006.

Rivier, Alphonse (1835-1898) : Juriste et consul général de la république helvétique à Bruxelles. Il est chargé par Léopold II de rédiger les instructions diplomatiques quant au nouveau régime du droit des gens, applicable au Bassin conventionnel du Congo. BCB, vol. 2, c. 812-815.

Rochussen, Jan Jacob (1797-1871) : Homme politique néerlandais. Chef du gouvernement et ministre des Colonies, en 1858. Lors de ce mandat, il mène une politique coloniale conservatrice, peu soutenue, qui provoque la chute de son gouvernement en 1861.

Roes, Aldwin : Auteur.

Roger Louis, William : Auteur.

Roget, Léon (1858-1909) : Major d'État-major. Il embarque en 1886 pour le Congo et est directement nommé capitaine de la Force publique. Il remplit avec succès plusieurs missions visant à la bonne gestion du nouvel État. Il organise la Force publique, dont il sera le premier commandant, en élaborant ses règlements et en créant une batterie d'artillerie à Boma. Il permet ainsi à l'ÉIC de ne plus dépendre de la volonté étrangère pour le recrutement des troupes. Il fonde le camp de Basoko, base offensive contre les esclavagistes, et s'assure de l'alliance de plusieurs chefs indigènes dont Djabir. Il mène également des explorations et rassemble de nombreux renseignements sur l'Itimbiri et l'Uélé, ainsi que sur leurs affluents.

BCB, vol. 1, c. 788-792.

Rolin, Édouard (1863-1936) : Fils de Gustave Rolin-Jaacquemyns. Avocat et diplomate belge, il est nommé auditeur du Conseil supérieur du Congo en 1889. VAN MOLLE, p. 263.

Rolin, Paul (1867-1933) : Fils de Gustave Rolin-Jaacquemyns. Il s'engage en 1891 au service de l'ÉIC où il est nommé commissaire de district. De retour en Belgique en 1894, il épouse la sœur de Paul Hymans. BCB, vol. 3, c. 745-746.

Rolin-Jaacquemyns, Gustave (1835-1902) : Docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Membre de la Chambre de 1878 à 1886, ministre de l'Intérieur et des Travaux publics de 1878 à 1884. Spécialiste du droit international, il fonde, en 1873, l'Institut de Droit International. Pour lui, le statut juridique de l'État du Congo relève du fait qu'il est une colonie internationale fondée par l'AIC et dont la métropole est l'ensemble des États ayant ratifié l'Acte général du 26/02/1885 lors de la Conférence de Berlin. Il estime nécessaire de mettre en place une seconde conférence internationale pour compléter les règles relatives à cet acte. En 1893, il devient conseiller du roi de Siam et s'établit à Bangkok. BN, t. 29, c. 803-810.

Rom, Léon (1860-1924) : Capitaine-Commandant. Il est admis comme agent d'administration pour l'ÉIC en 1886. Très vite, il gravit les échelons tant dans l'administration que dans la Force publique. Il participe à plusieurs expéditions contre les chefs esclavagistes et est nommé commissaire de district du Kasai en 1891 et 1893. Chef de station de Kasongo en 1894, il prend, avant la fin de son terme en 1896, le commandement des Falls. BCB, vol. 2, c. 822-826.

Roosevelt, Théodore (1858-1919) : Homme d'État américain. Il est élu par deux fois président des États-Unis d'Amérique en 1901 et en 1909. GLU, vol. 13, p. 9095.

Rorcourt, Auguste (1860-1898) : Docteur en droit, il entre au service de l'ÉIC, en 1890, en qualité de magistrat. Il remplit les fonctions suivantes : substitut du Procureur d'État à Boma et à Matadi, juge de 1^{ère} instance, directeur de la Justice jusqu'en 1893. De début 1894 à mars 1896 et de juin 1896 à fin 1898, il occupe les fonctions de Procureur d'État. BC, vol. 1, c. 888-889.

Roshart, August : Auteur.

Rosoux, Valérie : Auteur.

Rothschild : Famille de banquiers auprès desquels Léopold II est débiteur auprès de leur agence à Paris.

Roubinet, Joseph (?-1883) : Mécanicien belge. Il est engagé par l'AIA en 1879. Il assemble, monte et répare différents steamers tels que l'En-Avant, le Royal et la Belgique. Il occupe également les fonctions de mécanicien sur ce dernier. BCB, vol. 2, c. 828-830.

Royaux, Louis (1866-1936) : Capitaine de la Force publique et chef de zone de Banzyville. Il est chargé de la reconnaissance de la région d'Imese puis, en 1902, de celle de la région orientale du Bahr-El-Gazal vers les mines de cuivre d'Hofrah-el-Nahas. Il atteint Dem Ziber mais ne va pas au-delà. BCB, vol. 3, c. 756-757.

Roykens, Auguste : Auteur.

Rubino, Gennaro (1859-1918) : Anarchiste italien. Il est l'auteur d'une tentative d'assassinat sur Léopold II le 15 novembre 1902.

Rumaliza (vers 1850-?) : Sultan esclavagiste du Tanganyika. La Société antiesclavagiste, dont les deux chefs de file sont Jacques et Joubert, est créée à l'initiative de Mgr Lavigerie pour empêcher ce commerce de servitude. Bien

décidé à résister à tout Européen qui tenterait d'entraver son commerce, il s'allie à Bwana Nzige et à Sefu. La campagne menée contre lui dure plusieurs années et s'achève en mars 1894 par son exode en Afrique orientale allemande. BCB, vol. 4, c. 793-796.

Rutten, Martin (1876-1944) : Magistrat belge. En 1901, il occupe les fonctions de substitut suppléant près du tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo ainsi qu'auprès du tribunal territorial et du conseil de guerre au chef-lieu du Haut-Luapula. De 1903 à 1907, il devient magistrat par décret, substitut près du tribunal territorial et du conseil de guerre du secteur Lomani et de Lukafu, Procureur d'État. En 1908, il est Procureur d'État général par intérim et Procureur d'État au tribunal de 1^{ère} instance à Lukafu. De 1927 à 1930, il est nommé gouverneur général. BCB, vol. 5, c. 714-721.

Sabatier, Gustave (1819-1894) : Membre de la Chambre des Représentants. Il acquiert son expérience dans le monde de l'industrie en dirigeant la Société des Hauts-Fourneaux de Monceau-sur-Sambre. Il préside la CCCI de 1887 jusqu'à sa démission, en 1890, au profit d'Urban. Il préside également le conseil d'administration de la CCFC, à sa fondation, en 1889. Par décret du 20/04/1890, il remplace Pirmez comme délégué du gouvernement au Comité permanent chargé de la gestion du fonds d'amortissement de l'emprunt du Congo. BCB, vol. 3, c. 759-761.

Salisbury (Lord) : Né Robert Talbott Gascoyne-Cecile (1830-1903). Premier ministre anglais de 1885 à 1886, de 1886 à 1892 et de 1892 à 1902. BCB, vol. 4, c. 805-806.

Salmon, Jean : Auteur.

Salisbury, Philip (1855-?) : Officier de l'armée anglaise. Capitaine de la Force publique. Il prend part, en 1895, à l'expédition Francqui menée contre Bafuka. À son retour en Angleterre, il s'investit dans la campagne anti-congolaise. BCB, vol. 1, c. 811.

Samuel, Herbert (1870-1963) : Politicien anglais. Député libéral, il porte avec Dilke, le projet de résolution de Morel sur la question congolaise devant la Chambre des Communes. DNB, 1961-1970, p. 918-922.

Sanford, Henry S. (1823-1891) : Général américain. Ministre plénipotentiaire des États-Unis à Bruxelles de 1861 à 1870. Il assiste à la Conférence de Bruxelles en 1876 et est désigné comme président du comité américain de l'AIA puis comme membre du Comité exécutif. Il sert ensuite d'intermédiaire pour engager Stanley au service de l'Association. Collaborateur actif et influent du Roi, il établit les contacts avec le Président des États-Unis et contribue à la reconnaissance de l'AIC. À la conférence de Berlin, il s'adjoint à Kasson et offre sa participation pour poser les bases de l'ÉIC. Il fonde en 1886, à titre personnel, la Sanford Exploring Expedition, société commerciale dont la SAB reprend les affaires dès 1888. Il en demeure l'un des administrateurs jusqu'à son décès. BCB, vol. 3, c. 778-783.

Sarrazyn, Gustave (1864-1915) : Il s'engage, en 1892, pour le Congo en qualité d'officier de la Force publique et prend le commandement d'Irebu. En 1895, il dirige le district de l'Équateur. Quatre ans plus tard, il est nommé commissaire général. Il démissionne ensuite et entre au service de la Compagnie du Kasai dont il devient le sous-directeur puis le directeur. BCB, vol. 2, c. 834-835.

Sartre, Jean-Paul (1905-1980) : Philosophe et écrivain français. Il est considéré comme le représentant de l'existentialisme français. GLU, vol. 13, p. 9341-9342.

Sasa (vers 1835-1917 ou 1918) : Chef zande installé dans l'Uélé. Il se soumet au gouvernement de l'État Indépendant en 1893 afin de récupérer ses territoires cédés à Semio. BCB, vol. 2, c. 835-837.

Scarpari, Manlio (1879-?) : Magistrat italien. Il rentre au service de l'ÉIC comme substitut du Procureur d'État.

Schaller, Dominik : Auteur.

Schaw (?-?) : Officier anglais au service de l'AIA.

Schmitz, Robert (1877-?) : Magistrat belge. En 1901, il est substitut suppléant auprès du tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo ainsi qu'auprès du tribunal territorial et du conseil de guerre de Nouvelles-Anvers. En 1902, il occupe ces dernières fonctions à Léopoldville et devient juge près du tribunal territorial de cette même ville. Il est renvoyé par le Conseil supérieur pour avoir fait exécuter arbitrairement un indigène par pendaison.

Schweinfurth, Georges (1836-1925) : Explorateur et naturaliste allemand. Il découvre la race des pygmées Akko et est le premier Européen à voir l'Uélé. Ses notes géographiques, ethnographiques et botaniques ont enrichi les connaissances sur le centre de l'Afrique et le Bassin du Haut-Nil. BCB, vol. 1, c. 837-841.

Semio (?-?) : Chef zande établi à Ras-el-Bomu. À la chute du gouvernement égyptien, dont il était un des agents, il se met au service de l'ÉIC. Il collabore à l'expédition Van Kerckhoven, en 1892, et accompagne, en 1894, l'expédition Fiévez vers le Bahr-el-Ghazal. BCB, vol. 1, c. 843-844.

Semonov, Pierre (1827-1914) : Voyageur et géographe russe. Vice-président de la Société russe de géographie. Délégué à la Conférence de Bruxelles, il émet le projet d'explorations individuelles, soutenues par la mise en place de postes hospitaliers, des zones inconnues de l'Afrique centrale. Ce projet est complété par celui de Sir Rawlinson. BCB, vol. 5, c. 753-754.

Serigiers, Henri (?-?) : Spécialiste du commerce au long cours, il crée avec Cohen le Comité pour l'exploitation des expéditions commerciales vers la côte occidentale africaine.

Shanu, Herzekiah (1858-1905) : Instituteur lagotien. Il entre, en 1884, au service de l'AIA en qualité de clerc. Il est principalement attaché au département des archives de l'État jusqu'en 1893. À sa démission, il établit une factorerie à Boma. En 1894, il se rend en Belgique et dispense quelques conférences sur l'actualité coloniale. Rentré au Congo, il sert d'intermédiaire à Morel dans sa campagne anti-congolaise. BCB, vol. 4, c. 838-839.

Sigrist (?-?) : Commerçant néerlandais. Il s'associe aux armateurs gantois pour le commerce avec la Sénégambie.

Silvanus, John (?-?) : Britannique au service de l'Anversoise.

Simons, Charles (1823-1890) : Magistrat. Substitut du tribunal civil de Bruxelles en 1855, il devient, deux ans plus tard, substitut du Procureur général à la cour d'Appel de Bruxelles. Il occupe ensuite les fonctions de Procureur général de 1865 à 1871 et est, de 1871 à 1877, conseiller à la cour de Cassation. Il occupe le poste de directeur de la Société générale en 1877. Il siège au Parlement à partir de 1884 et est réélu en 1888. BN, t. 22, c. 590-592.

Sims, Aaron (?-1922) : Docteur et missionnaire écossais, il arrive au Congo en 1882 et travaille d'abord pour la Livingstone Inland Mission et ensuite pour l'American Baptist Foreign Mission Society in the Belgian Congo. En 1896, il est nommé membre de la nouvelle Commission pour la protection des indigènes. DAB, vol. 2, p. 305-306.

Sinhu, Ambroise (?-?) : Interprète africain attaché à Louwers.

Sjöblom, Edward Wihelm (1862-1903) : Missionnaire suédois au service de l'ABMU. Hostile à l'administration de l'ÉIC et critique vis-à-vis du régime du caoutchouc, il alerte l'opinion publique et fait part de ses dénonciations lors de ses retours en Europe. En 1907, paraît à Stockholm, *I Palmernas Skugga*, écrit qui relate son expérience et ses observations. BCB, vol. 1, c. 851-852.

Slade, Ruth : Auteure.

Sliwinski, Sharon : Auteur.

Smet de Naeyer, Paul (1843-1913) : Banquier et ministre d'État. Il dirige la Société générale de Belgique avant d'entrer au Parlement en 1886. En 1894, il est appelé à remplacer Beernaert au ministère des Finances dans le Cabinet de Burlet. À la mort de ce dernier, en 1896, il devient, jusqu'en 1899, chef de Cabinet. De 1899 à 1907, il occupe le poste de ministre des Finances et des Travaux publics. BCB, vol. 1, c. 852-856.

Solvay, Ernest (1838-1922) : Industriel. Il pose, en 1861, le premier brevet de fabrication de la soude à l'ammoniaque. Il participe au développement scientifique du pays par plusieurs fondations telles que l'institut de Sociologie de Bruxelles en 1903. Il soutient également de nombreuses œuvres sociales. Il est élu sénateur en 1893 et en 1897. Il est membre du Comité de l'Assemblée africaine de la Croix-Rouge depuis 1889. Il est choisi comme l'un des plénipotentiaires chargés d'élaborer le Traité de Cession du Congo à la Belgique. Dès 1911, il subsidie des professeurs de l'ULB pour des missions d'étude au Katanga. BCB, vol. 5, c. 768-769.

Solvijns, Henri (1817-1894) : Après des candidatures en philosophie et lettres ainsi qu'en droits romain et moderne, il débute une carrière diplomatique. En 1838, il obtient le grade d'attaché de légation. Ensuite, de promotions en promotions, il est nommé par le Roi, en 1872, ministre plénipotentiaire à Londres. Sa collaboration à l'œuvre coloniale se traduit essentiellement par des missions de renseignement sur la politique coloniale anglaise. Il entre en contact avec Stanley en 1878 et attire l'attention de Léopold II sur le Katanga, visée britannique. BCB, vol. 5, c. 769-773.

Speke, John (1827-1864) : Explorateur anglais. Il atteint l'Ukeregwe, qu'on dénomme alors lac Victoria-Nyanza, désigné comme l'une des sources du Nil. BCB, vol. 1, c. 860-864.

Stairs, William (1863-1892) : Capitaine du génie et explorateur anglais. Appelé par Stanley en 1886, il participe à l'Emin Relief Expedition. En 1891, il dirige une expédition au pays de Msiri pour la Compagnie du Katanga. Lors

de cette mission il conclut plusieurs traités pour la reconnaissance de l'État. Il contribue à l'occupation et la pacification du Katanga. BCB, vol. 2, c. 877-880.

Stamane, Alphonse (?-?) : Officier belge au service de l'ÉIC. Commandant du territoire de la Ruzizi-Kivu. BC, vol. 2, c. 471-472.

Stanley, Henry Hope (?-?) : Négociant de denrées coloniales en Nouvelle-Orléans. Il engage Stanley comme commis. Celui-ci, reconnaissant d'enfin pouvoir s'extirper d'une vie instable, prendra son nom.

Stanley, Henry Morton : Né John Rowlands (1841-1904). Journaliste et explorateur britannique. Après une enfance malheureuse passée essentiellement à la workhouse de St-Asaph, il quitte l'Angleterre et arrive aux États-Unis à dix-sept ans où il prend la nationalité américaine. Il est tout d'abord engagé comme commis par Henry Morton avant d'être enrôlé dans la guerre de Sécession, chez les sudistes puis chez les nordistes. Il a déjà beaucoup voyagé lorsque débute sa carrière de journaliste pour divers quotidiens puis exclusivement, de 1867 à 1876, pour le *New York Herald* comme correspondant de guerre et reporter de terrain. En 1869, Gordon Bennet veut l'envoyer à la recherche de Livingstone et met à sa disposition des fonds illimités pour y parvenir. Stanley rejoint Zanzibar en février 1871 et retrouve Livingstone le 10 novembre de cette même année, à Ujiji, après avoir réussi l'exploit de la traversée de l'Afrique de la côte orientale au Tanganyika. C'est ainsi qu'il acquiert sa renommée mondiale. Il repart pour une expédition en Afrique en 1874, conjointement financée par le *Daily Telegraph* et le *New York Herald*. Il explore le fleuve Congo. Ses découvertes et explorations ainsi que les traités d'amitié conclus avec certains chefs ouvrent le fleuve à la pénétration européenne. Il arrive le 9 août 1877 à Boma après avoir braver maintes difficultés. Léopold II, qui a connaissance de ses exploits, envoie Greindl et Sanford l'accueillir à Marseille. Il devient administrateur du Comité d'Études du Haut-Congo et s'engage pour 5 ans en 2 termes, de 1879 à 1882 et de 1882 à 1885. Il est tout d'abord chargé d'ouvrir une route le long des Cataractes jusqu'au Stanley-Pool afin d'assurer le transport du matériel pour l'installation de stations et permettre la navigation sur le fleuve. Il fonde Léopoldville. Il contribue ensuite à l'occupation du bassin Kwilu-Niari. L'autorité établie sur le Bas-Congo et le Pool, il lui faut à présent assurer les droits politiques sur le Haut-Congo par la reconnaissance des chefs indigènes de la suzeraineté de l'Association. Il prend enfin congé du nouvel État en devenant et dirige, de 1886 à 1889, l'expédition de secours à Emin Pacha. Il regagne l'Angleterre en 1890, se marie et réintègre la nationalité anglaise. Il siège de 1895 à 1900 à la Chambre des Communes. Il est anobli en 1899. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages à portée autobiographiques sur ses explorations. BCB, vol. 1, c. 864-894 ; BCB, vol. 5, c. 776-777.

Stengers, Jean : Auteur.

Stevens, Arthur (1825-1890) : Critique d'art belge, il promulgue un art simple, sincère et exalte l'école naturaliste. Il forme les collections du ministre Jules Van Praet qui le met en relation avec Léopold II. Celui-ci, qui voit en lui des qualités diplomatiques, le charge, en 1882 et en 1883, de missions de confiance et l'envoie à plusieurs reprises à Paris pour parlementer avec Jules Ferry.

Stevin, Simon (1548-1620) : Ingénieur, mathématicien et physicien flamand. Il énonce le théorème du triangle des forces dans *De Beghinselen der Weeghconst* publié en 1585. BN, t. 27, c. 887-938.

Steyaert, Émile (1854-?) : Ami de Marcellin De Saegher et juge auprès du tribunal de 1^{re} instance de Gand. <http://www.just-his.be/>

Stinglhamber, Gustave (1870-1952) : Officier belge. Il est recruté, en 1904, par Carton de Wiart afin de compléter l'effectif de ses collaborateurs dans la gestion de la communication et de la transmission entre le Roi et le gouvernement. Il remplit des fonctions de secrétaire, de dactylo et même de facteur. Il décrit ses cinq années au service personnel du Roi dans son ouvrage *Léopold II au travail*.

BBOM, vol. 6, c. 944-948.

Stoclet, Victor (1843-1904) : Directeur de la Société générale de Belgique où il se spécialise dans les entreprises de transport. *Dict. Patrons*, p. 565-566.

Stokes, Charles (1852-1895) : Missionnaire puis trafiquant d'ivoire irlandais, établi près de Tabora. Il lie partie avec Wismann, représentant le gouvernement allemand. Il lui offre son aide pour étendre l'expansion allemande dans la région des Grands Lacs en contrepartie de facilités pour son trafic. Profitant de la confusion, provoquée par les guerres arabes, qui règne dans la région nord-orientale de l'ÉIC, il reprend un plan d'invasion permettant à l'Allemagne de planter son pavillon et lui offrant la possibilité de s'établir dans une région riche en ivoire. Le

capitaine Lothaire, qui a vent de l'affaire, ordonne à Henry de le faire prisonnier. Envoyé chez Lothaire, il passe en conseil de guerre. Défendu par Michaux, il est pendu en janvier 1895. BCB, vol. 1, c. 895-898.

Storms, Émile (1846-1918) : Explorateur et capitaine d'infanterie. Détaché à l'Institut cartographique, il est chargé par l'AIA, en 1882, de diriger la 4^{ème} expédition d'exploration par la côte orientale de l'Afrique. Lors de celle-ci, il seconde Beckers à Karéma et s'occupe de la station, désormais Fort Léopold, au départ de ce dernier. En 1883, il fonde le poste de Mpala. Deux ans plus tard, la Société antiesclavagiste lui confie la direction technique de l'expédition sur le lac Tanganyika, ayant pour but de couper la ligne d'Udjiji aux esclavagistes venant du Maniema. BCB, vol. 1, c. 899-903.

Strauch, Maximilien (1829-1911) : Il entre dans l'armée en 1847 et effectue la majeure partie de sa carrière dans l'Intendance. Sous-intendant de 2^{ème} classe, il est attaché au ministère de la Guerre en 1870 et y est nommé, six ans plus tard, sous-directeur avec le grade de colonel. En 1878, il succède à Greindl comme secrétaire général de l'AIA. Avec Banning et Lambermont, il figure parmi les plus proches collaborateurs du Roi dans l'entreprise coloniale. En 1879, il envoie Stanley ouvrir un chemin le long des rapides qui défendent l'accès au Pool. Il tient ensuite un rôle essentiel dans la reconnaissance de la souveraineté de l'État par les indigènes. Il contribue également à la reconnaissance de l'ÉIC sur le plan international. Intendant en chef en 1885, il est mis en congé sans solde et passe entièrement au service de l'ÉIC. En qualité d'administrateur général du département de l'Intérieur, il est à la tête d'un conseil chargé de développer l'administration et l'organisation des ressources. En 1888, suite à un désaccord avec les mesures projetées par le Roi pour assurer le financement de l'équipement du Congo, Léopold II le décharge de ses fonctions. Il reprend alors sa place à l'Intendance de l'armée. BCB, vol. 3, c. 831-833.

Sukanghi (?-?) : Chef dans l'Uélé.

Sweerts, Albert (1868-1926) : Magistrat belge. Il débute sa carrière congolaise en 1901. Lors de son premier terme, qui s'étend jusqu'en 1904, il est attaché à la direction de la Justice avant d'en occuper, ad interim, les fonctions de directeur. Au cours de son second terme, de 1905 à 1907, il est juge au tribunal territorial de Matadi puis au tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo. BCB, vol. 5, c. 798-800.

Swinburne, Antoni Banister (1859-1889) : Agent anglais de l'AIA. Collaborateur et secrétaire de Stanley. Il aide celui-ci dans l'installation de stations dans le Bas-Congo. Lorsqu'il est nommé chef de district de Kinshasa, il administre la station d'Isanghila au décès de Nève, jusqu'en 1883. En 1887, il entre au service de la Sanford Exploring Expedition. BCB, vol. 1, c. 907-908.

Taunt, Emory (?-1891) : Lieutenant de la Marine américaine, il est envoyé, en 1885, par son gouvernement, comme agent commercial au Congo. En 1886, il prend la direction de la Sanford Exploring Expedition et entame, dès 1887, des échanges commerciaux entre l'ÉIC et l'Amérique. BBOM, vol. 6, c. 976-977.

Terrell, Edwin (1848-1910) : Ambassadeur des États-Unis en Belgique de 1889 à 1893.

Terront, Charles (1857-1932) : Cycliste français. Il est considéré comme la première gloire du cyclisme français. En 1891, il teste la pneumatique prototype démontable de Michelin.

Tessaroli, Luigi (1878-1919) : Magistrat italien. Il est engagé à l'ÉIC de 1903 à 1918. Au cours de ses termes, il occupe, dans diverses villes du Bas-Congo, les fonctions de : substitut suppléant auprès du tribunal de 1^{ère} instance, juge suppléant auprès des tribunaux territoriaux, substitut suppléant au tribunal et au conseil de guerre, procureur d'État par intérim, substitut du Procureur d'État. BCB, vol. 4, c. 871-872.

Thénault, Sylvie : Auteure.

Thesiger, Wilfried (1871-1920) : Officier et diplomate britannique. Consul à Boma de 1908 à 1909.

Thibaut, Xavier (1817-1892) : Docteur en droit de l'Université de Louvain, il démarre une carrière politique en 1848. Il est élu, comme membre catholique, à la Chambre des Représentants cette même année et ce jusqu'en 1858. Il est réélu en 1870 et occupe la vice-présidence puis la présidence de 1871 à 1876 et du 23/07/1884 au 02/09/1884. Il cède sa place en faveur de Théophile de Lantsheere. BCB, vol. 5, c. 803-804.

Thomson, Robert Stanley : Auteur.

Thorpe, Bill : Auteur.

Thys, Albert (1849-1915) : Officier attaché à la Maison Militaire de Léopold II en 1876, il assure les fonctions de secrétaire pour les affaires coloniales dans le cabinet du Roi. Il est ensuite adjoint à Strauch, alors président du Comité du Haut-Congo. Il devient, en 1879, officier d'ordonnance du Roi et assume une grande part de l'organisation de l'AIA et de ses expéditions. Il est l'un des principaux artisans du développement économique du

Congo. Il crée, en 1887, la CCCI qui a pour but la mise en valeur de l'ÉIC. Promoteur du chemin de fer du Bas-Congo, il veille à attirer les investissements et à confier la construction de la ligne à une entreprise belge. Il effectue neuf voyages en Afrique de 1887 à 1899. En 1889, il remplit, par intérim, les fonctions de directeur de l'Intérieur de l'État. L'année suivante, il contribue à la création du Cercle africain de Bruxelles et en est le premier président. La politique domaniale de Léopold II entraîne une distance progressive entre eux mais la rupture n'est consommée qu'en 1904 à propos des tarifications de chemins de fer au Congo. BCB, vol. 4, c. 875-881.

Tilkens, Édouard (1872-1935) : Officier de la Force publique engagé en 1893. En 1894, il est adjoint au chef de poste de Zongo. Trois ans plus tard, il est chargé du poste de Libokwa dans la zone Rubi-Uélé commandée par Verstraeten. En 1900, il participe à une mission militaire commandée par ce dernier contre la population azande. Cette même année il prend le commandement de la compagnie de la Force publique de la zone. En 1902, il travaille comme agent de la Société commerciale du Haut-Kasaï mais est accusé, dans le même temps, de meurtres et d'arrestations arbitraires avec tortures par le tribunal de 1^{ère} instance de Boma. Il fuit le Congo et affirme avoir suivi les ordres de Verstraeten. BCB, vol. 3, c. 846-848.

Tippo Tip : voir ben Mohammed el-Mujerbi, Hammed.

Tisdell, Willard (1843-1911) : Officier et entrepreneur américain. Il est dépêché en 1885 au Congo pour faire un rapport sur les possibilités économiques.

Todd, John (1876-1949) : Médecin canadien. Il intègre, en 1901, la Liverpool School of Tropical Medicine et participe à l'expédition du docteur Taunt en Sénégal pour étudier la maladie du sommeil. En 1903, il rejoint la mission commandée par Léopold II pour étudier la même maladie au Congo.

Tombeur [de Tabora], Charles (1867-1947) : De formation militaire, il part pour le Congo en 1902 et prend le commandement supérieur de la Ruzizi-Kivu. En 1907, il commande le district de l'Uélé et, en 1912, nommé inspecteur d'État, il administre le Katanga. Lors de la première guerre mondiale, il est chargé de la défense et de l'offensive le long de la frontière orientale. Il entre à Tabora, en Afrique orientale allemande, le 20 septembre 1916. Il est nommé, un an plus tard, vice-gouverneur général du Congo. Il continue de participer à l'administration coloniale jusqu'en 1920. BBOM, vol. 6, c. 1022-1026.

Tongo (?-?) : Chef des Landoumans à Wakarya dans la région du Rio Nunez.

Trapp : Voir Jadin.

Tree, Lambert (1832-1910) : Ambassadeur des États-Unis en Belgique de 1885 à 1888. DAB, vol. 18, p. 635-636

Troup, John (1849-?) : Né aux Indes, il s'engage dans l'armée anglaise avant d'être admis à l'AIC en 1883. Il est nommé commissaire de district à Boma en 1885 et offre ses services, l'année suivante, à Stanley pour l'expédition de secours à Emin Pacha. Il contribue au recrutement de l'escorte indigène dans le Bas-Congo puis est mis sous les ordres de Barttelot mobilisé au camp de Yambuya. Épuisé et se sentant inutile, il repart pour l'Europe en 1888. Accusé par Stanley d'avoir rompu son engagement, il relate son expérience et compile les correspondances entre Stanley et Barttelot dans *With Stanley's Rear Column* (1890). BCB, vol. 5, c. 818-823.

Tschoffen, Maurice (1868-1936) : Docteur en droit et en sciences politiques et administratives. Il part pour le Congo, en 1890, en qualité de substitut. Il est rapidement remarqué par Coquilhat, alors gouverneur général, qui le charge des fonctions de Procureur d'État. En 1891, il est juge suppléant du tribunal civil de 1^{ère} instance du Bas-Congo puis directeur de la Justice, par intérim. De 1893 à 1895, il est nommé titulaire de ce dernier poste. BCB, vol. 4, c. 887-889.

Tschoffen, Paul (1878-1961) : Docteur en droit. Ministre d'État (1954). Il participe à la création des syndicats chrétiens avec Kurth et Pottier. Membre de la Chambre des Représentants de 1919 à 1923, sénateur de 1924 à 1936, il occupe les fonctions de ministre des Colonies du 19 octobre 1929 au 25 décembre 1929 et de 1932 à 1934. BBOM, vol. 8, c. 424-428.

Tuckey, James (1776-1816) : Capitaine de la Royal Navy. Il dirige l'expédition de 1816 qui a pour fin d'établir que le Congo et le Niger ne forment qu'un seul et même fleuve. Cette tentative avortée de pénétration dans le centre africain se solde par 17 décès dont le sien. BCB, vol. 4, c. 889-894.

Twain, Mark : Né Samuel Langhorne Clemens (1835-1910). Reporter, correspondant en Europe, essayiste et romancier américain. Il acquiert sa célébrité avec ses romans, empreints d'humour, *Les aventures de Tom Sawyer* (1876) et *Les aventures de Huckleberry Finn* (1885). Il écrit également des textes critiques vis-à-vis des excès de la civilisation. Il

prend donc fait et cause pour la Congo Reform Association et rédige alors une pièce satirique *The king Leopold's Soiloquy* (1905). GLU, vol. 15, p. 10490.

Twiss, Travers (1809-1897) : Juriste anglais. Sa brillante carrière le promeut, de 1867 à 1872, avocat général de la reine Victoria. Sa réputation le conduit à devenir un important conseiller de Léopold II. BCB, vol. 3, c. 862-864 ; BCB, vol. 4, c. 894.

Urban, Jules (1826-1901) : Ancien officier et industriel. Directeur général des chemins de fer du Grand Central Belge. Il met à profit, en 1886, son expérience financière et industrielle lorsque Thys lui demande d'apporter sa contribution à la mise en valeur du Congo. Avec celui-ci et de Roubaix, il promeut la CCCI. Il en assure la vice-présidence de 1887 à 1897 puis la présidence de 1891 à 1901. Il assure également la présidence de la Compagnie du chemin de fer du Congo. BCB, vol. 3, c. 865-866.

Valcke, Louis (1857-1940) : Officier, il entre au service du Comité d'Études du Haut-Congo en 1880. Il participe à la pénétration vers le centre africain par l'Atlantique et à la construction de la route Vivi-Isanghila. Il fonde et aménage le poste d'Isanghila avec Nève. Il participe aux expéditions de Stanley pour devancer les Anglais puis les Français au Pool. Il fonde un poste à Lutete et s'assure de l'alliance des chefs indigènes. Il veille à l'acheminement du matériel et des marchandises pour ravitailler Léopoldville et les territoires bateke. Il est ensuite chargé du commandement du district du Stanley-Pool et de Léopoldville. Avec Goldschmid, Morgan et Parminter, il recueille les signatures des chefs indigènes, du Pool à la côte, pour un traité les reliant entre eux par une confédération sous protectorat de l'AIA. En 1886, il devient le directeur de la Marine et des Transports. Il assume également, en l'absence de Janssen, le gouvernement général. L'année suivante, il gouverne la division du Stanley-Pool. En 1888, il coopère, en Belgique, avec Thys à la création de la Compagnie des chemins de fer du Congo et de la SAB. De 1889 à 1890, il remplace Parminter au Congo pour le compte de la SAB et établit des comptoirs jusqu'aux Falls. BCB, vol. 5, c. 825-836.

Van Aertselaer, Jérôme (1845-1924) : Père scheutiste. Supérieur général de la Congrégation de Scheut à partir de 1887. Son activité apostolique s'exerce principalement en Asie, plus particulièrement en Mongolie où il retourne définitivement vivre en 1898 en qualité de Vicaire apostolique. Ouvert aux propositions du Roi, il envoie plusieurs pères de sa Congrégation au Congo. Il y accompagne les premiers missionnaires et y demeure pendant deux ans. BCB, vol. 1, c. 13-15.

van Brugge, Jacob (1418-1472) : Issu d'une riche famille brugeoise, il entre au service d'Isabelle du Portugal, puis d'Henri le Navigateur. Ce dernier le charge d'installer des colons flamands sur l'île de Terceira aux Açores. NBW, vol. 2, c. 107-108.

van Damme, Maurice (1865-1935) : Fonctionnaire belge. Arrivé au Congo en 1890, il est détaché comme secrétaire auprès de Coquilhat puis auprès de Wahis. Cinq ans plus tard, il est nommé secrétaire général. Il rentre définitivement en Belgique en 1909 mais continue de servir la colonie en tant que fonctionnaire. BCB, vol. 4, c. 170-171.

Van de Velde, Joseph (1855-1882) : Sous-Lieutenant d'artillerie, il est l'un des premiers belges à rejoindre, en 1881, l'expédition du Comité d'Études du Haut-Congo dirigée par Stanley. Décédé en mai 1882, il est le premier officier belge tombé au Congo. BCB, vol. 1, c. 927-929.

van de Weyer, Jean-Sylvain (1802-1874) : Avocat, diplomate et homme d'État. Jeune révolutionnaire belge, il vit avec enthousiasme l'avènement du nouveau pays. Il est membre du gouvernement provisoire en 1830 et ministre provisoire des Affaires étrangères dans le gouvernement de Gerlache (1831). Le 24/07/1831, il est envoyé par Léopold I^{er} comme ministre plénipotentiaire à Londres. Il occupe ces fonctions jusqu'en 1867. BN, t. 27, c. 245-273.

van den Bosch, Johannes (1780-1844) : Général et homme d'État néerlandais. Gouverneur des Indes néerlandaises, de 1830 à 1833, il met en place le système de *kultuurstelsel* ayant pour fin de rentabiliser au maximum la colonie. Il est ministre des Colonies de 1834 à 1839. *Winkler*, vol. 5, p. 29-30.

Van den Nest, Arthur (1843-1913) : Président de l'ABIR. Il siège comme sénateur de 1900 à 1913 et est un défenseur de l'annexion du Congo. Il est le fondateur de la Banque populaire d'Anvers qu'il préside de 1884 à 1900. Il fonde également le Club africain d'Anvers. VAN MOLLE, p. 239.

Vandenpeereboom, Jules (1843-1917) : Homme politique belge. Il exerce les fonctions de ministre des Chemins de fer, des Postes et des Télégraphes de 1884 à 1899. BCB, vol. 4, c. 897-899.

van der Elst, Léon (1856-1933) : Diplomate belge et secrétaire général des Affaires étrangères. NBW, vol. 9, c. 231-241.

van der Haegen, Willem (1430-1510) : Noble et explorateur flamand, il s'établit avec sa famille et tous les moyens qu'ils disposent sur l'archipel des Açores. NBW, vol. 2, c. 277.

Vanderlinden, Jacques : Auteur.

Van Der Mensbrughe, Prosper (1852-1913) : Officier belge. Capitaine-commandant en 1891, il est engagé au service de l'ÉIC comme commandant de la Force publique. Malade, il est contraint de regagner la Belgique dès octobre de cette même année. BCB, vol. 2, c. 690.

Van der Poorten, Antoine (1849-?) : Consul et planteur belge. Relation d'Edmond van Eetvelde, il est recruté en 1892 pour établir des cultures de rapport au Congo. Premier directeur de l'Agriculture, son travail tourne au désastre et il abandonne rapidement sa fonction. BCB, vol. 4, c. 719.

Vandersmissen, Jan : Auteur.

Vandervelde, Émile (1866-1938) : Ministre d'État. Docteur en droit et en sciences sociales, il est animé par un esprit de recherche particulièrement dans les domaines de la sociologie, de l'économie politique et de la biologie. Tout d'abord membre du parti libéral, il va présider le mouvement socialiste belge pendant près de cinquante ans. Il siège sans interruption à la Chambre de 1894 à 1938. Il est un opposant à Léopold II et au pouvoir absolu que celui-ci semble jouir au Congo au cours des années 1890. En 1906, il lance un appel humanitaire aux grands partis face à la brutalité rapportée dans différents rapports britanniques et belges. Il fait partie de la Commission officielle des XVII chargée d'examiner le Traité de reprise. Bien que jugeant la Charte coloniale satisfaisante, il s'abstient de voter son approbation en 1908. De ses voyages au Congo, il publie deux études *Les derniers jours de l'État du Congo* (1909), qui argumente en faveur de l'annexion d'un point de vue humanitaire, et *La Belgique et le Congo* (1911) qui oppose la politique de pillage des richesses et des ressources humaines consentie par Léopold II et la mission civilisatrice socialiste, soucieuse de réformer le système. BCB, vol. 5, c. 839-854.

Vandeveld, Frédéric (1852-1891) : Officier belge. En 1887, il est nommé secrétaire général du Gouvernement local avec le rang de directeur. Il est commissionné à son arrivée au Congo, un an plus tard, pour Lufu. En 1889, alors commissaire de district de 1^{ère} classe, il prend la direction de l'expédition du Kwango. Il décède lors de son retour vers l'Europe en 1891. BCB, vol. 3, c. 875-876.

Van Dorpe, Jules (1856-1902) : De formation militaire, il embarque pour le Congo en 1888. Il est chargé de l'organisation du portage entre Matadi, Lukungu et Léopoldville afin de permettre le ravitaillement du Haut-Congo. Il est nommé commissaire de district de 1^{ère} classe à Matadi en 1892 puis commissaire général, ayant charge du district des Cataractes. BCB, vol. 3, c. 255-257.

van Eetvelde, Edmond (1852-1925) : Diplômé de l'Institut supérieur de commerce à Anvers, il est engagé, en 1873, par le service des douanes chinoises. Ses multiples qualités lui valent l'attention du ministre des Affaires étrangères et il est désigné comme consul général faisant fonction dans l'Inde britannique en 1877. Il est titularisé en 1880. Il est de retour en Belgique en 1884 et entre au service des Affaires étrangères sous la direction de Lambermont. Un an plus tard, le Roi lui confie l'administration générale du département des Affaires étrangères et de la Justice de l'ÉIC. Cette promotion marque le début d'une longue carrière au service de l'État Indépendant. Il assume les directions des départements de l'Intérieur de l'ÉIC à partir de 1890 et des Finances à partir de 1892. Il devient secrétaire d'État unique à partir de 1894 et démissionne en 1900. Après son retrait, le poste de secrétaire d'État de l'ÉIC n'est plus pourvu. Il est anobli en 1897 et est nommé ministre d'État de l'ÉIC en 1901. Il représente un des plus proches collaborateurs de Léopold II mais est aussi la cible des critiques des adversaires de la politique royale. Dès 1891, il ne partage pas les orientations du Roi à propos du Domaine privé et de l'expansion vers le Nil. De plus en plus opposé à sa politique, il rompt sa collaboration avec Lui en 1907 et s'engage pleinement dans sa carrière financière. Après 1900, il continue à exercer un rôle dans les entreprises royales. Il préside la Compagnie des chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs et s'associe aux projets d'expansion en Chine. En 1902, il entre au conseil d'administration de la Banque de Bruxelles. www.kaowarsom.be/fr/notices_eetvelde_van_edmond

Vangele, Alphonse (1848-1939) : Officier belge, il offre ses services à l'AIA en 1881. Il assiste tout d'abord Valcke et est chargé avec celui-ci, par Stanley, de poursuivre la construction de la route Vivi-Léopoldville. En 1883, il remplace Valcke et accompagne Coquilhat et Stanley dans l'expédition du Haut-Congo au cours de laquelle ils fondent Équateurville. Il rejoint ensuite Hanssens pour une mission aux Bangalas et découvre l'Ubangi. En 1885, il

commande les territoires entre l'Itimbiri et les Falls et est chargé de déterminer si l'Ubangi est un cours inférieur de l'Uélé. Dès 1886, il s'attèle à sa mission et ce n'est qu'en 1888, au bout de trois explorations, qu'il atteint le Haut-Ubangi. Il organise la région, renforce les relations avec les indigènes et fonde Banzville. En 1891, il remet son commandement à G. Le MarineL. En 1897, il est nommé vice-gouverneur général et reprend à Kabambare le commandement à Dhanis. Il s'aperçoit toutefois que l'amnistie encouragée par Bruxelles est difficile à obtenir. De plus, son état de santé se dégradant, il finit par résigner ses pouvoirs et à rendre le commandement à Dhanis. En 1899, il rentre en Europe et s'investit dans diverses entreprises coloniales telles que la Compagnie du Kasai.

BCB, vol. 2, c. 928-937.

van Grieken-Tavernier, Madeleine : Auteure.

Vangroenweghe, Daniel : Auteur.

van Haverbeke, Joseph (1812-1907) : Il débute sa carrière maritime, dès 1826, sur des navires marchands. En 1832, il entre comme aspirant de 2^{ème} classe dans la Marine Royale. Il gravit peu à peu les grades et est affecté sur la goélette Louise-Marie dont il reçoit le commandement en 1847. À la fin de cette même année, il est chargé d'amarrer vers la côte occidentale de l'Afrique et le Rio Nunez afin de conclure un marché avec le chef des Nalous, Lamina. Il est promu Capitaine de vaisseau en 1849 et inspecteur général de la Marine en 1876. BBOM, vol. 7-B, c. 173-184.

van Heck, Adolphe (1855-1931) : Père scheutiste. En 1887, il est nommé conseiller du Supérieur général de la Congrégation de Scheut et du noviciat scheutiste. Onze ans plus tard, il est élu Supérieur général de la Congrégation. Il promeut l'action évangélique à travers le monde et participe à l'essor des missions au Congo. BCB, vol. 5, c. 405-406.

Van Hencxthoven, Émile (1852-1906) : Missionnaire jésuite. Il est désigné, en 1892, comme le père supérieur du groupe de jésuites partant pour fonder la mission de Kwango. En 1893, il fonde la colonie scolaire à Kimuenza puis fonde le poste de Kisantu à partir duquel il entreprend la conversion des populations à l'intérieur des terres. Dès 1896, il édifie six postes reliés entre eux par des « fermes-chapelles » et organise ainsi tout le Bas-Congo. Membre de la Commission pour la protection des indigènes, il attire discrètement l'attention du gouverneur sur la surcharge de travail imposée aux populations. BCB, vol. 2, c. 465-471.

van Hoegaerden, Paul (1858-1922) : Juriste de formation et parlementaire, il mène surtout une carrière d'industriel. Il contribue à la création de sociétés de crédit et de banques. Il prend la direction de la Banque Nationale en 1870 avant d'en être le vice-gouverneur en 1880 et le gouverneur de 1891 à 1905. BN, t. 4, p. 386-387.

Van Hoesen, Maurice (1869-1938) : Docteur en droit. Il s'embarque pour le Congo, en 1896, en qualité de magistrat. Il occupe des postes administratifs avant d'être nommé, en 1897, substitut du Procureur d'État affecté aux Bangalas. Il est chargé de procéder à des instructions sur des révoltes. Il en mène notamment une sur Fiévez. BCB, vol. 5, c. 452.

Van Kerchoven, Guillaume (1853-1892) : Officier belge et condottieri de l'ÉIC. En 1883, il est détaché auprès de l'Institut cartographique et part pour le Congo. Il est désigné comme chef de poste d'Isanghila puis des Bangalas. En 1886, il envoie à Boma les premiers soldats indigènes de la Force publique. Cette même année, il est nommé commissaire de district de Léopoldville. Il organise et étend les territoires de l'État dans la région. En 1888, il est commissaire de district de 1^{ère} classe et fonde plusieurs postes et stations dont Basoko. Il ravitaille également l'arrière-garde de l'expédition de Stanley au secours d'Emin pacha. En 1890, alors inspecteur d'État, il dirige une expédition Congo-Nil portant son nom. L'expédition Van Kerckhoven a pour objectif de remonter la vallée de l'Uélé pour atteindre le Nil et ainsi barrer la route vers le nord aux trafiquants arabes. Au cours de cette mission, il s'adjoit notamment de Milz et Ponthier. Il marque la souveraineté de l'État sur son passage et crée différents postes dont celui de Niangara, chef-lieu de l'Uélé. Il s'assure également des appuis militaires et politiques de certains chefs indigènes. En 1892, l'expédition est attaquée à quelques kilomètres de la ligne de faite Congo-Nil. Il meurt accidentellement d'une balle perdue. Milz reprend alors le commandement de l'expédition. BCB, vol. 1, c. 566-573.

van Maldeghem, Auguste (1841-1912) : Fidèle de Léopold II, il mène une brillante carrière dans la magistrature belge : avocat général en 1879, conseiller à la cour de Cassation en 1887, président de la Chambre en 1903 et président de la Cour suprême en 1907. En 1890, il remplace Pirmez à la Conférence antiesclavagiste de Bruxelles. En 1892, il figure parmi les juristes appelés à confirmer la licéité des droits domaniaux de l'ÉIC. En 1907, il accepte

un mandat d'administrateur dans la Fondation Niederfullbach. Un an plus tard, il devient l'un des quatre représentants du Souverain dans la préparation du Traité de transfert du Congo à la Belgique. BCB, vol. 4, c. 556-561.

van Neuss, Hubert (1839-1904) : Fonctionnaire, il gravit les échelons hiérarchiques, si bien qu'il est déjà un haut-fonctionnaire du ministère des Finances en Belgique en 1885. Le Roi lui confie alors le département financier du nouvel État. De 1885 à 1890, il est donc le secrétaire général aux Finances. Pour parer au déficit croissant causé par les frais d'occupation, il planifie l'emprunt et crée la Dette Publique du Congo. Les investissements belges et étrangers se faisant rares, il pense à développer une vie commerciale et les moyens de transport qui y sont nécessaires. Il prend part à l'élaboration de la convention accordant la construction du chemin de fer du Bas-Congo à une société belge. Il établit également le régime foncier de l'État et restreint la vente d'alcool aux indigènes. En 1890, il participe aux travaux de la Conférence africaine de Bruxelles. Suite aux changements de la politique économique en Afrique, il remet sa démission. Il est nommé fin de cette même année, secrétaire général au ministère des Finances et des Travaux publics jusqu'en 1904. BCB, vol. 3, c. 653-656.

van Praet, Jules (1806-1887) : Attaché au comité diplomatique, il prend part à la délégation du Congrès chargée d'offrir le trône de Belgique au prince Léopold de Saxe-Cobourg. En 1840, ce dernier le nomme ministre de la Maison du Roi avant d'en faire son secrétaire jusqu'en 1865. À son accession au trône, Léopold II le maintient dans ses fonctions et en fait son porte-parole auprès de son frère afin de lui demander son assistance financière dans le remboursement des emprunts auprès du banquier Bleichröder. BCB, vol. 4, c. 722-724.

Van Ronslé, Camille (1862-1938) : Vicaire apostolique. Ordonné prêtre en 1886, il entre un an plus tard au séminaire africain de Louvain qui fusionne avec la Congrégation des missionnaires de Scheut en 1889. Cette même année, il embarque pour Boma avec d'autres scheutistes et fonde la mission de Nouvelles-Anvers. En 1891, il dirige Berghe-Sainte-Marie puis est nommé, deux ans plus tard, administrateur du vicariat apostolique du Congo Indépendant. En 1896, il est élu évêque titulaire de Thymbrium et vicaire du vicariat du Congo Indépendant. Malgré plusieurs démembrements du vicariat, il demeure, de 1919 à 1926, vicaire apostolique de Léopoldville. BCB, vol. 3, c. 747-749.

Van Schuylenbergh, Patricia : Auteure.

Vansina, Jan : Auteur.

Vanthemsche, Guy : Auteur.

van Wert, Jules (1869-1935) : Il s'engage comme officier de la Force publique en 1894 et mène six termes au Congo. Il prend notamment le commandement de Bolobo avant d'être en charge en 1901, en qualité de commissaire de district, de l'Aruwimi, en remplacement de Burrows. Il en prend à nouveau le commandement de 1905 à 1908. Il administre par la suite les districts du Kwango et du Moyen-Congo. Il est nommé commissaire général en 1903. BCB, vol. 4, c. 941-942.

Vargas Llosa, Mario : Auteur. Lauréat du prix Nobel de littérature en 2010.

Vauthier, Alfred (1835-1916) : Docteur en droit de l'Université de Bruxelles, il mène principalement une carrière juridique bien qu'il s'investit également dans la politique bruxelloise en tant que conseiller communal de 1877 à 1892 et en tant qu'échevin du contentieux de 1879 à 1881. Il est nommé membre du Conseil supérieur du Congo en 1889 et en prend la présidence, par décret, le 11 février 1903. BCB, vol. 4, c. 904-905.

Védy, Louis (1871-1907) : Docteur en médecine. Il embarque en 1895 pour l'ÉIC et est désigné pour les Falls. En 1896, il fait partie de l'avant-garde de la colonne Dhanis qui doit rejoindre Chaltin dans l'Uélé. À partir de 1897, il assure le service sanitaire pour les zones Rubi-Uélé, Uéré-Bomu et Makua. Rentré en Europe en 1903, il repart un an plus tard avec la Commission d'enquête. Il prolonge ce terme jusqu'à sa mort en 1907. BCB, vol. 3, c. 876-878.

Vellut, Jean-Luc : Auteur.

Verdussen, Jean (1868-1905) : Officier de la Force publique. Il est engagé en 1894 et est chargé de diriger la colonie scolaire aux Bangalas. En 1899, il est promu commissaire de district des Bangalas et mène une campagne contre la population budja révoltée. BCB, vol. 2, c. 943-944.

Vereycken, Jules (1866-1926) : Sous-lieutenant de la Force Publique. En 1890, il est adjoint à Van Dorpe, alors commissaire de district des Cataractes, avant d'en prendre le commandement quelques mois plus tard. Il établit plusieurs postes afin de faciliter le recrutement de porteurs et dirige le service du portage entre le Bas-Congo et Léopoldville. BCB, vol. 2, c. 945-946.

Verhofstadt, Guy (1953-) : Homme d'État belge. Libéral néerlandophone, il est le chef du gouvernement belge de 1999 à 2008.

Vermeersch, Auguste (1858-1936) : Juriste et docteur en sciences politiques et administratives, il se présente au noviciat de la Compagnie de Jésus en 1879 et acquiert le doctorat en droit canon à l'Université grégorienne de Rome. Il enseigne ensuite au scolasticat de la Compagnie de Jésus à Louvain. Adeptes des recherches sociales, il entreprend plusieurs publications dont *La question congolaise* qu'il publie suite aux attaques de 1904 contre les missions catholiques. Il rédige également, pour les organisateurs des Journées coloniales, un rapport sur les effets néfastes que provoque la présence des arabes esclavagistes. Il effectue un voyage au Congo en 1913.

Verstraeten, Antoine (1863-1919) : Officier belge. Engagé à l'ÉIC en 1891, il est désigné pour l'expédition du Haut-Uélé. En 1893, il est nommé chef de la zone Uélé-Makua et crée les postes d'Azangar-Popo et de Poko pour barrer la route aux mahdistes. En 1896, il prend le commandement de la zone Rubi-Uélé. Deux ans plus tard, il est nommé commissaire de district de l'Uélé puis commissaire général en 1899. Il mène, en 1900, une expédition contre les Azandes révoltés à laquelle participe Tilkens. Il rentre définitivement en Belgique en 1901. BCB, vol. 1, c. 932-934.

Vervliet (?-?) : Chef de secteur dans le Katanga.

Vetch, Francis : Officier britannique au service de l'AIC et de l'ÉIC.

Viaene, Vincent : Auteur.

von Bismarck, Otto (1815-1898) : Homme politique prussien. Il joue un rôle déterminant dans l'unification allemande. Ministre-président du Royaume de Prusse de 1862 à 1890, Chancelier de la Confédération de l'Allemagne du Nord de 1867 à 1871, premier Chancelier de l'Empire allemand de 1871 à 1890. En 1884, il organise la Conférence de Berlin ayant pour but de partager l'Afrique entre les différentes puissances européennes. GLU, vol. 2, p. 1270.

von Bulow, Bernhard (1849-1929) : Homme d'État allemand. Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères de 1897 à 1900 et chancelier impérial de 1900 à 1909. GLU, vol. 3, p. 1574.

von Schumacher, Edmund (1859-1908) : Conseiller d'État suisse. Chef du département de la Justice à Lucerne. Il est l'un des membres de la Commission d'enquête. *Dict. Hist. Bio. Suisse*, vol. 6, p. 87.

von Wissmann, Herman (1853-1905) : Explorateur allemand. Il découvre l'Afrique avec Pogge et devient un collaborateur de Stanley. Il réalise la première liaison entre le bassin du Kasai et le Maniema. Il conquiert cette région pour l'Allemagne. Il occupe le poste de gouverneur de l'Afrique orientale allemande de 1895 à 1896. BCB, vol. 1, c. 973-992.

Wahis, Théophile (1844-1921) : Issu d'une famille d'officiers, il s'oriente vers une carrière militaire et sollicite son affectation à la légion belge qui sert de garde à l'Impératrice Charlotte, de 1864 à 1867. Il est désigné comme officier d'ordonnance du chef de corps van der Smissen. Il devient plus tard l'aide de camp de ce dernier qui est lui-même attaché au Roi comme aide de camp de 1883 à 1890. En 1891, il remplace Coquilhat dans les fonctions de secrétaire général du département de l'Intérieur. Il est nommé gouverneur général un an plus tard. Il occupe ce poste au sein de l'ÉIC de 1892 à 1908, et au sein du Congo belge de 1908 à 1912. Il remplace Janssen au secrétariat d'État des Finances en octobre et en décembre 1892. En 1903, alors président du Cercle africain, il organise la fédération pour la défense des intérêts belges à l'étranger. Il en occupe l'une des vice-présidences et préside le comité de rédaction du périodique *La vérité sur le Congo*. En 1906, il soumet des contre-propositions en vis-à-vis de celles de la Commission des réformes et préside le Conseil du Congo. En 1899, notamment à cause de la mise à feu de la Mongola par la Société anversoise du commerce au Congo dirigée par Lothaire, il retire le droit de police aux sociétés. Il démissionne en 1912 mais continue à siéger aux conseils d'administration de plusieurs sociétés coloniales dont la Compagnie du Katanga. Fidèle et constant défenseur de la politique léopoldienne, il n'en demeure pas moins dupe sur certains travers de l'administration de l'État. Dès son inspection de 1896, il n'hésite pas à dénoncer certains faits mais n'ose jamais prendre de décisions fermes qui seraient susceptibles d'aller à l'encontre des volontés royales

www.kaowarsom.be/fr/notices_wahis_theophile

Waleffe, Fernand (1870-1954) : Docteur en droit de l'Université de Liège, il mène une brillante carrière dans la magistrature congolaise puis belge. Il débute sa carrière coloniale comme jeune magistrat de l'ÉIC puis devient

successivement, de 1898 à 1906, substitut du Procureur du Roi, juge et enfin Procureur d'État. Il est nommé membre du Conseil colonial en 1932. BBOM, vol. 6, c. 1099-1101.

Walford, Georges (1847-1936) : Armateur. Il s'établit en 1867 à Anvers et fonde la Walford and Cy qui organise des services réguliers avec l'Amérique du Sud. Avec de Roubaix, il obtient une bonne partie du capital requis pour le Comité d'études du chemin de fer. Il crée par après une ligne régulière d'Anvers au Congo. BCB, vol. 3, c. 905-907.

Waltz, Heinrich : Auteur.

Wando (Vers 1820-1892 ou 1893) : Chef zande de la chefferie de Bokoyo. Il signe un traité avec l'ÉIC. Il se soumet et apporte son appui à l'État contre sa protection vis-à-vis de toute agression sur son territoire de caravanes de traitants ou de garnisons égyptiennes. Il fait appel à Junker pour rétablir la paix entre ses fils Ukwo et Renzi en leur faisant admettre la Kapili comme limite de leurs territoires respectifs. BCB, vol. 1, c. 948-951.

Wangermée, Émile (1855-1924) : Officier du génie. Fort d'une expérience dans la fortification de Namur, il est envoyé au Congo, en 1893, pour établir les plans du fort bétonné de Shinkakasa. En 1896, il est inspecteur d'État adjoint au gouverneur général Wahis. En 1897, il est nommé vice-gouverneur général et dirige, un an plus tard, le gouvernement local. De 1901 à 1903, il remplit les fonctions de gouverneur général. En 1906, il est désigné comme représentant du Comité spécial du Katanga et devient plus tard le premier gouverneur de la province. Il fonde Elisabethville et en assure l'administration pendant sept ans.

BCB, vol. 1, c. 951-956.

Warnant, Érasme (1855-1926) : De formation militaire, il est nommé capitaine-commandant en 1893 avant d'être élevé au grade de major en 1900. Quatre ans après cette nomination, le Roi lui confie la mission de réorganiser la Force publique au Congo et lui confère le grade d'inspecteur d'État. Il visite les centres militaires congolais et s'acquitte, avec succès, de sa tâche au bout de deux ans. BCB, vol. 5, c. 882.

Wauters, Alphonse-Jules (1845-1916) : Géographe issu d'une famille de tradition littéraire. Il se présente comme un ardent défenseur de l'œuvre léopoldienne, notamment par l'écriture et un journalisme colonial. Toutefois, dès 1891, il marque quelques réprobations vis-à-vis de la politique du Roi. En 1884, il fonde le *Mouvement géographique* dont il assure presque à lui seul la rédaction. Sans jamais avoir été au Congo, il affirme en 1885, que l'Ubangi et l'Uélé sont une seule et même rivière. L'hypothèse est vérifiée plus tard par Vangele et Van Kerckhoven. BCB, vol. 2, c. 969-972.

Wéber, Hermann (1864-1938) : Docteur en droit. Il débute une carrière dans la magistrature de l'ÉIC, en 1895, comme officier du ministère public auprès du tribunal de 1^{ère} instance du Bas-Congo. Il est nommé magistrat en 1901 puis Procureur d'État suppléant et enfin Procureur général en 1906 auprès du tribunal d'Appel de Boma. Il occupe ce poste jusqu'à sa nomination, en 1921, à la cour d'Appel de Bruxelles. Il préside également la Commission pour la protection des indigènes, consolidée par la chartre coloniale, en 1911 à Léopoldville et en 1912 à Banana. BCB, vol. 3, c. 912-914.

Weeks, John (1860 ou 61-1924) : Révérend anglais, missionnaire de la Baptist Missionary Society. Il part en 1881 au Congo. Il effectue plusieurs termes, jusqu'en 1912, pendant lesquels il fonde le poste de Monsembe (Nouvelle-Anvers). Il réside principalement à Matadi et à Wathen. Il transcrit la langue des Bangalas et lui configure une grammaire et un dictionnaire. Tout comme Sjöblom, il proteste auprès des autorités de l'ÉIC pour des crimes commis par des agents de l'État envers des indigènes. En 1903, il rend publique, par l'intermédiaire de Morel, tous les documents qu'il a pu recueillir. Ses notes sont publiées dans le *Missionary Herald*. BCB, vol. 1, c. 967-968 ; BCB, vol. 4, c. 939-940.

Weisbord, Robert : Auteur.

Welzer, Harald : Auteur.

Werner, J.R. (?-?) : Ingénieur anglais, il sert comme mécanicien sur le steamer l'AIA. En 1889, il édite *A Visit to Stanley's Rear-Guard at Major Barttelot's Camp on the Aruhwimi*, qui s'emploie également à étudier la Mongala.

Wéry, Eugène (1862-1901) : Magistrat belge entré au service de l'ÉIC en 1896. Il est tout d'abord désigné comme substitut du Procureur d'État à M'Toa puis comme juge suppléant auprès du tribunal de 1^{ère} instance, successivement à Boma et à Matadi. Il remplit également, à Basoko, les fonctions de substitut du Procureur d'État auprès du tribunal territorial. BCB, vol. 3, c. 917-918.

Wesley, John (1703-1791) : Prêtre anglican britannique. Il est l'un des fondateurs de l'Église méthodiste. DNB vol. 20, p. 1214-1225.

Wesseling, Henri : Auteur.

Westmark, Théodore (1857-?) : Agent d'administration suédois. Admis au consulat de Suède en Belgique en 1882, il s'engage, un an plus tard, auprès de l'AIA. Il est tout d'abord attaché au commandement d'Isanghila et de Manyanga. Il est ensuite adjoint à Coquilhat qui est alors chef de poste des Bangalas. À son retour en Europe, en 1886, il donne trois conférences en France par lesquelles il critique le gouvernement de l'ÉIC. Il écrit également plusieurs articles relatant son expérience au Congo. BCB, vol. 2, c. 977-979.

Wharton, William F. (1847-1919) : Avocat américain. Il mène une brillante carrière politique qui lui vaut le poste de secrétaire d'État adjoint des États-Unis sous le mandat de Benjamin Harrison de 1889 à 1893.

White, Harry : Auteur.

Whitehead, John : missionnaire de la BMS à Lukolela.

Wiener, Sam (1851-1914) : Juriste belge spécialisé dans le droit commercial et de la haute finance. En 1887, il est nommé commissaire de la CCCI avant de rejoindre, par nomination royale, le Conseil supérieur de l'ÉIC en 1895. Avocat de l'ÉIC et de la Liste Civile, il représente, avec Liebrechts, les officiers calomniés de l'État Indépendant devant les tribunaux anglais. Conseiller du Roi, jusqu'à la mort de celui-ci, il travaille également sur la question de la transformation du Domaine de la Couronne en fondation. BCB, vol. 4, c. 948-954 ; BCB, vol. 6, c. 1116-1117.

Wiggers, Robert : Auteur.

Wigny, Pierre (1905-1986) : Homme d'État belge. Catholique, il est ministre des Colonies entre 1947 et 1950. NBN, t. 5, p. 386-388.

Wilberforce, William (1759-1833) : Homme politique et philanthrope britannique. Il est l'un des meneurs du mouvement abolitionniste. GLU, vol. 15, p. 10920.

Williams, William F. (1800-1883) : Officier britannique originaire de Nouvelle-Écosse, il se fait remarquer lors de la guerre de Crimée. Par la suite, il est gouverneur de la Nouvelle-Écosse (1865-1870) et de Gibraltar (1870-1876).

Williams, Georges Washington (1849-1891) : Surnommé Mundele Ndombe (le Blanc noir). Pasteur baptiste et avocat afro-américain. En 1889, après une entrevue avec le Roi, il part en Afrique pour juger du sort réservé aux Congolais. Suite à ce voyage, il écrit une lettre ouverte au Roi, *An Open Letter to His Serene Majesty Leopold II, King of the Belgians and Sovereign of the Independent State of Congo*, dans laquelle il s'insurge contre l'oppression coloniale. Il condamne le rôle de Stanley et des agents de l'ÉIC et considère que les crimes commis par ceux-ci le sont au nom du Roi. Il lance un appel à la communauté internationale pour créer une commission internationale qui serait chargée d'enquêter sur les crimes commis. BCB, vol. 3, c. 925-926.

Woeste, Charles (1837-1922) : Député et chef de file du Parti catholique. Président des associations Catholiques. Il occupe brièvement le portefeuille de la Justice sous le gouvernement Malou. Il intervient de très nombreuses fois devant la Chambre pour soutenir et défendre l'entreprise coloniale. BCB, vol. 1, c. 993-1003.

Wolseley, Garnet (1833-1913) : Maréchal britannique. Sa carrière militaire le mène à servir en Birmanie, en Chine et en Afrique où il dirige, en 1885, l'armée britannique au secours du siège de Khartoum. GLU, vol. 15, p. 10930.

Zheng He (1371-1433) : Eunuque chinois musulman. Grand explorateur maritime, il mène de nombreuses expéditions. Au cours d'une de ces dernières, il descend les côtes orientales africaines jusqu'au Mozambique. *Britannica*, vol. 3, p. 166-167.

Zimbardo, Philip : Auteur.

Annexe 1 : Titulaires des départements du Gouvernement central

ADMINISTRATEURS GENERAUX				
ANNÉE	AFFAIRES ÉTRANGÈRES + JUSTICE	INTÉRIEUR	FINANCES	
Oct. 1885	Edmond van Eetvelde	Maximilien Strauch	Hubert Van Neuss	
Nov. 1888		Albert Thys ¹ Camille Janssen		
Mai 1889		Camille Coquilhat		
Juin 1890	Edmond van Eetvelde (Wahis ²)		Camille Janssen	
SECRETAIRES D'ETAT				
ANNÉE	AFFAIRES ÉTRANGÈRES + JUSTICE	INTÉRIEUR	FINANCES	
Oct. 1891	Edouard de Grelle Rogier	Edmond van Eetvelde	Camille Janssen	
Déc. 1892		Edmond van Eetvelde (Wahis ³)		
SECRETAIRE d'ETAT unique ET SECRETAIRES GENERAUX				
ANNÉE	SECRÉTAIRE D'ETAT UNIQUE	SG AFF ETR	SG INTÉRIEUR	SG FINANCES
Sept. 1894	Edmond van Eetvelde	Adolphe de Cuvelier ⁴	Charles Liebrechts ⁵	Hubert Droogmans ⁶
1898-1901	Vacance temporaire du poste			
Fév. 1901	Vacance définitive du poste			

¹ Albert Thys est nommé administrateur général de l'Intérieur en juillet 1888.

² Théophile Wahis est nommé secrétaire général de l'Intérieur en novembre 1890

³ Théophile Wahis est nommé secrétaire général des Finances en décembre 1892.

⁴ Adolphe de Cuvelier est nommé secrétaire général des Affaires étrangères en juin 1890.

⁵ Charles Liebrechts est nommé secrétaire général de l'Intérieur en juillet 1891.

⁶ Hubert Droogmans est nommé secrétaire général des Finances en novembre 1894.

NB : À côté des départements, il y a également la trésorerie générale qui est dirigée par Henri Pochez depuis 1885.

Annexe 2 : Titulaires des directions du Gouvernement local

1. Directeur général / Secrétaire général / Directeur des Finances

	DIRECTEUR GÉNÉRAL ¹	SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	FINANCES		DIRECTEUR GÉNÉRAL	SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	FINANCES
1885				1897		L. Ghislain	H. Brandel a.i.
1886			W. Parminter	1898			J. Dubois a.i.
1887		F. Vandeveld	E. Destrain	1899			H. Delhaye
1888				1900			
1889		E. Destrain	E De Keyzer	1901			
1890		F. Fuchs		1902	F. Deuster E. François	M. Van Damme	
1891		R. Lombard a.i.		1903	H. Delhaye		H. Brandel a.i.
1892	F. Fuchs		A. Bolle a.i.	1904			
1893	E De Keyzer	G. Leroi		1905			
1894				1906			
1895				1907			
1896		L. Ghislain	J. Dubois a.i.	1908		J. Hartzheim a.i (?)	A. Leboutte a.i.

2. Intendant / Directeur de l'Agriculture et Industrie / Directeur à titre personnel

	INTENDANCE	INDUSTRIE AGRICULTURE	DIRECTEUR À TITRE PERSONNEL		INTENDANCE SERVICE ADMINISTRATIF	INDUSTRIE AGRICULTURE	DIRECTEUR À TITRE PERSONNEL
1885				1897	P. Van Bellinghen E. Tiheux A. Dohet	N. Diderrich	
1886				1898	A. Dohet		
1887				1899	H. Brandel		
1888				1900	J. Vandenplas		
1889				1901	P. Van Bellinghen E. Tiheux A. Dohet	E. François	
1890				1902			
1891				1903	J. Roskam a.i.		
1892		(A. Van der Poorten)		1904			
1893	C. Van den Plas			1905			
1894				1906	J. Roskam		
1895		N. Diderrich	E. Reyttter	1907			
1896				1908			

¹ Année de nomination

3. Directeur de la Justice / des Transports, de la Marine des Travaux / des Travaux de défense

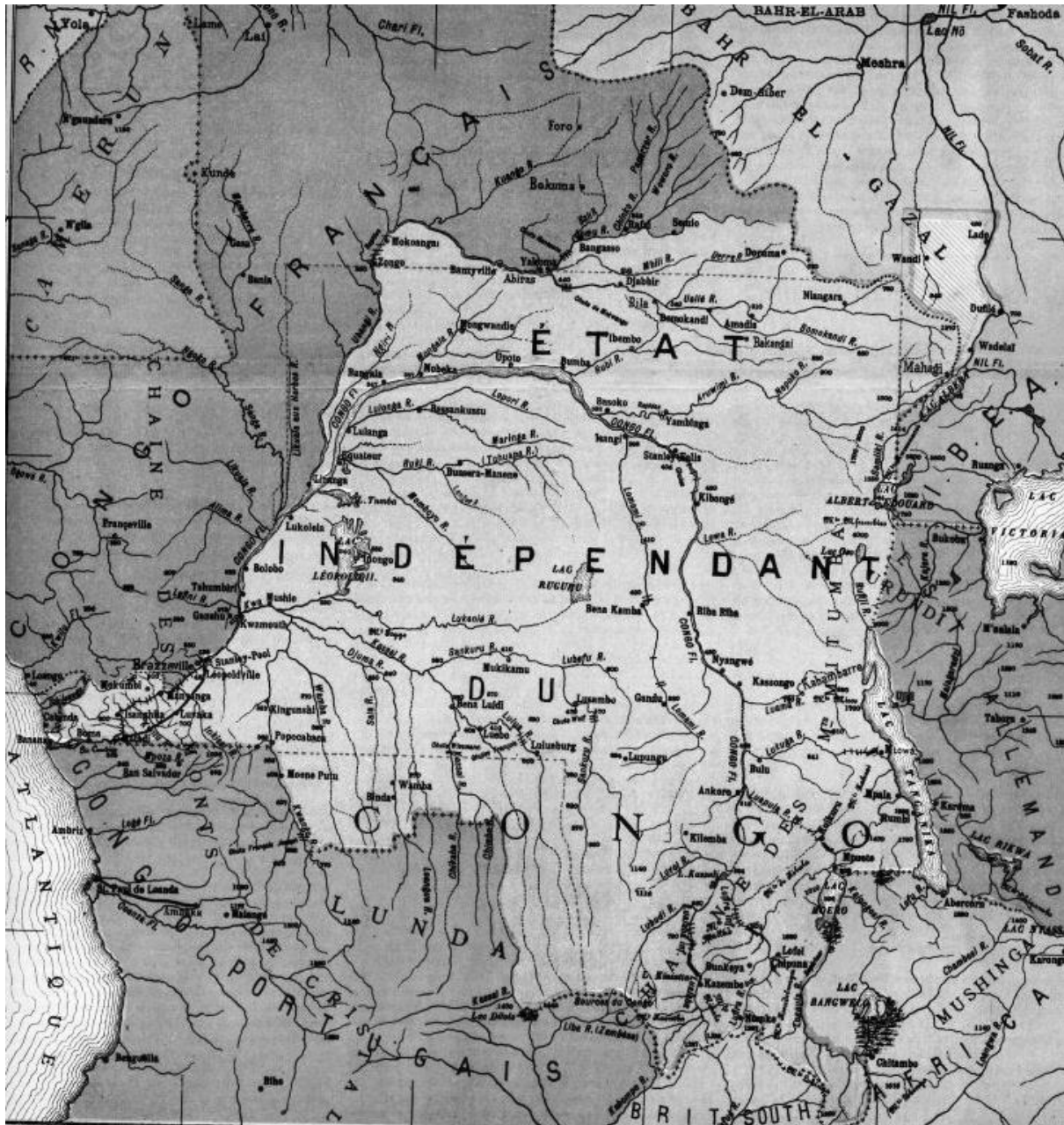
	JUSTICE	TRANSPORT, MARINE & TRAVAUX	TRAVAUX DE DÉFENSE		JUSTICE	TRANSPORT, MARINE & TRAVAUX	TRAVAUX DE DÉFENSE
1885				1897	A. Gohr		
1886				1898	E. Dupont	J. Van Dorpe	V. Michel
1887	A. de Cuvelier A. Gustin	L. Valcke		1899	J. Sariat a.i. R. Breuer a.i.	A. Dumont a.i.	
1888	F. Fuchs	L. Francqui		1900	R. Breuer	P. Le Clement de St Marcq ²	
1889				1901			
1890	A. Baerts M. De Saegher a.i.			1902	A. Sweerts a.i.		
1891	A. Baerts a.i. F. Fuchs			1903			F. Deuster
1892	M. Tschoffen a.i. A. Rorcourt a.i.	J. Rezette	F. Jungers	1904	A. Gohr	A. Vanderelst (?) G. Itten a.i.	
1893	A. Rorcourt E. Dupont a.i.			1905	R. De Meulemeester a.i. F. Lambin a.i.		
1894	E. Dupont M. Tschoffen		A. Pétillon	1906		G. Itten	
1895	M. Tschoffen			1907	R. De Meulemeester		
1896	A. Wolters a.i. E. Lejeune a.i.	A. Bolle	V. Michel	1908			

² Rentre rapidement en Europe pour cause de santé défailant en octobre 1900.

Annexe 3 : Carte politique de l'ÉIC (1895)

Carte publiée par *Le Mouvement géographique*, supplément au numéro du 15 août 1895.

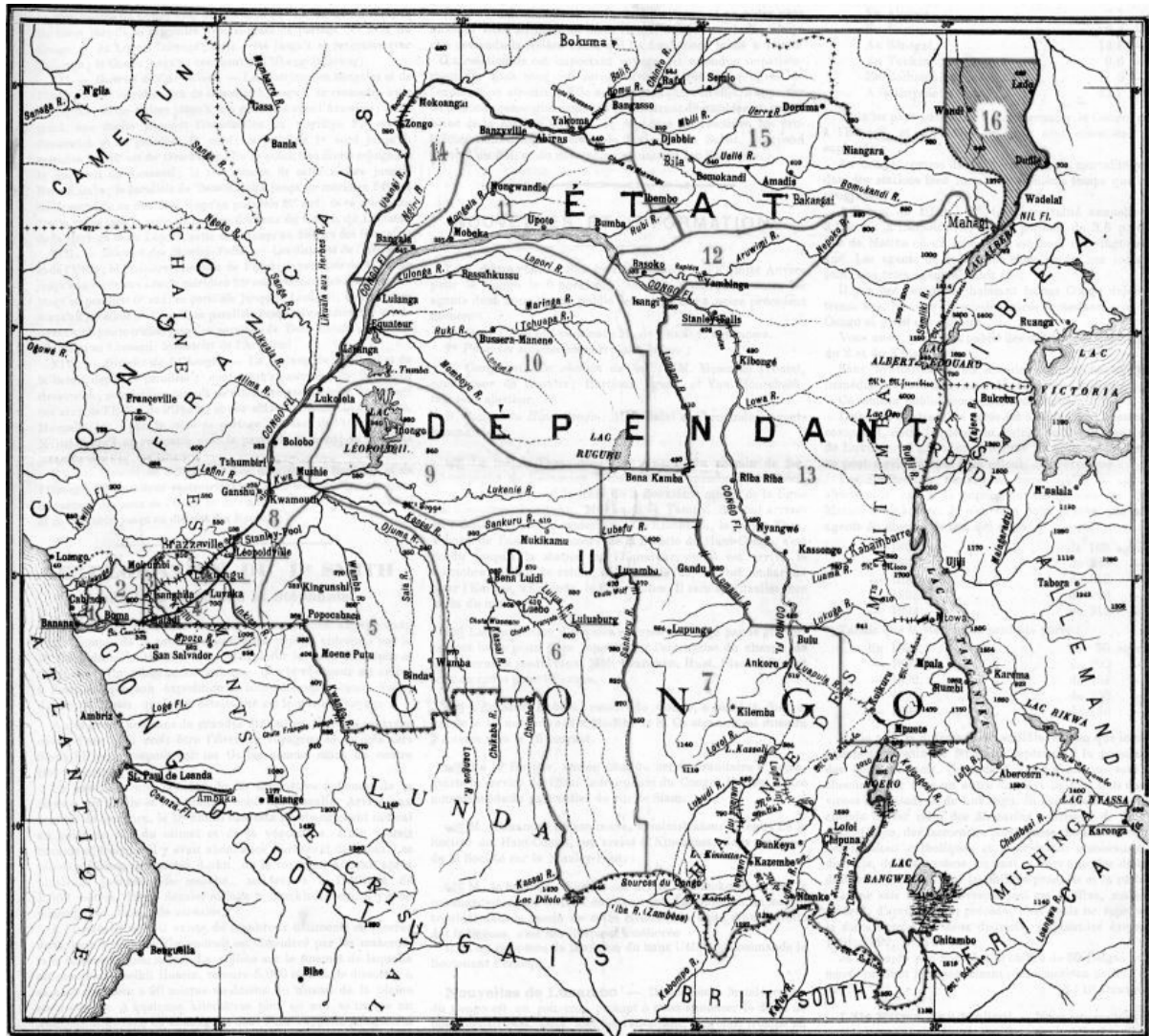
Échelle : 1/10.000.000



Annexe 4 : Carte des districts de l'ÉIC (1895)

Carte publiée par *Le Mouvement géographique*, supplément au numéro du 10 novembre 1895.

Échelle : 1/10.000.000

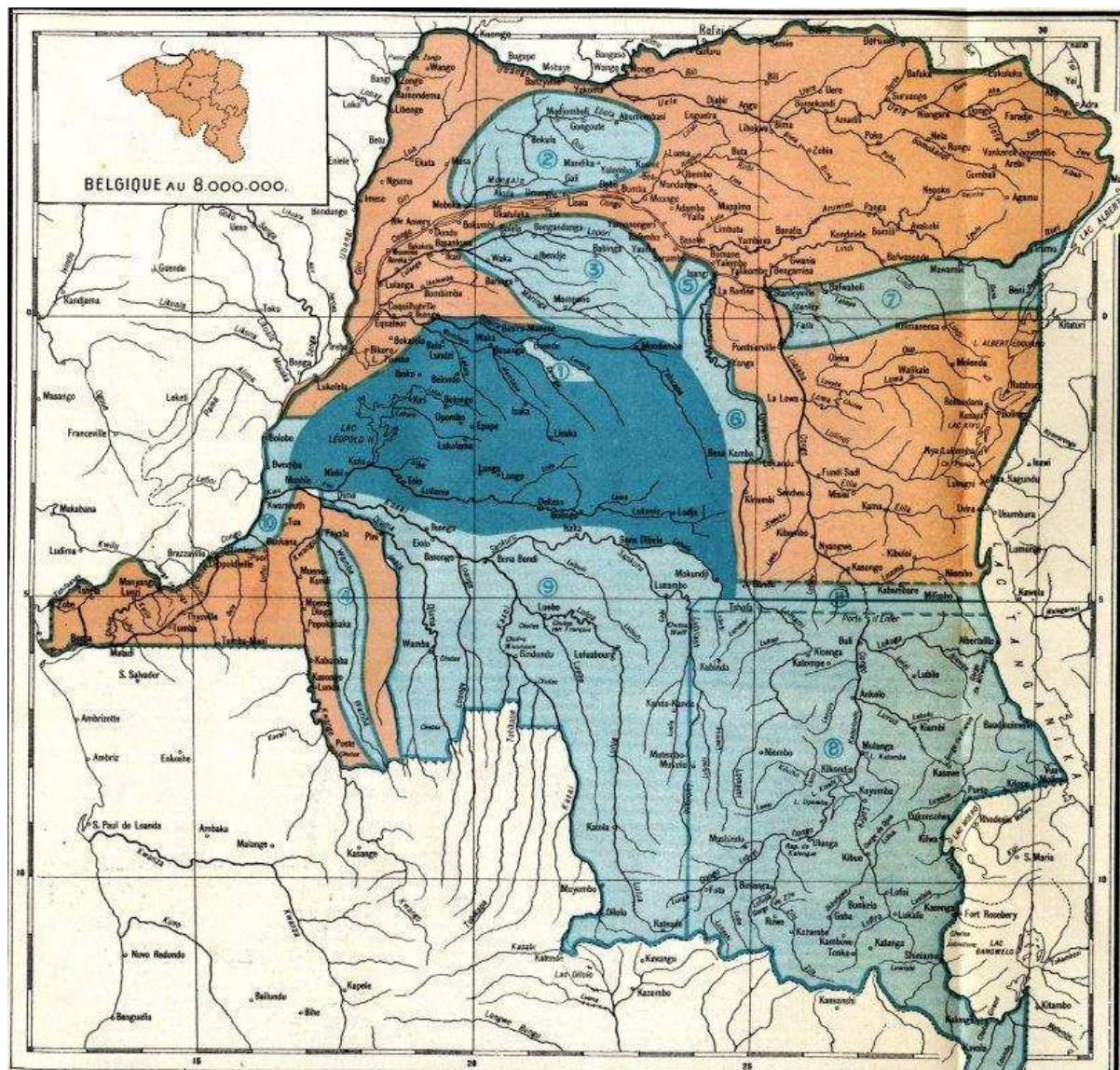


- | | | | | |
|---|---------------|-----------------|--------------|-------------------|
| 1. Banana | 4. Cataractes | 7. Lualaba | 10. Equateur | 13. Stanley Falls |
| 2. Boma | 5. Kwango | 8. Stanley-Pool | 11. Bangala | 14. Ubangi |
| 3. Matadi | 6. Kassai | 9. Lukenye | 12. Aruwimi | 15. Uellé |
| 16. Enclave de Lado cédée à bail par l'Angleterre | | | | |

Annexe 5 : Carte foncière de l'ÉIC

Carte publiée par *Le Mouvement géographique*, supplément au numéro du 2 février 1908.

Échelle : 1/8.000.000



Légende :

Partie orangée : le Domaine de l'État

Partie en bleu foncé : le Domaine de la Couronne

Parties en bleu clair : les terres concédées ou aliénées

- | | |
|---|---|
| 1. Propriétés indivises de la Compagnie du Congo, de la Compagnie du Chemin de fer et de la Société du Haut-Congo | 6. Compagnie du Lomani |
| 2. Société anversoise | 7. Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs |
| 3. ABIR | 8. Comité spécial du Katanga |
| 4. Compagnie commerciale congolaise | 9. Compagnie du Kassai |
| 5. L'Isangi | 10. American Congo Cy |
| | 11. Société forestière et minière |

Table des matières

<i>Liste des abréviations, sigles et acronymes</i>	1
<i>Notices biographiques des noms cités</i>	2
<i>Annexe 1 : Titulaires des départements du Gouvernement central</i>	51
<i>Annexe 2 : Titulaires des directions du Gouvernement local</i>	52
<i>Annexe 3 : Carte politique de l'ÉIC (1895)</i>	54
<i>Annexe 4 : Carte des districts de l'ÉIC (1895)</i>	55
<i>Annexe 5 : Carte foncière de l'ÉIC</i>	56
<i>Table des matières</i>	57